

**University Tamkang Department of French**

淡江大學法國語文學系碩士班

碩士論文

指導教授：徐鵬飛 博士

論《科諾克或醫學的勝利》中的醫權

**Medical power in the play**

*Dr. Knock or the Triumph of medicine*

研究生：胡嘉渝 撰

中華民國 111 年 06 月

**Université Tamkang Département de Français**

**Le pouvoir médical et la pièce**  
*Knock ou le triomphe de la médecine*

Sous la direction de  
Monsieur Gilles Boileau

Mémoire de Mastère  
Présenté et soutenu publiquement

Par **Or Ka Yi**

## Remerciement

Après plus d'un an, j'ai fini mon mémoire. Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont apporté leur aide.

Tout d'abord, j'adresse mes plus sincères remerciements à mon directeur de mémoire, monsieur Gilles BOILEAU, qui m'a guidé avec beaucoup de patience.

Je remercie en outre Madame LIANG Zong et aussi Madame SHEU Ling-Ling qui ont accepté d'être dans mon jury et m'ont guidée dans ma démarche de recherche. J'aimerais également remercier les professeurs de l'université Tamkang : madame CHU Chia-jui, madame KANG Yu-Pei, monsieur Simon LANDRON, et monsieur WU Hsi-deh qui m'ont inspiré pendant leurs cours.

Je souhaite aussi remercier Vincent GÉLINAS pour ses corrections grammaticales, tu m'as encouragée de la manière la plus pratique et sympathique. Puis, il m'est impossible d'oublier mes chers amis : HUANG Jing-Ci, HE Yan-Xian et YE Ming-Hui qui m'ont accompagnée tout au long de mes études de maîtrise.

Je voudrais bien entendu remercier mes parents qui respectent toujours tous mes choix et me soutiennent inconditionnellement. J'espère que vous serez fiers de moi.

Pour terminer, je tiens tout particulièrement à remercier mon compagnon TAY Hua-Yong. Merci pour ton écoute et ton écoute patiente lorsque je me sentais déprimée. Tu es toujours là pour moi.

## 中文摘要

論文名稱：論《科諾克或醫學的勝利》中的醫權

頁數：122

校系(所)組別：淡江大學法國語文學系碩士班

畢業時間及提要別：110 學年度第 2 學期 碩士學位論文提要

### 論文提要內容：

《科諾克或醫學的勝利》是于樂-羅曼的戲劇。它是二十世紀法國最著名的戲劇之一。主角科諾克醫生的格言：「健康的人都是不自知的病人」，揭示了過度診斷的問題，也體現了衛生專業人員操縱身體的方法。

2019 年底，冠狀病毒席捲全球，無形的病毒使人產生了無法控制的焦慮，同時也對死亡感到極度恐懼。這般情況下，為了保護自己免受病毒侵害，所有人變得更注意日常的衛生習慣和身體的健康狀態。這正是科諾克醫生對聖莫里斯人民的做法。他提倡預防醫學，讓人民對疾病感到恐慌。如今，人們對健康的渴望導致市場上出現了五花八門的健康產品，醫生也開始在螢幕上傳播他們的「白色魅力」。不難發現，醫學的功能已被最大化的利用。

為了闡明醫療權力在現代社會的展現，本論文研究了西方醫學的歷史背景。接著，我們轉向莫里哀十七世紀的經典戲劇《無病呻吟》（*Le Malade imaginaire*），以追溯醫生在過去的形象，強調其在現代所形成的鮮明對比。之後，我們深入分析《科諾克》的情節、人物，特別是他操縱人民的手法。最後，我們剖析生命政策於新冠肺炎期間的實施，看這部劇如何反映我們現實生活中的衛生狀況。

關鍵字：科諾克、于樂-羅曼、生命權力、醫療權力、新冠肺炎

\* 依本校個人資料管理規範，本表單各項個人資料僅作為業務處理使用，並於保存期限屆滿後，逕行銷毀。

表單編號：ATRX-Q03-001-FM030-03

## Abstract

**Title of Thesis:** Medical power in the play *Dr. Knock or the Triumph of medicine*

**Total pages:** 122

**Key word:** Knock, Jules Romains, biopower, medical power, covid-19

**Name of Institute:** Department of French, Master Program

**Graduate date:** June 2022

**Degree conferred:** Master of Arts

**Name of student:** Or Ka Yi 胡嘉渝

**Advisor:** Gilles Boileau 徐鵬飛

### Abstract:

*Knock or the Triumph of Medicine* is a play by Jules Romains. It is one of the most famous French plays of the 20<sup>th</sup> century. The maxim of the main character, Dr. Knock: "Healthy people are sick people who do not know that they are sick" reveals the problem of overdiagnosis and the way of manipulation of the body by health professionals.

At the end of 2019, the coronavirus swept the world. The invisible virus and physical pain have brought us uncontrollable anxiety and made us extremely afraid of death. In this case, everyone becomes more aware of daily hygiene practices and the state of their health to protect themselves from the virus. This is precisely what Dr. Knock has been doing to the people of Saint-Maurice. He advocated preventative medicine to put them in fear of illness. Nowadays, the desire to be healthy has made plenty of healthy products emerge on the market. Doctors have also started spreading their "white charms" in the mass media. In this way, we have noticed that the function of medicine has been maximized.

To shed light on the deployment of medical power in modern society, this research examines the historical context of Western medicine. Then, we turn to Molière's classic 17<sup>th</sup> century play *The Imaginary Invalid* (*Le Malade imaginaire*) to trace the doctor's image in the past, which contrasts well with the one in modern times. After that, we analyze *Knock* profoundly to its plot, characters, and especially the method of manipulation by Dr. Knock. Finally, we examine the implementation of biopolitics during Covid-19 and see how the play reflects the health situation in our real life.

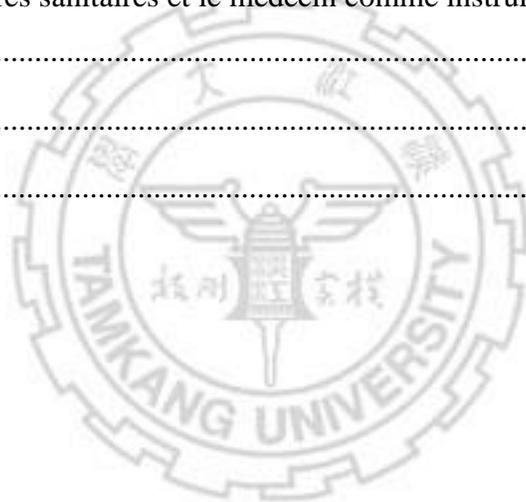
According to "TKU Personal Information Management Policy Declaration", the personal information collected on this form is limited to this application only. This form will be destroyed directly over the deadline of reservations.

表單編號: ATRX-Q03-001-FM031-02

# Tables des matières

<b>Introduction</b> .....	1
<b>Chapitre 1 Les transformations de la médecine : de la religion au règne de l'hygiène</b> .....	14
1.1 Aperçu historique de la médecine .....	16
1.1.1 XVII <sup>e</sup> siècle : l'état de la médecine .....	18
1.1.2 XVIII <sup>e</sup> siècle : la médecine comme nouvelle connaissance autonome .....	19
1.2 Religion et médecine .....	22
1.2.1 XIX <sup>e</sup> siècle : la médecine comme substitut de la religion .....	23
1.2.2 Du prêtre au médecin .....	26
1.3 La médecine comme la régente des êtres humains à la fin de XIX <sup>e</sup> siècle .....	31
1.3.1 Le développement des moyens d'information et d'action gouvernementale concernant l'hygiène .....	34
1.3.2 Accroissement du périmètre de l'État .....	35
1.3.3 Le rôle de l'armée .....	44
<b>Chapitre 2 Knock ou la soumission du malade au pouvoir médical</b> .....	47
2.1 De la satire « individuelle » à la satire sociale .....	48
2.1.1 Comédie et satire médicale : <i>Le Malade imaginaire</i> .....	50
2.1.2 La satire des médecins chez Molière .....	52
2.1.3 <i>Knock</i> , modèle de la satire médicale moderne .....	55
2.2 Analyse de <i>Knock ou le triomphe de la médecine</i> .....	59
2.2.1 Jules Romains, l'observateur et le prophète .....	60
2.2.2 Le concept unanimisme .....	62
2.3 Introduction de la pièce <i>Knock</i> .....	67
2.3.1 Louis Jouvet, grand serviteur de <i>Knock</i> .....	69
2.3.2 Analyses des personnages .....	71

<b>Chapitre 3</b>	<b>Knock ou la fable de la société régie par la médecine.....</b>	<b>78</b>
3.1	L’art de gouverner dans <i>Knock</i> .....	79
3.1.1	La volonté de gagner de l’argent et la jouissance du pouvoir .....	79
3.1.2	Les méthodes utilisées par le Dr. Knock .....	87
3.2	La médecine comme illustration du concept biopouvoir.....	93
3.2.1	Introduction au biopouvoir .....	95
3.2.2	La manifestation du biopouvoir dans <i>Knock</i> .....	98
3.3	La place de la médecine dans la société moderne .....	101
3.3.1	La crise du coronavirus.....	102
3.3.2	Des mesures sanitaires et le médecin comme instrument de la biopolitique .....	105
<b>Conclusion</b>	.....	<b>113</b>
<b>Bibliographie</b>	.....	<b>122</b>



## Introduction

En Occident, au XVII<sup>e</sup> siècle, la culture était influencée par l'Église qui régissait pratiquement tous les aspects de la vie sociale, de la naissance à la mort. La révolution scientifique au XVII<sup>e</sup> siècle et pendant les Lumières au XVIII<sup>e</sup> siècle a influencé de nombreux domaines de la connaissance, beaucoup d'Académies des sciences ont vu le jour à cette époque. La religion a donc été peu à peu remplacée par la science comme modèle suprême de référence.

De plus, l'éveil de la conscience hygiénique au XIX<sup>e</sup> siècle ainsi que l'intervention gouvernementale à grande échelle ont amené le début du développement de la médecine scientifique. Au XXI<sup>e</sup> siècle, les techniques médicales sont devenues de plus en plus avancées et développées. Nous pouvons dire que leur influence a commencé à dépasser le domaine strictement thérapeutique et imprègne notre vie quotidienne à travers divers domaines tels que la politique, l'économie, la sociologie et la psychologie, etc. Avec lesquels elles forment une relation complexe mais extrêmement étroite.

Les États modernes nous permettent d'avoir accès à de nombreux services médicaux. De plus, la société reconnaît l'importance de cette science et l'intègre souvent à elle à travers des systèmes d'assurance-maladie accessibles au plus grand nombre (cas par exemple de Taiwan). L'hôpital n'est plus considéré comme une maison de refuge qui héberge des sans-abris. Il est plutôt comme une institution destinée à promouvoir le bien-être, au-delà de la simple guérison.

Au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, l'Organisation mondiale de la santé redéfinit le mot « santé » : « *un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas*

*seulement en une absence de maladie ou d'infirmité* ». Elle est « *L'un des droits fondamentaux de tout être humain, quelles que soient sa race, sa religion, ses opinions politiques, sa condition économique ou sociale.* »<sup>1</sup> Cela dit, notre vie quotidienne est entrée dans le domaine de la santé et que les citoyens prennent une part active à leur condition physique. La médecine n'a plus seulement pour objet de soigner une maladie mais d'améliorer la santé qui est devenue un objectif primordial dans les sociétés modernes. En effet, la science médicale s'est étendue à toutes les couches sociales. D'une certaine manière, nous pouvons aussi dire que la profession de médecin s'est développée pour atteindre un statut proche de celui du clergé catholique de l'Église médiévale.

L'analyse de la pièce satire médicale *Knock ou le triomphe de la médecine* forme l'ossature de notre mémoire. Il s'agit d'une pièce de théâtre de Jules Romains, écrite en 1923. La pièce se compose de trois actes et 16 scènes. Il y a quatorze personnages, dont le Dr. Knock est le plus important. Cette histoire décrit un médecin, le Dr. Knock, qui a réussi à « médicaliser » le village de Saint-Maurice. Il a collaboré avec les rôles importants comme le tambour municipal, l'instituteur et le pharmacien, etc. Il a également utilisé les ressources du jargon médical pour faire croire aux habitants en bonne santé qu'ils étaient malades.

Le Dr. Knock, en tant qu'autorité suprême, son langage est un indicateur qui domine le village tout entier. Nous constatons que la relation médecin-patient se pratique de façon déséquilibrée. Il profite de son savoir et de son prestige professionnel en faisant usage d'une rhétorique orientée, dans le but de sensibiliser les citoyens de Saint-Maurice sur la

---

<sup>1</sup> Référence de *Santé*, édition en ligne, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sant%C3%A9>, consultée le 20 octobre 2021.

santé physique, de médicaliser la société. C'est un des résultats du positivisme scientifique et de la diffusion généralisée des connaissances par l'intermédiaire de l'instruction obligatoire mise en place par la troisième République. De surcroît, cette pièce montre que le pouvoir médical s'étend à même mesure que celui du pouvoir de l'État. En d'autres termes, même si cette pièce ne fait que des allusions à cette intrication du pouvoir d'État et de la médecine, c'est un élément qu'il faut prendre en compte pour l'analyse.

Cette pièce a été publiée entre les deux guerres et dans une période de grand développement de la publicité commerciale. Il faut noter également que cette période succède à la Grande Guerre qui a causé des ravages tels que la mort, la maladie, les épidémies, etc. Le nombre de blessés de guerre a également conduit au développement de la médecine. En outre, un grand nombre des chromolithographies d'hygiène apparaissent en France. Ces fiches sont devenues une manière populaire et efficace de diffusion de l'information médicale qui a favorisé l'intégration de l'hygiène dans la vie. Le terme « Hygiénisme » est donc né naturellement, il devient une nouvelle puissance et une tendance à la société française.

Michel Foucault est un des philosophes contemporains qui se sont consacrés à l'étude du fonctionnement du pouvoir. Il a apporté la notion de biopouvoir en constatant que la vie humaine est entrée à l'époque moderne dans le domaine d'intervention du savoir et du pouvoir. Foucault pense que le pouvoir s'étend de manière omniprésente aux activités de l'individu. Le pouvoir s'empare du corps de l'individu et imprègne son comportement, ses opinions, ses discussions, ses études et sa vie quotidienne.<sup>2</sup> Notre corps est devenu un

---

<sup>2</sup> Michel Foucault, *Mikrophysik der Macht*, Berlin, 1976, 32f, trad de chinois par Peter Tepe, Postmoderne Poststrukturalismus, Win 199, 285-299.

outil politique alors que la distance entre la vie et la mort est de plus en plus grande. Cela est l'une des théories les plus influentes à l'époque. Foucault a expliqué la relation entre le pouvoir et le corps ainsi que l'idée de l'interaction entre le pouvoir et la connaissance, il a esquissé un tableau complet de l'hygiène sociale et la gestion de la population dans la société moderne. Son discours unique sur le « pouvoir » reste très influent. Le domaine médical est devenu de plus en plus puissant depuis l'intervention gouvernementale. Cette notion de pouvoir est mise en scène de façon satirique dans la pièce de *Knock*. Nous comptons exploiter ce thème au troisième chapitre de ce mémoire.

La plupart des études de *Knock* se focalisent sur les thèmes rhétoriques, l'image du médecin ou la relation médecin-patient<sup>3</sup> tandis que les perspectives du pouvoir médical n'ont pas été beaucoup évoquées. (Quelques œuvres mentionnent superficiellement le thème du pouvoir : - note - « *Knock* : de guérisseur à dictateur », « médecins de Molière et médecins de Proust ») Donc, ce mémoire se développe sous l'angle du pouvoir médical. Nous tentons de comprendre pour quelles raisons les citoyens ont-ils été manipulés par le Dr. *Knock* ? Comment le Dr. *Knock* contrôlait les citoyens dans le contexte de la réforme de la santé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ? Comment le pouvoir du Dr. *Knock* s'est-il manifesté ? Ce pouvoir est-il utilisé dans la société d'aujourd'hui ? La médecine est-elle une source importante de pouvoir ?

J'étudie cette pièce dans le but de montrer le pouvoir d'un médecin sur son malade qui mène à des relations médecin-patient traversées non pas seulement par une demande de guérison mais aussi par un pouvoir du médecin sur les malades. Je fais usage d'ouvrages

---

<sup>3</sup> Thème rhétorique - « La construction d'un ethos manipulateur : *Knock* ou le triomphe de la Médecine. » Image de la médecin, la relation entre le médecin et le patient - *La représentation du médecin dans les arts et la littérature du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours : étude de l'évolution de sa place dans la société.*

sur cette pièce *Knock*, la conscience sanitaire française du XIX<sup>e</sup> siècle, la relation entre la religion et la médecine, et également le biopouvoir foucauldien en utilisant l'analyse documentaire ainsi que l'analyse du style et de la rhétorique déployés dans la pièce.

Ma recherche s'organise autour des problématiques suivantes : Comment s'exerce le pouvoir dans la pièce d'un médecin sur son malade ? La peur en est-elle le principal vecteur ? Ces rapports de pouvoir s'étendent-ils à la société tout entière, au-delà des individus ?

Ce mémoire se divise en trois chapitres : Chapitre un, Les transformations de la médecine : de la religion au règne de l'hygiène ; Chapitre deux, *Knock* ou la soumission du malade au pouvoir médical ; Chapitre trois, *Knock* ou fable de la société régie par la médecine.

Au premier chapitre, nous examinons le concours entre la religion et la science médicale du XVIII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Dans la première partie, nous étudierons l'aperçu historique de médecine XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans la deuxième partie, nous regarderons rapidement les transformations de la médecine, à travers les développements du concept d'hygiène en France au XIX<sup>e</sup> siècle et la position du prêtre et du médecin au XIX<sup>e</sup> siècle. Nous analyserons aussi l'apparition du concept d'« hygiénisme » qui servira de fil conducteur. Dans la troisième partie, nous examinerons comment les politiques de santé mises en œuvre par le gouvernement en France ont eu des effets de propagande et ont modifié indirectement l'ensemble de la conscience sociale sous l'aspect de la construction sociale. Ce qui a conduit à un changement du statut de la médecine comme nouvelle religion au XX<sup>e</sup> siècle.

Dans le deuxième chapitre, nous aborderons la pièce *Knock* en examinant la satire médicale traditionnelle et celle moderne. La première partie présentera *Le Malade imaginaire*, écrite par Molière au XVII<sup>e</sup> siècle. Cette satire nous semble importante au sens où nous pouvons la considérer comme un premier exemple de la satire médicale, permettant d'apercevoir l'ordre social et le système social morbide, causé par la crédibilité excessive de certaines personnes dans les charlatans. Nous verrons comment on passe progressivement de la satire « individuelle » à la satire « sociale » illustrée par Jules Romains. En deuxième partie, nous introduirons d'abord des éléments biographiques concernant Jules Romains. Par ailleurs, nous verrons si l'unanimisme créé par Jules Romains, est utilisé dans cette pièce et quelles sont ses influences. Dans la troisième partie, nous évoquerons les personnages en vue de déterminer leurs professions, leur statut social et leurs relations entre eux par le dialogue.

Enfin, le troisième chapitre, nous conduira à examiner la « méthode » du Dr. Knock pour comprendre dans quelle mesure elle reflète notre réalité. Nous tenterons d'éclaircir comment il applique la rhétorique pour convaincre ses adjoints et persuader les habitants de Saint-Maurice. Puis, nous nous appuierons sur le concept de biopouvoir de Michel Foucault afin de comprendre comment le Dr. Knock manipule la population par le corps. Finalement, nous ferons en conclusion quelques remarques sur la situation sanitaire actuelle en prenant l'exemple du Covid-19.

## Revue de littérature

Les sources importantes qui liées à ma recherche sont les suivantes : *Une brève histoire de la médecine*<sup>4</sup> écrit par Roy Porter et traduite par Wang Dao-Huan (王道還), publié en 2019. Nous avons aussi consulté l'article d'Edward Ousseline, « Knock : de guérisseur à dictateur », publié en 2005. Puis, « La construction d'un ethos manipulateur : Knock ou le triomphe de la Médecine », écrit par Ece Korkut en mars 2020. Enfin, *le mémoire La représentation du médecin dans les arts et la littérature du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours : étude de l'évolution de sa place dans la société* de Marie Testu de Balincourt, publié le 16 octobre 2019.

*Une brève histoire de la médecine* de Roy Porter : L'auteur est un historien britannique célèbre pour ses recherches sur l'histoire de la médecine. Porter commence par une exploration anthropologique pour comprendre l'émergence de la maladie, il a mentionné l'image du médecin, la formation de l'hôpital et la médecine dans la société moderne, etc. Ce livre présente une brève histoire de la médecine occidentale, avec une analyse détaillée de l'interaction entre l'homme, la maladie et la médecine.

L'auteur affirme que la médecine a joué un rôle important dans le développement de la société civilisée. Nous pouvons dire qu'il est impossible de séparer la médecine et l'hygiène publique. Elle est contrôlée par l'État qui est dominé par l'idéologie du marché. L'auteur souligne que :

*« La profession médicale en occident autrefois est de petite taille,  
mais elle est devenue un monstre incontrôlable aujourd'hui. Autrement dit,*

---

<sup>4</sup> Porter Roy, *Yixue jianshi* 醫學簡史 (*Une brève histoire de la médecine*), trad.Par Wang Dao Huan 王道還, Taipei, Shangzhou chubanshe, 2019.02.

*les éléments principaux qui poussent à l'expansion du système médical ne sont pas la demande des clients (patients), mais le profit et le pouvoir médical. »<sup>5</sup>*

Roy Porter a également remarqué que l'assurance-maladie qui a été développée pour protéger les droits médicaux est, en fait, un moyen de faire de l'argent et un argument politique. En d'autres termes, l'auteur affirme que la médecine est considérée comme une bonne affaire. Ensuite, il a dit que les soins de santé sont devenus une partie intégrante du fonctionnement de la société industrielle au XX<sup>e</sup> siècle,<sup>6</sup> ce qui m'a amenée à réfléchir sur la contribution de la médecine à la santé humaine. Ce livre aborde un large éventail de sujets, il nous permet de mieux comprendre l'avancement, les défis et les problèmes auxquels la médecine a été confrontée depuis longtemps.

L'article « Knock : de guérisseur à dictateur », est paru en 2005. L'auteur fait le lien entre les guerres européennes, les épidémies, les techniques modernes de propagande politique et aussi la médecine. L'auteur pense que la guerre a conduit à une médecine totale dans le contexte dominé par le régime fasciste. La consolidation du pouvoir par les techniques modernes de propagande correspondent au Dr. Knock qui a créé un nouvel ordre social. Nous sommes d'avis que ce village est un microcosme à l'époque.

L'auteur fait remarquer qu'un aspect important, c'est que Saint-Maurice est un village religieux car sans prêtre. Cela révèle le développement à grande échelle de la médecine sans l'entrave de la religion. Également, cet article évoque le problème de surveillance des gens. Le Dr. Knock contrôle les comportements et la mentalité des habitants avec la

---

<sup>5</sup> *Ibid.*, p.226. Texte original : 「西方醫療行業在以前規模小，但目前已經變成了失控的怪獸，至少可以說，驅動醫療體制膨脹的主要力量，不是顧客（病人）的需求，而是盈利與職業權力。」

<sup>6</sup> *Ibid.*, p.247. Texte original : 「在二十世紀裏，健康照護成為工業社會運行機制中的一環 (...)」

peur de la maladie, l'autorité du pouvoir médical s'est formée. Il a souligné que la métamorphose « avant » et « après » l'hygiène moderne et la situation malaisée de la religion dans ce contexte. L'auteur nous introduit cette pièce sous une forme condensée. Il constitue donc une source d'inspiration et une référence importante pour le titre de mon mémoire.

Ensuite, l'article « La construction d'un ethos manipulateur : Knock ou le triomphe de la Médecine » de Ece Korkut. L'auteur recourt à la rhétorique d'Aristote comme théorie pour comprendre comment le Dr. Knock persuade ses clients. Il y a trois arguments principaux, *l'ethos* (la crédibilité de l'orateur), le *pathos* (la connexion émotionnelle) et le *logos* (le discours ou l'argument logique). Avec ces techniques, nous pouvons créer une figure professionnelle d'un haut statut social. Cela permet de convaincre les gens beaucoup plus facilement, sans pourtant que le discours soit honnête, ni sincère, ni bienveillant. D'ailleurs, elle pense que « *sa force de persuasion provenant de son statut social.* »<sup>7</sup> Nous voyons que le doctorat en médecine donne du prestige au Dr. Knock. Cela veut dire que le statut social est un facteur essentiel dans la création de la représentation et la construction du pouvoir.

De plus, dans le mémoire *La représentation du médecin dans les arts et la littérature du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours : étude de l'évolution de sa place dans la société*, l'auteur utilise diverses œuvres littéraires et peintures pour analyser l'évolution de l'image du médecin aux différentes époques. Ensuite l'auteur examine le statut social du médecin par le contexte historique et la pratique médicale, qui explique pourquoi le médecin était considéré comme un charlatan au XVII<sup>e</sup> siècle.

---

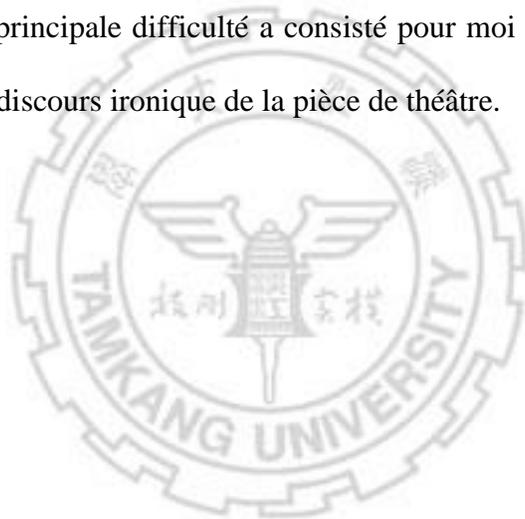
<sup>7</sup> Ece Korkut, « La construction d'un ethos manipulateur : Knock ou le triomphe de la Médecine », *Synergies Turquie* n° 12 - 2019 p. 116.

Dans la deuxième partie, l'auteur repense le rôle du médecin aujourd'hui. Afin d'examiner la différence entre l'image du médecin d'aujourd'hui et celle du médecin traditionnel, l'auteur pose la question fondamentale : quel est le rôle que nous voulons donner à la médecine et aux médecins aujourd'hui ? L'auteur affirme que les médecins sont les promoteurs de la santé publique, car leurs professions lui portent le bien-être des autres. Dans la pièce *Knock*, l'auteur juge que la relation entre le médecin et le patient est déséquilibrée. Cela mentionne le phénomène du totalitarisme médical, la peur de la mort, et aussi la médecine est utilisée comme un outil de manipulation des esprits.

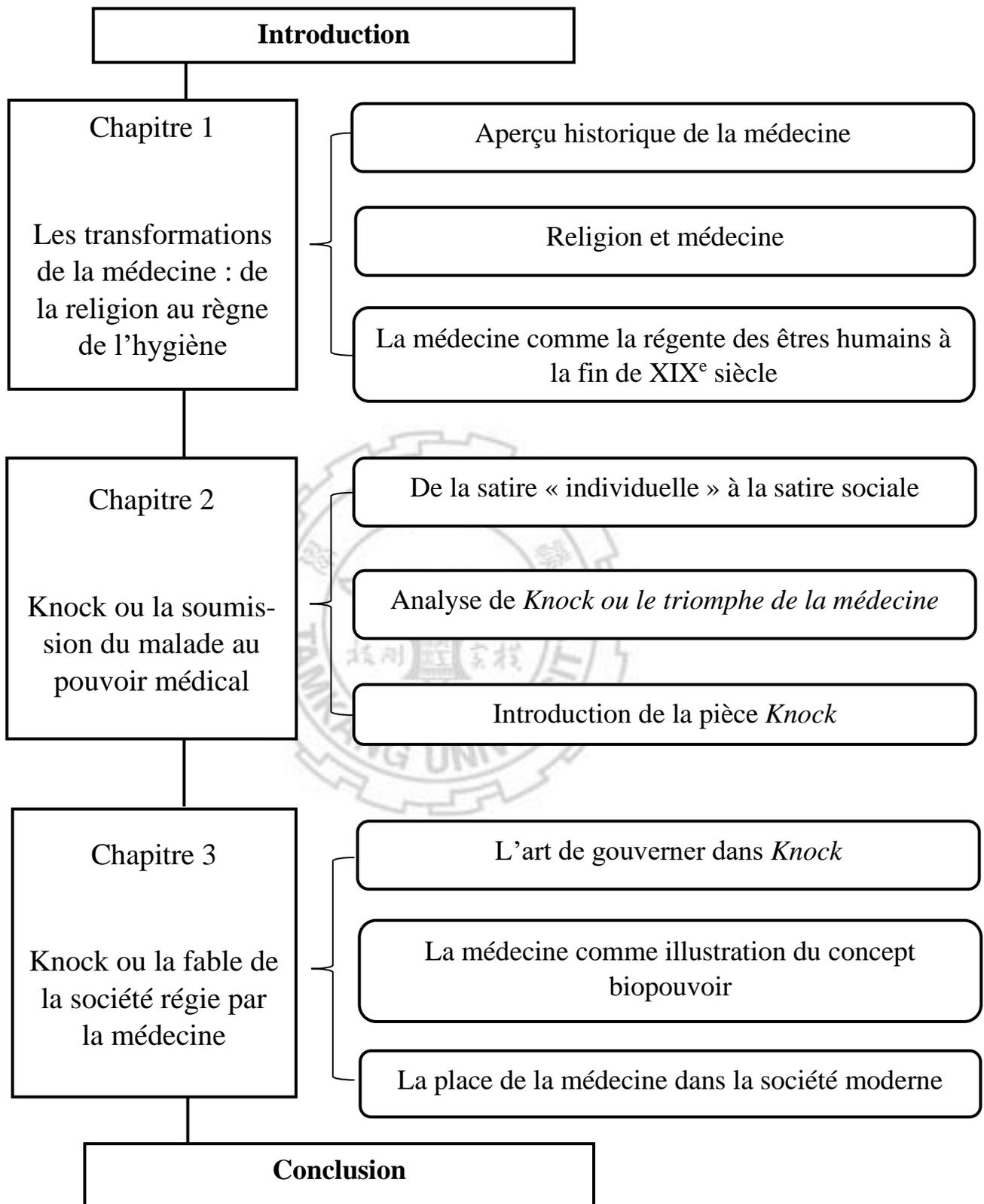
Après la comparaison de l'image du médecin de XVII<sup>e</sup> siècle au XX<sup>e</sup> siècle, il montre que le déséquilibre de relation médecin-patient s'équilibre progressivement. Bien que l'auteur explique que cela est dû à la réduction de la crédulité, mais il n'en n'indique pas les raisons. Par exemple, les savoirs sont disponibles : l'école enseigne aux élèves des connaissances sur le corps et les soins, ou bien la facilité d'accès à l'internet (surtout à partir du XXI<sup>e</sup> siècle) a augmenté le flux des connaissances, etc. De ce point de vue, nous constatons que ces éléments convergent tous vers une raison : la santé publique est sans aucun doute un élément important du développement et de la puissance du domaine médical.

## Difficultés

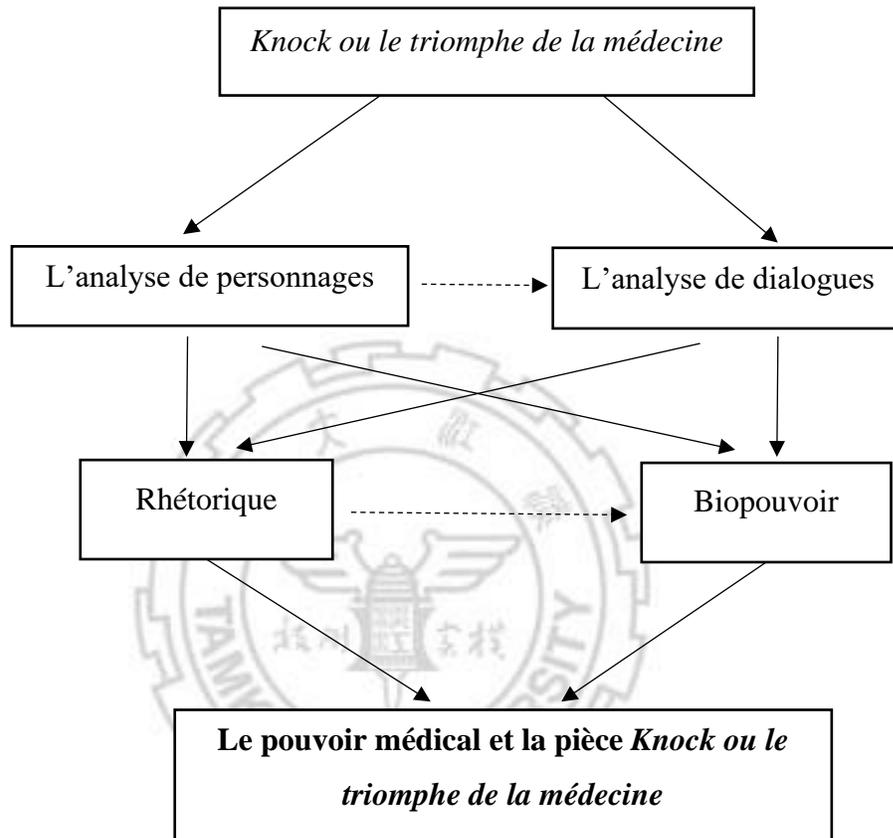
Ce mémoire est centré sur l'influence du médecin et la manière du Dr. Knock réalise son pouvoir dans Saint-Maurice. La signification du mot « pouvoir » est très importante dans cette recherche. Selon Foucault, le pouvoir est diffus et non pas concentrée sur une seule personne. Le pouvoir n'est pas une relation coercitive du haut vers le bas ou du centre vers l'extérieur. C'est le rapport de pouvoir qui s'exerce dans toute la société. Cependant, le pouvoir est essentiellement sous le contrôle exclusif du Dr. Knock dans cette pièce. Certains indices que nous montrerons indiquent que cette omnipotence, réelle, dissimule des effets de structure. La principale difficulté a consisté pour moi à identifier les signes de cette puissance dans le discours ironique de la pièce de théâtre.



## Structure



## Schéma d'analyse



————> Direction principale de la recherche

- - - - -> Comparaison de référence

## Chapitre 1 Les transformations de la médecine : de la religion au règne de l'hygiène

La science et la religion sont considérées comme deux mondes opposés, au moins depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Le terme « science » vient du mot latin *scientia*, qui signifie « connaissance ». Elle est l'ensemble des moyens ou des techniques pour étudier les problèmes et les résoudre selon la méthode scientifique : observer un phénomène, donner une hypothèse, faire une expérimentation, obtenir un résultat, afin de faire comprendre les phénomènes et d'en tirer des réponses précises.<sup>8</sup>

La religion est un système culturel de mise en contact des personnes avec Dieu ou le surnaturel. « *Toute religion renferme deux éléments, le dieu et le rite.* »<sup>9</sup> L'idée de dieu est fabriquée par chacun, puis « *Elle est mise en commun et engendre les formules de dogme ; de l'autre, idée suscite un sentiment religieux d'où naît la prière, puis la prière est mise en commun et engendre le rite.* »<sup>10</sup> L'homme croit en ce qui percevait à l'image de Dieu et respectait la doctrine. Nous pouvons dire que la religion est l'unité du groupe, elle mobilise l'identité de l'individu et de la société. Elle est aussi un principe d'organisation des relations internes au monde humain et de celles existant entre ce monde et le surnaturel.

La science s'intéresse principalement au monde naturel extérieur ; la religion s'intéresse aux aspects spirituels et mentaux des êtres humains. La religion était la force la plus puissante de la vie culturelle de l'époque avant l'essor de la science. Cependant, la société humaine a pu améliorer ses conditions concrètes d'existence grâce à la science. Le

---

<sup>8</sup> Référence de *Science*, édition en ligne, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Science>, consultée le 14 juin 2021.

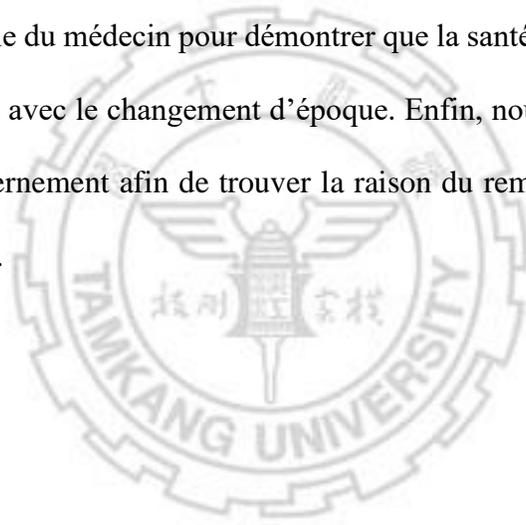
<sup>9</sup> Burnouf Émile, *La science des religions*, Maisonneuve et Cie, Paris, 1872, p.15.

<sup>10</sup> *La science des religions*, p.25.

développement de la médecine scientifique fait partie de ces progrès.

Le catholicisme en tant que foi principale des occidentaux, a joué un rôle éminent dans leur vie. Au XIX<sup>e</sup> siècle, avec les progrès de la science et l'influence de l'humanisme, les gens ont commencé à croire à la science. Nous observons qu'il n'y pas des descriptions de religion dans la pièce *Knock* de Jules Romains, ce qui peut être expliqué par le remplacement progressif de la religion par la science comme nouvelle religion.

Dans ce chapitre, nous nous concentrons sur l'histoire de la médecine française du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle et sur la relation entre religion et science. Ensuite, nous analyserons l'image du prêtre et celle du médecin pour démontrer que la santé du corps est plus importante que celle de l'âme avec le changement d'époque. Enfin, nous étudierons les moyens d'intervention du gouvernement afin de trouver la raison du remplacement de la religion par la science médicale.



## 1.1 Aperçu historique de la médecine

En occident, les lieux principaux d'enseignement de la médecine étaient les temples durant l'Antiquité. Vers le XII<sup>e</sup> siècle, les universités et les hôpitaux ont établi le lien, ce qui a permis l'enseignement de la médecine.<sup>11</sup> Au début du XVI<sup>e</sup> siècle, la médecine était basée sur les théories de Galien, d'Hippocrate et d'Aristote.<sup>12</sup> À la Renaissance, les médecins commencent à s'intéresser à l'anatomie, il y avait des anatomistes célèbres comme le Dr. André Vésale (1514-1564)<sup>13</sup> et le Dr. William Harvey (1578-1657)<sup>14</sup>. Leurs travaux anatomiques ont permis de mieux comprendre le corps humain.

Les condamnés à mort étaient la source légitime d'enseignement de l'anatomie à l'époque. En 1540, Henri VIII (1491-1509) a promis de donner quatre corps pendus par an à l'association de barbier chirurgien. La dissection des prisonniers était l'une des raisons pour lesquelles la chirurgie et la médecine étaient impliquées lié à la machine du pouvoir gouvernemental.<sup>15</sup> Puis, l'enseignement médical s'est diversifié. Il intègre des disciplines différentes afin que les étudiants de la médecine apprennent avec une manière plus complète, tels que : la chirurgie, la botanique, l'hygiène, la physique et la chimie médicales,

---

<sup>11</sup> Mark Jackson, *Yixue weishenme shi xianzai zhege yangzi* 醫學為什麼是現在這個樣子 (La médecine, pourquoi c'est comme ça ?), trad. par Wang Wei Fen 王惟芬, Taipei, Chengbang wenhua chubanshe, 2016, p.72.

<sup>12</sup> On pensait que la santé reposait sur l'équilibre des quatre fluides : sang, lymphe, bile jaune et bile noire. Ils menacent la santé s'ils sont déséquilibrés. Le médecin pratiquera souvent la saignée, le lavement.

<sup>13</sup> André Vésale était l'anatomiste et le médecin de la Renaissance qui a compilé « La Constitution du corps humain » (latin : *De humani corporis fabrica*). Il est considéré comme le fondateur de l'anatomie humaine moderne. Son livre est l'un des ouvrages les plus importants sur l'anatomie humaine.

<sup>14</sup> Un médecin anglais qui a découvert le fonctionnement et les caractéristiques du système de circulation cardiaque.

<sup>15</sup> Richard Barnett, *Shoushu juchan* 手術劇場 (Le théâtre de chirurgie), trad. Par Li Zhan Ping, Taipei, maitian chubanshe, 2016, p.31.

etc.<sup>16</sup> Alors, les tentatives médicales étaient pour devenir plus autonomes.

Cependant, la profession médicale était gérée par l'Église catholique au Moyen-Âge parce que les prêtres étaient la minorité instruite. La médecine et la religion se superposent, se fusionnent et entrent en conflit lorsque l'Empire romain se transformait en nation catholique. Les hôpitaux ont également été construits avec une forme d'institutions religieuses.<sup>17</sup> Ils ont émergé pour servir la population, après l'avènement du christianisme.<sup>18</sup> L'hôpital de l'époque était comme une institution caritative, il était principalement contrôlé et financés par l'Église.<sup>19</sup> Il fournissait de la nourriture et de l'abri aux réfugiés ou aux malades. Puisque l'esprit du catholicisme étant de faire la charité, la fonction de l'hôpital à cette époque était non seulement de soigner mais aussi plutôt d'assurer que les adeptes puissent se repentir et recevoir la grâce de Dieu avant de mourir.<sup>20</sup> Simplement dit, on croyait que l'esprit était lié au corps. Les maladies dont on souffre pouvaient être guéries par des voies comme médecines alternatives. À l'époque où les connaissances scientifiques n'étaient pas encore répandues, la médecine n'avait guère d'autre fonction que palliative.

---

<sup>16</sup> *La médecine aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, portraits de médecins, édition en ligne, [https://www.medarus.org/Medecins/MedecinsTextes/divers\\_institutions/medecine\\_4\\_17-18.html](https://www.medarus.org/Medecins/MedecinsTextes/divers_institutions/medecine_4_17-18.html), mis en ligne le 18 octobre 2017, consultée le 4 juin 2021, p.2.

<sup>17</sup> Porter Roy, *Yixue jianshi* 醫學簡史 (*Une brève histoire de la médecine*), trad. Par Wang Dao Huan 王道還, Taipei, Shang Zhou chubanshe, 2019.02, p.205. Texte originale : 「而醫學和宗教兩者就在羅馬帝國轉化成基督教國時產生了重疊、融合和衝突。醫院也以宗教機構的形式出現了。」

<sup>18</sup> *Ibid.*, p.204. Les hôpitaux ne servaient qu'aux esclaves et aux soldats à l'époque de l'Empire romain.

<sup>19</sup> Le mot hôpital vient du latin *hospitalia*, sa définition est « chambre pour les invités ou les hôtes. » C'est-à-dire que ce terme n'a aucun lien à l'origine avec la médecine.

<sup>20</sup> Porter Roy., *op.cit.*, p.205.

### 1.1.1 XVII<sup>e</sup> siècle : l'état de la médecine

Au cours du XVII<sup>e</sup> siècle, certaines idées médicales qui avaient été utilisées au Moyen-Âge ont été infirmées. La médecine a avancé grâce à la révolution scientifique. Ce siècle voit un déclin progressif des œuvres théologiques au profit des nouvelles recherches scientifiques. Il s'agissait de satisfaire la curiosité et l'intérêt des gens en matière de science et de technologie. La première revue médicale scientifique *Journal des nouvelles découvertes sur toutes les parties de la médecine* a également été fondée par un chirurgien français qui s'appelle Nicolas de Blégny en 1679.

De plus, les hôpitaux généraux existaient en France. Prenons l'exemple l'Hôtel-Dieu,<sup>21</sup> le plus ancien hôpital de Paris. Ce genre de l'hôpital recueillait des travailleuses du sexe, des voleurs, des mendiants, des orphelins, des vieillards, etc. Pour les maladies qui peuvent être guéries avec du repos ou du traitement médical facile, l'hôpital leur en fournira. L'hôpital général offrait des soins médicaux rudimentaires aux pauvres malades, il était sous l'apparence d'un hôpital moderne, mais à orientation religieuse.

Il fallait être catholique et apprendre le latin pour devenir un médecin, car l'enseignement se faisait en latin à la Faculté médecine au XVII<sup>e</sup> siècle. La médecine n'était pas encore considérée comme une discipline scientifique. Donc, les médecins à cette époque s'appuyaient sur les livres pour acquérir des savoirs médicaux sans pratiquer. De plus, la profession médicale n'était pas encore très bien organisée et il y avait aussi beaucoup de charlatans. Dans le livre *La médecine et les médecins français au XVII<sup>e</sup> siècle*, l'auteur J. Lévy-Valensi a dit que : « *Le rôle de la médecine française, au bout du XVII<sup>e</sup> siècle au*

---

<sup>21</sup> L'Hôtel-Dieu est un hôpital construit en 651. Il a fait l'objet de nombreuses donations de la part de la bourgeoisie et de la noblesse. Comme beaucoup d'hôpitaux de l'époque, il était à l'origine une institution générale pour les pauvres et les malades, fournissant de la nourriture, de l'abri et aussi des services médicaux.

moins, est peu glorieux. »<sup>22</sup> En 1622, Jean Duret, médecin de Louis XIII, a même publié *Discours sur l'origine des mœurs, fraudes et imposture des charlatans* pour critiquer les charlatans qui profitaient de l'ignorance du public et vendaient des médicaments.<sup>23</sup>

La profession médicale du XVII<sup>e</sup> siècle en France était complètement dirigé par l'Église catholique. En fait, dans le cas de l'Église catholique l'autopsie était interdite en raison du respect dû au corps. Avec la révolution scientifique, les gens ont remis en question la véracité des théories médicales antérieures. Pourtant, la médecine à cette époque dépendait toujours de la religion.

### 1.1.2 XVIII<sup>e</sup> siècle : la médecine comme nouvelle connaissance autonome

En Europe, le catholicisme était encore puissant et avait un statut social élevé. Toutefois, la diffusion des idées des Lumières a donné naissance à des érudits et des savants dans la société française. Ils remettaient en question l'Église et préconisaient que les gens se révoltent et se libèrent l'esprit. Le slogan de liberté, d'égalité et de fraternité a été scandé en 1789.

Au siècle des Lumières, la médecine n'était plus si mystérieuse et impénétrable qu'au Moyen-Âge. Elle évoluait sur une piste plus rationnelle sur la théorie et le pratique. Autrement dit, sa relation avec la théologie était peu à peu distincte.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les chirurgiens et les apothicaires sont indépendants sur le marché

---

<sup>22</sup> J.Lévy-Valensi, *La médecine et les médecins français au XVII<sup>e</sup> siècle*, librairie J.B Baillière et Fils, Paris, 1933, p.10.

<sup>23</sup> *La médecine aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, portraits de médecins, édition en ligne, [https://www.medarus.org/Medecins/MedecinsTextes/divers\\_institutions/medecine\\_4\\_17-18.html](https://www.medarus.org/Medecins/MedecinsTextes/divers_institutions/medecine_4_17-18.html), mis en ligne le 18 octobre 2017, consultée le 4 juin 2021, p.2.

médical. Grâce à Louis XV (1710-1774) les chirurgiens gagnent finalement leurs privilèges et leurs droits, ils sont aussi séparés clairement des barbiers et des dentistes. L'année 1731, L'académie royale de Chirurgie<sup>24</sup> a été créée. Cette institution était un témoignage contemporain de la confiance et de l'affirmation du rôle de la chirurgie. En 1778, la Société royale de médecine<sup>25</sup> a été fondée dans le but de rassembler les médecins, de favoriser les échanges et les progrès de la médecine, et aussi de réglementer le traitement des épidémies. Nous voyons que la structure de la médecine se met peu à peu en place.

Le rôle de la médecine a vu son importance grandir par l'apparition du changement d'échelle de la guerre. La guerre au XVIII<sup>e</sup> siècle était fréquente et acharnée. Son arrivée provoquait le ralentissement économique, la perte de la vie et l'augmentation de la demande du nombre des soldats. Les guerres révolutionnaires et napoléoniennes ont rendu la médecine militaire encore plus nécessaire. En fait, Louis XIV (1638-1715) a annoncé la création des postes de médecin et de chirurgien dans l'armée dès le 7 janvier 1708, dans le but d'assurer des soins appropriés aux troupes. Les chirurgiens militaires avaient donc beaucoup d'occasions de mettre en pratique leurs interventions chirurgicales dans le combat. Le père de la médecine d'urgence, Dominique Jean Larrey (1766-1842),<sup>26</sup> est le meilleur représentant de cette époque.

---

<sup>24</sup> L'Académie nationale de chirurgie est son successeur et son nom actuel. Cette académie s'appelle Société de chirurgie de Paris d'abord. Elle a été supprimée par la Convention le 8 août 1793 et ensuite réapparait sous le nom de Société nationale de chirurgie en 1875.

<sup>25</sup> Elle s'appelait Société de médecine de Paris avant, est considérée comme la première institution nationale en matière de santé.

<sup>26</sup> Il était inspiré par les voitures d'artillerie tirées des chevaux et a inventé « ambulant volante » pour le transport rapide des blessés et les a dotées d'équipes formées de conducteurs, d'hommes de corps et de porteurs de litière. Larrey a même établi une règle de triage des blessés de guerre, où la gravité des blessures était le critère pour l'ordre de traitement. Cette innovation a permis de sauver des vies de manière beaucoup plus efficace et a mis en évidence les progrès de la médecine de terrain.

La fermeture des écoles de médecine après la Révolution a entraîné la pénurie de médecin major et l'affluence de médocastres. L'enseignement médical a donc redémarré en 1794 dans l'école de médecine, qui intégrait la médecine et la chirurgie, créait trois écoles de santé, soit de Paris, Strasbourg et Montpellier. L'objectif premier était de former des officiers de santé dans une courte période avec la formation médicale et l'envoyer ensuite au champ de bataille pour répondre aux besoins de l'armée.

Pour obtenir un diplôme de médecine et être habilités à exercer la médecine, les étudiants devaient passer l'examen national et apprendre la formation clinique. Bref, cela montre que le déclenchement de la guerre a causé un manque de personnel médical et un besoin urgent de formation médicale. Le rôle de la médecine dans la société a donc aussi été influencé par les besoins de l'État en hommes : il fallait des hommes en bonne santé pour faire la guerre. Ce rôle s'accéléra encore au XIX<sup>e</sup> (guerre napoléoniennes) et au XX<sup>e</sup> siècle.

Les médecins à cette époque n'appliquaient pas seulement la théorie des humeurs. Ils utilisaient divers moyens pour diagnostiquer les maladies comme palpation, percussion, tâter du pouls, examen de la langue et des yeux. En observant ou en examinant des organes du corps, la cause des maladies pouvait être identifiée plus précisément. On a commencé à reconceptualiser l'univers par le mécanisme.

En même temps, le concept de lutte contre les épidémies a eu lieu dans cette époque. En 1796, l'invention du vaccin contre la variole a permis aux gens de trouver une manière de réduire la souffrance et de ralentir la mortalité due aux maladies. Dans l'intention d'enrayer l'épidémie de la peste à Marseille en 1720, le gouvernement français a ordonné d'y confiner et a construit le Mur de la Peste en pierre avec des gardes. Au surplus, les

scientifiques et les médecins à la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle ont également constaté que le mode de vie, l'habitude alimentaire, l'émotionnel personnel et l'hygiène urbaine influençaient la qualité de vie et la longévité dans la vie.

Le XVIII<sup>e</sup> siècle était une période orageuse, où des guerres ont éclaté et où les gens ont souffert d'épidémies. Mais c'était aussi une ère d'exploration, d'espoir et d'ambition. La Révolution a diminué l'influence de l'Église dans la médecine. L'alchimie et l'astrologie ont perdu leur ancien statut et ont été remplacées par la médecine scientifique qui avait le principe de la vérifiabilité. L'âme n'était plus au cœur du problème de santé.<sup>27</sup>

## 1.2 Religion et médecine

De nos jours, la médecine prend une place éminente dans la société parce qu'elle nous aide à réduire le taux d'atteinte de la maladie et échapper à la mort. Sa fonction et son efficacité peuvent plus ou moins influencer un pays. Cependant, elle jouait un faible rôle avant du XIX<sup>e</sup> siècle. Nous pouvons apercevoir la place de la religion et de la médecine à travers ce que disait le chirurgien français du XVI<sup>e</sup> siècle Ambroise Paré qui est considéré comme le père de la chirurgie moderne : « *Je le pensai, Dieu le guérit* ». Cette déclaration montre également que les gens de l'époque comptaient sur Dieu pour vivre et non pas tellement sur la compétence du médecin. Alors que la science gagnait du terrain au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, la religion a été relativisée et réduite à une sphère spirituelle privée.

---

<sup>27</sup> Référence de *Qimeng shidai* 啓蒙時代, édition en ligne, <https://zh.wikipedia.org/wiki/%E5%95%9F%E8%92%99%E6%99%82%E4%BB%A3>, consultée le 14 juin 2021.

### 1.2.1 XIX<sup>e</sup> siècle : la médecine comme substitut de la religion

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la France se trouvait dans une phase relativement stable. Avec le développement du capitalisme et de la révolution industrielle, la société a gagné non seulement plus d'opportunités économiques, mais a également obtenu beaucoup plus de commodités dans la vie grâce à l'avancement rapide de la science et de la technologie.

Afin de mieux réglementer la profession médicale, la France a fondé les hôpitaux-hospices civils de Paris le 23 février 1802. Ensuite, le gouvernement a rétabli le diplôme de médecine et a interdit les médecins non licenciés. Après la Révolution, le décret du 10 mars 1803 stipule que :

*« À partir du 1<sup>er</sup> vendémiaire an XII, nul ne pourra embrasser la profession de médecin, de chirurgien ou d'officier de santé, sans être examiné et reçu comme il sera prescrit par la présente loi. »<sup>28</sup>*

Il a légiféré à la fois la loi sur les médicaments, et a fourni une base juridique pour accuser les charlatans.

Il y avait deux types de médecins à l'époque : le premier, ceux qui avaient une formation complète et portaient le titre de médecin ; le deuxième, ceux qui avaient une formation simple d'officier de santé. Le médecin exerçait généralement dans la ville et avait une clientèle aisée. Au contraire, l'officier de santé fournissait seulement des soins simples à ceux qui vivent dans le village et était responsable du travail de santé dans la province. La plupart des malades n'était pas capable de payer, il peut alors obtenir la subvention gouvernementale. L'officier de santé avait un statut inférieur aux médecins, juste comme

---

<sup>28</sup> Loi du 19 ventôse an XI (10 mars 1803), article 1<sup>er</sup>, cité par Jacques Leonard, *La France médicale au XIX<sup>e</sup> siècle*, 1978, p. 70.

Flaubert a décrit l'état d'esprit de Charles Bovary dans *Madame Bovary* :

*« Il se sentait petit (...), tout ce monde lui faisait peur, il regardait les internes avec leurs tabliers blancs comme des êtres privilégiés (...) et quant aux professeurs, à ces hommes graves (...), dont les paroles tombant dans son oreille – une à une – comme des pierres dans un puits, allaient s'élargissant et disparaissant sur la surface plane de son esprit, il leur trouvait à tous des têtes d'hommes de génie – c'étaient des gens bien autrement posés que les professeurs de son collègue, quelques-uns allaient même en cabriolet par la ville et avaient dans leur cabinet des bustes en plâtre. »*<sup>29</sup>

Le syndicat des médecins a été créé le 12 mars 1884 en France. Cette organisation visait à maintenir l'éthique et la réputation de la profession médicale, et a également offert une bonne plateforme pour discuter sur les sujets importants tel que la santé publique. Néanmoins, les médecins étaient confrontés à une concurrence médicale illégale. Pour monopoliser l'exercice de la médecine et pour préserver le droit des praticiens, le titre d'officier de santé a été aboli au 30 novembre 1892. Tous les praticiens médicaux illégaux seraient sévèrement punis.

Au cours des siècles précédents (époque médiévale jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle), les praticiens savaient peu d'hygiène chirurgicale et d'infection due à des bactéries. La réussite d'une intervention chirurgicale sans anesthésie ni stérilisation devait compter sur la rapidité du chirurgien. Les médecins n'ont commencé à utiliser l'éther pour anesthésier qu'après le XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette technique nouvelle a diminué la souffrance et amélioré le taux de survie du patient. En même temps, cela a donné au chirurgien une durée plus longue pour réaliser son travail avec soin.

---

<sup>29</sup> Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, Première Partie, chap. I, p.369.

Par ailleurs, l'une des découvertes les plus importantes du XIX<sup>e</sup> siècle a été l'exploration des micro-organismes avec le microscope. Le grand microbiologiste français Louis Pasteur (1822-1895) a précisé la nature des micro-organismes et a inventé « la pasteurisation ». Cela a renforcé les théories précédentes et le statut historique de la bactériologie. Par conséquent, ces études ont facilité la guérison et les soins postopératoires. Marquant une nouvelle ère dans le traitement des maladies et ouvrant le prélude à la révolution de la santé à l'avenir.

Les médecins à cette époque ont également connu un autre moyen de renforcer leur statut. Ils ont commencé à mettre en œuvre de nombreux instruments spéciaux en vue de les aider sur le diagnostic, par exemple: le stéthoscope (1816), l'endoscopie (1853), le thermomètre (1860), le tensiomètre (1876) et les rayons X (1895). Ces appareils étaient si innovants qu'ils ont ajouté du mystère au médecin et augmenté la quantité des tests nouveaux pendant la consultation.

En somme, le XIX<sup>e</sup> siècle nous a montré l'épanouissement de la médecine en tant que science moderne. La médecine s'est construite sur une base scientifique solide, la pensée rationnelle a aussi acceptée généralement par le public. La rencontre entre la connaissance et la croyance a tiré une conclusion : l'aspect théologique a été réduit. La réglementation de la loi gouvernementale, la suppression de la pratique illégale, l'établissement d'un seuil de l'enseignement médical et la découverte des recherches médicales ont convergé vers la même destination : le maintien de la santé a déjà été subsumé sous nécessités de la vie. La science médicale a amené la population à mettre ses grands espoirs en elle.

Le corps humain est devenu une condition préalable à la prospérité d'une nation. La médecine est considérée depuis le XIX<sup>e</sup> siècle comme une technique professionnelle de

survie, l'objectif étant de maximiser le bonheur humain. Depuis des millénaires, l'homme cherche diligemment des moyens d'éviter les maladies et de prolonger la vie. Les problèmes démographiques antérieurs, comme les taux de mortalité élevés dus aux maladies contagieuses, ont pu être résolus grâce au savoir médical. Le gouvernement a lancé une série de stratégies visant à renforcer la santé et à prévenir les maladies, pour optimiser la qualité de la population et alléger le fardeau de la société. La médecine, suivant la voie tracée au XVIII<sup>e</sup> siècle, n'était plus seulement une question de guérison mais d'hygiène des populations. Ainsi, si la fonction médicale s'est disjointe de la religion, ce n'est pas en s'isolant mais en infiltrant le social. Elle semble même grignoter le terrain du religieux.<sup>30</sup> Le médecin, en tant que praticien, nous trouvons que ce métier est un envers du prêtre, un rôle qui appartient totalement au Dieu. L'influence de la médecine sur les gens a grimpé en flèche en raison de la collaboration avec le gouvernement. Au contraire, la position des prêtres n'est plus de si respectée par le passé. C'est-à-dire que les prêtres ont été progressivement remplacés par des médecins au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

### 1.2.2 Du prêtre au médecin

Depuis la constitution des communautés humaines, la vie en groupe et les activités humaines ont permis la propagation des maladies infectieuses à grande échelle. Pour survivre, les gens ont été obligés de trouver des solutions. La société fait naître des professions liées à la guérison des maladies, telles que les herboristes, les sage-femmes, les sorciers, etc. Autrefois, les hommes croyaient que l'univers était régi par des forces surnaturelles.

---

<sup>30</sup> Axel Hoffman, *Du religieux au médical en Occident*, fédération maisons médicales santé et solidarité, édition en ligne, <https://www.maisonmedicale.org/Du-religieux-au-medical-en.html>, mis en ligne janvier 2007, consultée le 7 novembre 2021.

Nous constatons que les systèmes et les traitements médicaux anciens étaient donc souvent associés aux rituels religieux.

Au Moyen-Âge, la médecine était essentiellement héritée de celle des Anciens, fondée sur les textes de Gallien et d'Hippocrate. La concurrence et l'interaction entre la religion et la médecine ou bien leurs effets respectifs sur les humains ne constituaient pas un sujet. En effet, la question importante à l'époque n'était pas la santé du corps mais celle de l'âme. C'est à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle que la perspective a commencé à changer, avec le développement des Lumières et la rivalité qu'elle entretenait avec la religion catholique. Nous nous attachons principalement dans cette partie à explorer la nature différente des prêtres et des médecins et comment le développement de la médecine a participé à l'affaiblissement de la religion dans la société.

En raison du rationalisme, des nouveaux concepts philosophiques et de l'essor de la technologie occupent de plus en plus le terrain en Europe. Les idées traditionnelles ont été progressivement abandonnées, les gens se sont éloignés de la religion et ont cru à la Science. (Note : nous utilisons une majuscule de façon à signifier qu'il s'agit là non pas des pratiques et des théories scientifiques mais d'une idéologie que l'on appelle le scientisme) Cela a entraîné un renversement de la position respective des deux professions, celle du prêtre et celle du médecin.

La Révolution française a donné l'occasion à la médecine de se séparer de la religion, et de prendre son autonomie. Puisque le système médical était auparavant administré par l'Église, les prêtres prenaient non seulement la responsabilité de l'éducation des habitants et d'aider des pauvres. Ils n'étaient pas médecins mais intervenaient au moment de la naissance et aussi du décès. Ils accompagnent les malades, de même pendant la mort du

roi et des princes pour les derniers sacrements. Tandis que le médecin qui sous l'autorité du prêtre était seulement chargé de prononcer l'acte de décès.

De plus, les prêtres étaient chargés du salut des âmes. Les croyants mettent leur espoir et leur spiritualité dans la foi et vivaient aussi selon la parole de Dieu. Les prêtres se définissaient comme « médecins des âmes qui délivrent du mal », ils prenaient soin de la vie et valorisaient la santé spirituelle. Les âmes sont leurs objets de guérison. Au contraire, les médecins du XVIII<sup>e</sup> siècle sont éduqués à la raison. À travers la formation minutieuse à la logique et des examens minutieux en utilisant des instruments innovants, ils ont créé une nouvelle norme de vie.

Les médecins se concentrent sur la qualité du corps et le fonctionnement des organes. À part d'accompagner les malades jusqu'à la fin de la vie, ils intervenaient également pendant la grossesse et l'accouchement des femmes, ce qui se poursuit de nos jours : les femmes doivent faire beaucoup de tests de grossesse pour s'assurer que le bébé se développe comme prévu dans le ventre de la mère. À l'ère industrielle, la salle d'opération de l'hôpital était le lieu principal de la naissance, et les médecins étaient l'aide principale. Après la venue du bébé, il fallait qu'ils fassent une série d'examens physiques par exemple : la mesure de périmètre de la tête, du poids, de la taille et aussi la surveillance du cœur, des examens respiratoires, etc. Notre situation corporelle est surveillée dès la naissance. Comme dit le proverbe, mieux vaut prévenir que guérir, il est assez évident que les gens ont mis leur vie sur l'objectif à long terme de rester en forme.

La pratique médicale est essentiellement un processus de « démythologisation ». En effet, les gens ont rejeté le discours « la maladie et la souffrance sont une sorte de punition de Dieu » parce que les savants ont considérablement amélioré leur savoir et leur

procédé de traitement des maladies. Par conséquent, le rôle de la médecine s'est transformé, particulièrement à partir de Louis Pasteur. Les médecins ont remplacé la tâche du prêtre, et ont exercé une domination sur la vie du malade. Dès lors, la pratique médicale a remplacé la foi, c'est la raison pour laquelle nous parlons de moins en moins de spiritualité au XIX<sup>e</sup> siècle. Comme le professeur Pierre de Maret a dit :

*« Insensiblement ils se sont substitués aux curés aux moments cruciaux de la mort et de la naissance... on va chez le médecin comme à confesse, pour demander de l'aide et pour avouer ses péchés ».*<sup>31</sup>

Grâce aux médecins, les malades n'ont pas besoin de réduire la souffrance ou bien vaincre le péché par la confession. Les médecins utilisent des mesures plus rationnelles contre l'ennemi insaisissable dans le corps humain. En conséquence, les prêtres cherchent à élever spirituellement des gens mais les médecins les guident vers une vie de santé physique. Les médecins sont les nouveaux messies au XIX<sup>e</sup> siècle.

Le rôle de l'État a été considérablement renforcé, l'hygiène devient l'axe principal de la politique de santé des populations de l'État. La médecine a donc occupé indubitablement une place stratégique dans le cadre de cette nouvelle préoccupation. Les médecins sont devenus des acteurs essentiels, dotés d'un nouveau prestige social. Les gens n'ont plus besoin de prier pour obtenir la faveur et le salut de Dieu lorsqu'ils sont malades, ils ne suivent pas seulement des principes religieux, mais se sont sauvés d'une manière laïque. La lumière des prêtres a considérablement diminué.

---

<sup>31</sup> Axel Hoffman, *Du religieux au médical en Occident*, fédération maisons médicales santé et solidarité, édition en ligne, <https://www.maisonmedicale.org/Du-religieux-au-medical-en.html>, mis en ligne janvier 2007, consultée le 7 novembre 2021.

Nous présentons ci-dessous une série d'illustrations sur les médecins et le parallèle que l'on peut faire avec les prêtres.



Figure 1 : Médecin au chevet d'un malade (gravure du XVII<sup>e</sup> siècle).<sup>32</sup>



Figure 2 : Saint Vincent de Paul (1581-1660) devant le lit de mort du roi Louis XIII en 1643.<sup>33</sup>

<sup>32</sup> Source : <https://www.gettyimages.ca/detail/news-photo/m%C3%A9decin-au-chevet-dun-malade-en-france-gravure-dabraham-news-photo/839290570?language=fr>

<sup>33</sup> Source : <https://www.alamyimages.fr/saint-vincent-de-paul-1581-1660-devant-le-lit-de-mort-du-roi-louis-xiii-en-1643-pretre-francais-vincent-de-paul-au-chevet-du-roi-louis-mourant-image356889515.html>

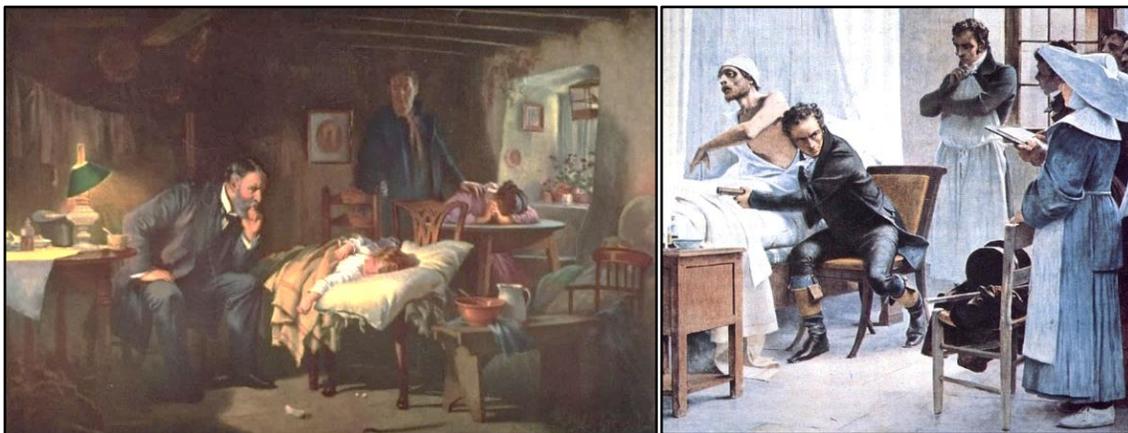


Figure 3 : *Le médecin*, de Samuel Luke Fildes (1891).<sup>34</sup>

Figure 4 : *Le Dr. Laennec examine un patient consomptif avec un stéthoscope devant les étudiants*.<sup>35</sup>

Nous constatons que ces deux images de médecin et de prêtre au chevet du malade (*Figure 1 et 2*), rôles qui, pour l'agonie, se ressemblent : quand le médecin ne peut plus rien, on appelle le prêtre. À l'époque moderne, le médecin est la dernière personne au chevet du malade en train de mourir alors qu'auparavant, c'était le prêtre. Nous voyons donc sur les peintures 3 et 4, comment, même physiquement, le médecin a commencé à occuper la place dévolue auparavant au prêtre : le médecin des corps est au chevet de malades qu'il accompagne non plus sur le chemin du salut mais sur celui de la guérison.

### 1.3 La médecine comme la régente des êtres humains à la fin de XIX<sup>e</sup> siècle

L'industrialisation et l'urbanisation de la France au XIX<sup>e</sup> siècle se sont progressivement développées. Les grandes métropoles dotées d'usines peuvent offrir de nombreuses

<sup>34</sup> Source : [https://zh.wikipedia.org/wiki/File:The\\_Doctor\\_Luke\\_Fildes\\_crop.jpg](https://zh.wikipedia.org/wiki/File:The_Doctor_Luke_Fildes_crop.jpg)

<sup>35</sup> Source : [https://en.wikipedia.org/wiki/File:Ren%C3%A9\\_Laennec.png](https://en.wikipedia.org/wiki/File:Ren%C3%A9_Laennec.png)

opportunités d'emploi, c'est la raison pour laquelle les agriculteurs ont afflué en ville et ont choisi de vivre à Paris. À cause des rues étroites, des mauvaises conditions sanitaires et le problème de surpopulation, Paris est devenue un foyer de maladies contagieuses comme la tuberculose et le choléra à cette époque.

Les problèmes de maladie, d'environnement et de pauvreté sont devenues des préoccupations sociales. La société française fait de plus en plus attention au sujet d'hygiène. Les citoyens pensaient que la condition de santé n'était plus seulement une affaire personnelle mais aussi un problème national.

Face à la propagation des épidémies, l'homme a dû utiliser des méthodes scientifiques pour les combattre. L'État a commencé à intervenir et résoudre les problèmes en matière de santé publique, notamment après que Pasteur ait publié ses recherches sur le vaccin antirabique en 1885. Ce concept a donné naissance aux mouvements hygiéniques et les projets d'aménagement urbain. D'ailleurs, la France a aussi adopté une nouvelle pensée courante, l'« Hygiénisme ».

Le mot Hygiénisme est né au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. L'origine du mot « hygiène » peut remonter à la figure mythologique grecque antique, Asclepius. Il était le dieu gréco-romain de la médecine et avait deux filles, dont l'une s'appelait « Hygeia », ce qui signifie la santé, et représentait la salubrité ou l'hygiène. Ainsi, le vocable « hygiène » implique « un procédé ou une règle visant à maintenir et à améliorer la santé ». Néanmoins, le dictionnaire n'a pas encore cité la définition « Hygiénisme » actuellement, voici sa signification selon Wikipédia :

*« L'hygiénisme est le principe selon lequel les pratiques politiques, sociales, architecturales et urbanistiques doivent suivre les règles de*

*préservation de l'hygiène et de la prévention en santé publique, selon les prescriptions médicales et éventuellement diététiques. La démarche de ses représentants est de guider la décision politique dans la gestion des masses par les apports des sciences, telles que l'épidémiologie ou la démographie, dans une optique d'optimisation des coûts sociaux et d'épanouissement de l'individu. »<sup>36</sup>*

Cette notion se concentrait sur le corps plutôt que sur l'âme, il constituait une nouvelle façon de vivre. Les hygiénistes pensaient que le cadre de vie, les choix d'aliments, la qualité de l'air et de l'eau faisaient un effet sur l'état de santé. Ils utilisaient donc des approches scientifiques visant à promouvoir la santé des individus et à éliminer la mauvaise génétique afin de résoudre les problèmes sociaux.

Ainsi, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les travaux sur l'hygiène se sont multipliés. Pour obtenir une meilleure publicité, il fallait attirer l'attention du public. Le gouvernement a donc utilisé la chromolithographie, un vecteur d'information plus vif et plus coloré. La science médicale a donc commencé à s'entrelacer avec le pouvoir de l'État, à travers par exemple la mise en œuvre des politiques de santé publique. En conséquence, pour bien comprendre le processus de médicalisation de la société, il est important d'étudier l'intervention du gouvernement sur l'hygiène.

---

<sup>36</sup> Référence de *Hygiénisme*, édition en ligne : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Hygi%C3%A9nisme>, consultée le 20 juin 2021.

### 1.3.1 Le développement des moyens d'information et d'action gouvernementale concernant l'hygiène

En France, nous avons constaté que les soins d'hygiène permettraient d'améliorer la santé de la population au XVII<sup>e</sup> siècle. Le médecin Abraham de la framboisière (1560-1636) a mentionné : « *L'air pollué, souillé et corrompu corrompt aussitôt nos esprits et nos humeurs, engendrant une peste mortifère qui saisit à coup le cœur, fontaine de vie.* »<sup>37</sup>

De plus, le médecin Pierre Jacquelot a aussi recommandé que l'administration a la responsabilité de résoudre la pollution de l'air et la propreté de la ville :

« *Si l'air est gasté en sa substance, les métropolitains maires, consuls ou gouverneur doivent obvier aux causes qui l'infectent, et pour cet effect faire tenir nettes les ruës ou les carrefours des citez, curer les cloaques où se deschargent les immondices, transporter les bouës et les fumiers au loing, hors de la prise, des vents ausqueles les maisons sont exposées, ouvrir les laqs, foissoier les marins où croupissent les eaux vertes.* »<sup>38</sup>

En France, la notion d'hygiène n'était pas encore développée au XVII<sup>e</sup> siècle, les gens jetaient souvent leurs ordures et même leurs excréments dans la rue par la commodité. Ainsi, le décret local de Paris en 1608 a fait l'effort sur l'hygiène routière : il défend « *de jetter ou faire vider par les fenêtres des maisons, tant de jour que de nuict, urines, excréments, ni autres eaux quelconques.* »<sup>39</sup> Cette affaire demande une solution durable, une ordonnance a alors été déclarée obligeant les propriétaires à établir des fosses et retraits à

---

<sup>37</sup> J.Lévy-Valensi, *La médecine et les médecins français au XVII<sup>e</sup> siècle*, librairie J.B Baillière et Fils, Paris, 1933, p.61.

<sup>38</sup> J.Lévy-Valensi., *op.cit.*, p.62.

<sup>39</sup> J.Lévy-Valensi., *op.cit.*, p.65.

la maison. Malheureusement, cette mesure a pris fin en 1889 au motif qu'elle était trop gênante :

*« Les commissaires du Chatelet déclarent « qu'en la plupart des quartiers, les propriétaires des maisons se sont dispensés d'y faire des fosses et latrines, quoi qu'ils aient logé dans chacune desdites maisons jusque à vingt et vingt-cinq familles, ce qui cause en la plupart de si grandes puanteurs qu'il y a lieu d'en craindre des inconvénients fascheux. »<sup>40</sup>*

Les ravages d'épidémie au XVII<sup>e</sup> siècle ont montré la conséquence. Les mauvaises habitudes du peuple, et le sous-développement des technologies encourageaient les maladies contagieuses. En ajoutant l'instabilité du développement économique, la majorité des habitants se trouvaient dans une situation inférieure en termes d'habitudes alimentaires et de cadre de vie. Finalement, l'État français a pris conscience du problème de la santé sociale durant le XIX<sup>e</sup> siècle et a commencé des interventions collectives massives.

### **1.3.2 Accroissement du périmètre de l'État**

Pendant la période d'industrialisation, les conditions de travail des classes ouvrières étaient mauvaises. Les travailleurs restaient dans un environnement insalubre et étaient souvent opprimés par les employeurs. L'absence d'hygiène augmentait le risque de développer des maladies chroniques telles que les pneumonies et des maladies de peau. En outre, ils habitaient dans des logements dépourvus d'hygiène. Ainsi, la santé de la population a été menacée.

---

<sup>40</sup> J.Lévy-Valensi., *op.cit.*, p.71.

La gestion urbaine était donc devenue nécessaire. Le premier témoignage des mesures d'hygiène était la création du Conseil de salubrité de Paris<sup>41</sup> en 1802. Le 13 avril 1850, la loi a été promulguée pour lutter contre l'insalubrité des logements parce que ceux-ci avaient la possibilité de nuire à la santé de population.

L'année 1852, le gouverneur a commencé à assainir les rues et embellir la capitale. Ce projet a été réalisé par Baron Georges-Eugène Haussmann (1809-1891) et un ingénieur, Eugène Belgrand (1810-1878). Haussmann a aménagé un certain nombre de parcs et de jardins, et a planté des arbres des deux côtés des routes. À part cela, il a aussi installé des équipements publics par exemple : des lampadaires, des toilettes publiques, des bancs, des kiosques, des fontaines à boire, etc.

L'événement le plus important de Haussmann était la création du système d'approvisionnement en eau et un système d'évacuation des eaux usées. Il a exigé la fermeture des abattoirs et le déplacement du cimetière où se situait la ville, la rénovation des vieux immeubles et la construction du pont. En outre, il a demandé que tous les bâtiments soient dans la même hauteur, afin d'avoir un bon éclairage. Paris a été bien arrangé vingt ans plus tard. Le niveau de vie a été élevé car les habitants bénéficiaient des espaces verts, jouissaient d'un bon ensoleillement et respiraient de l'air frais. À part la transformation de ville, la loi en 1856 a indiqué que les patrons devaient fournir un hébergement aux travailleurs, prendre en charge les frais médicaux et les payer pendant leur convalescence, c'est le début du système d'assurance.

---

<sup>41</sup> Il a changé le nom au Conseil supérieur d'hygiène publique de France en 1902, et enfin a supprimé en 2004. Référence de *Conseil d'hygiène publique et de salubrité*, édition en ligne, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Conseil\\_d%27hygi%C3%A8ne\\_publicue\\_et\\_de\\_salubrit%C3%A9](https://fr.wikipedia.org/wiki/Conseil_d%27hygi%C3%A8ne_publicue_et_de_salubrit%C3%A9), consultée le 21 juin 2021.

En fait, l'eau était considérée comme un danger au XVII<sup>e</sup> siècle car elle était le vecteur des maladies. Alors, les gens n'avaient pas l'habitude de se baigner. Pour cacher la mauvaise odeur, ils essuyaient leur corps avec du linge humide ou se mettaient du parfum. Avec le lancement de politiques de santé publique, la propreté est devenue une protection qui pouvait éliminer les toxines, ce qui a conduit à l'essor des bains publics et des fabrications de savons. Nous avons trouvé des baignoires et des toilettes dans l'appartement de la classe moyenne.



Figure 5 : Les bains douche parisiens. <sup>42</sup>

Figure 6 : La fabrication de savons. <sup>43</sup>

<sup>42</sup> Source : <https://conceptbain.fr/histoires-deau/douches-publiques-bain-privatif-xxeme-siecle/>

<sup>43</sup> Source : <http://un-certain-regard.eklablog.com/histoire-du-savon-a25768527?noajax&mobile=1>

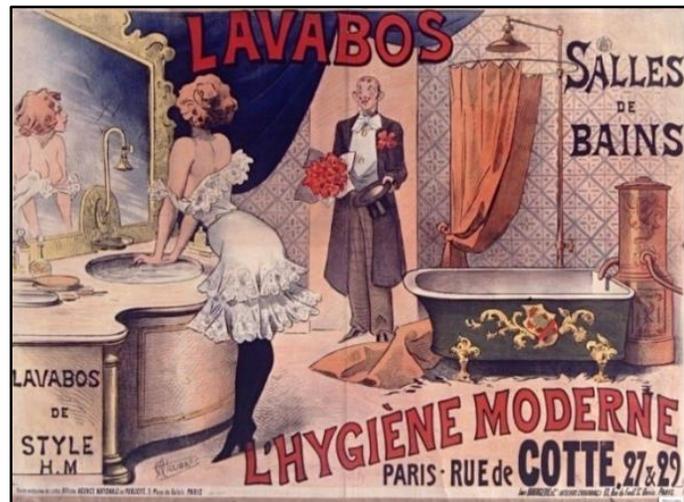


Figure 7 : Installation des baignoires dans les appartements au XIX<sup>e</sup> siècle. <sup>44</sup>

La médecine française du XIX<sup>e</sup> siècle était axé sur la prévention plutôt que la guérison. Le contrôle de la qualité des eaux de consommation notamment pour les citoyens des métropoles ou les militaires était la clé. Cette idée a été initiée par le promoteur de l'hygiène Louis-René Villermé (1782-1863).<sup>45</sup> L'amélioration des systèmes d'approvisionnement en eau et d'évacuation des eaux usées ont sans doute été des raisons qui réduisaient des taux de mortalité en Europe au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1883, Eugène Poubelle, un administrateur et diplomate français, a même exigé que la population de Paris utilise des poubelles, ainsi que séparer des ordures. De cette façon, on réduit les maladies qui se propagent par l'insecte.

Par ailleurs, les enfants nés d'une famille pauvre contractaient des maladies beaucoup plus facilement en raison de la malnutrition et d'un système immunitaire mauvais. Dans l'intention de contrôler la mortalité infantile, la Troisième République a mis en place une politique de l'enfance. Le gouvernement s'impliquait dans la prise en charge des

<sup>44</sup> Source : <https://gallica.bnf.fr/blog/01062017/sciences-pour-tous-episode-1-le-developpement-de-lhygiene-au-xixe-siecle?mode=desktop>

<sup>45</sup> Il était économiste et médecin français, connu pour ses études sur les influences socio-économiques pour la santé ou l'épidémiologie sociale. Il plaidait également la réforme de la santé aux usines et aux prisons.

enfants, les médecins enseignaient aux femmes des règles d'hygiène et aussi leur fournissaient des services médicaux.



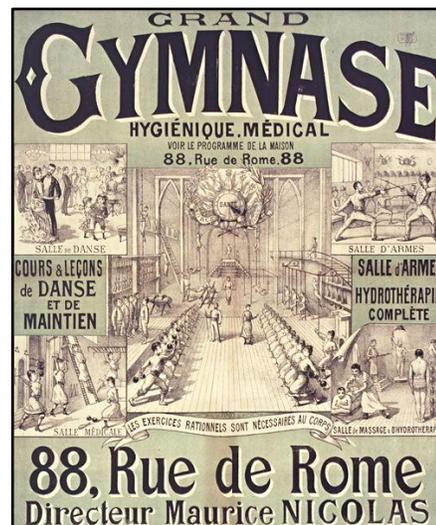
Figure 8 : Un des tableaux d'hygiène du XIX<sup>e</sup> siècle. <sup>46</sup>

<sup>46</sup> Source : <https://gallica.bnf.fr/blog/01062017/sciences-pour-tous-episode-1-le-developpement-de-lhygiene-au-xixe-siecle?mode=desktop>



Figure 9 : Les moyens pour les enfants de rester en bonne santé et d'éviter la tuberculose. <sup>47</sup>

Figure 10 : Gymnase hygiénique et médical (XIX<sup>e</sup> siècle). <sup>48</sup>



La stratégie la plus efficace pour transmettre le concept d'hygiène était de déléguer des responsabilités et des tâches aux établissements d'enseignement. En effet, les enfants qui auraient un bon sens de l'hygiène pourraient également influencer leurs parents. L'éducation à l'hygiène à l'école commençait par la propreté de l'environnement et s'étendait ensuite à la gestion de vie des élèves. L'école ne cesse de promouvoir l'importance d'une nourriture saine et équilibrée, ainsi que les effets néfastes de l'alcool. Le gouvernement encourageait le peuple à pratiquer du sport pour rester en forme. De plus, beaucoup d'infirmeries ont été installées dans les écoles comme centres de la gestion et la prévention de la maladie.

Après la défaite de la guerre franco-allemande en 1871, l'hygiène est devenue une matière scolaire. L'inspecteur d'académie en tant qu'un messenger, il prenait la responsabilité de transmettre les règles et les informations d'hygiène. <sup>49</sup> Alors, l'école s'est transformée

<sup>47</sup> Source : <https://www.reseau-canope.fr/musee/collections/fr/museum/mne/suivez-ces-conseils-vous-vivrez-longtemps/58784ead-10c0-41b5-8fb9-33ee650db1a3>

<sup>48</sup> Source : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b90085757.item>

<sup>49</sup> Séverine Parayre, De l'hygiène à l'hygiène scolaire : Les voies de la prévention à l'école (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles), *Carrefours de l'éducation* 2011/2 (n° 32), pp.49-63.

en institut de santé afin de cultiver des enfants qui étaient forts. Le ministre de l'Instruction publique, Victor Duruy (1811-1894),<sup>50</sup> a même introduit le nouveau terme « l'hygiène scolaire », en réponse à la révolution hygiénique contemporaine. Grâce à l'intervention du gouvernement, la science médicale est liée à l'éducation, ce qui a permis de diffuser la pensée hygiénique avec des effets multiplicateurs.

À l'époque du XIX<sup>e</sup> siècle, la révolution industrielle a entraîné le développement économique. La production et la consommation de l'alcool se sont de plus en plus répandus avec l'amélioration du niveau de vie. Les petits-bourgeois le considéraient comme une sorte de jouissance de la vie, il était aussi une nécessité pour les travailleurs manuels. L'obsession de cette boisson a conduit au problème de « l'alcoolisme ».

Les médecins et les hygiénistes pensaient que l'alcool industriel était nocif pour les organes. Une consommation excessive d'alcool pouvait perturber le système nerveux, transmettre la maladie à la génération suivante, et influencer l'intelligence des enfants. L'ivresse les rendait violents et agissait contre l'ordre social, de sorte qu'ils sont généralement considérés comme un fou dangereux. Enfin, les ivrognes allaient à l'asile d'aliénés dans le cas de crise d'épilepsie fréquemment.

L'alcool a clairement touché toutes les classes de la société, il détruisait l'esprit des gens et les menait à une vie anormale. Par conséquent, l'État a tenté de restreindre l'éthique comportementale et à maintenir l'ordre public. La loi d'anti-alcoolisme a été promulguée pour lutter contre l'alcool en 1873.<sup>51</sup> Le ministre de l'Instruction publique, Raymond Poincaré (1860-1934), a également tenu une conférence sur les dangers de l'alcool en 1895. À

---

<sup>50</sup> Victor Duruy était un homme politique et un historien. Il a été ministre de l'Instruction publique pendant six ans au second l'Empire.

<sup>51</sup> La loi antialcoolisme était aussi connue sous le nom de la « loi Théophile Roussel ».

partir de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, nous avons trouvé une abondante littérature et aussi de belles affiches sur ce fléau social pour inciter les Français à moins boire.



Figure 11 :Tableau anti-alcoolisme. <sup>52</sup>

<sup>52</sup> Source : <http://absinthemuseum.auvers.over-blog.com/2019/04/l-alcool-voila-l-ennemi.html>.



Figure 12 : *L'Alcool voilà l'ennemi*, affiche dessinée par Frédéric Christol, 1910.<sup>53</sup>

De surcroît, la syphilis s'est répandue en Europe aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Les hygiénistes pensaient que cette maladie se transmettait par les comportements sexuels, ils pouvaient seulement séparer les malades et les bien portants pour éviter sa propagation. Par conséquent, la prostitution est devenue un grand problème de la société. À cet égard, les prostituées étaient sous contrôle du gouvernement et devaient à faire le bilan de santé régulièrement.<sup>54</sup> Simplement dit, le gouvernement est parvenu à interdire des maladies vénériennes en gérant l'état de santé des travailleuses du sexe. Le docteur Hippolyte Mireur (1841-1914), qui attache une grande importance à la santé publique et à la politique de santé, a décrit cette situation dans *La syphilis et la prostitution dans leurs rapports avec l'hygiène, la morale et la loi* :

« Aussitôt l'agent de service, au moyen d'un cachet, imprime la

<sup>53</sup> Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Fr%C3%A9d%C3%A9ric\\_Christol\\_-\\_L%27Alcool\\_!\\_Voil%C3%A0\\_l%27ennemi.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Fr%C3%A9d%C3%A9ric_Christol_-_L%27Alcool_!_Voil%C3%A0_l%27ennemi.jpg)

<sup>54</sup> Les prostituées « légales » sont appelées comme « la fille soumise ».

*lettre S sur la carte d'inscription de cette fille, dans la case correspondante à la semaine et au moins courant. Cette carte qui, ainsi timbrée, constate la présentation de la prostituée à la visite, lui est immédiatement rendue : elle devra la présenter de nouveau à la prochaine visite. La femme visitée est-elle, au contraire, reconnue est déclarée malade par le médecin? L'agent imprime sur la carte la lettre M est elle-même et conduite dans une salle de dépôt provisoire, où elle attend la fin de la visite pour être ensuite dirigée vers l'hôpital. »<sup>55</sup>*

Les hygiénistes tentaient de sensibiliser les gens à l'importance de l'hygiène dans la vie quotidienne du XIX<sup>e</sup> siècle. La transformation majeure dans la culture contemporaine n'est pas seulement le changement de comportement de l'individu, mais aussi le lancement du service militaire obligatoire.

### **1.3.3 Le rôle de l'armée**

La politique de santé publique de la France a joué un grand rôle dans les forces armées. L'organisation militaire vise à défendre le pays contre les attaques étrangères. Elle est la colonne vertébrale du pays et a de l'impact direct sur la question de survie. À cet égard, la France a tiré les leçons de sa défaite et a trouvé des mesures.

Pendant l'ère napoléonienne, le déclenchement de la guerre a coûté de nombreuses vies humaines. Il était donc nécessaire d'augmenter le nombre de soldats et la formation militaire du peuple. La loi Jourdan-Delbrel du 5 septembre 1798 a donné lieu à « la levée en masse » dans l'objectif de déployer les troupes. Tous les hommes français âgés de 20 à

---

<sup>55</sup> Mireur, *La syphilis et la prostitution dans leurs rapports avec l'hygiène, la morale et la loi*, 298-299.

25 ans étaient obligés de participer à une « conscription générale et obligatoire » de cinq ans.

La participation et l'exemption du service militaire se basaient sur la condition physique des hommes. Quelqu'un qui souffrirait des conditions suivantes serait exempté : la taille de moins de 1,54 m, l'absence du doigt droit (incapable de tirer un coup de feu), les aveugles, perte totale du nez, handicap mental et physique, etc. L'État a même publié un manuel sur les critères d'exemptions de manière à bien sélectionner des soldats qui étaient forts.

Ce phénomène renforçait l'importance du diagnostic médical et le professionnalisme du médecin. Le médecin procédait à un examen rigoureux de la tête aux pieds de la recrue et ensuite l'enregistrait. Ainsi, les jeunes hommes en bonne santé pourraient s'adapter à la vie militaire rapidement après la formation. Cela avait également un effet positif sur l'efficacité au combat et le moral des troupes. L'examen médical a fourni « un modèle et un exemple idéal en bon aptitude physique » d'êtres humains. La société faisait une distinction des groupes en fonction du statut physique. Les hommes bons pour le service étaient aussi déclarés « bons pour les filles ». Grâce à toutes ces mesures de santé a pu être calculée de manière statistique.

De plus, la caserne est un rassemblement de la vie en groupe. Les médecins et les hygiénistes pouvaient observer la relation entre le cadre de vie et les maladies. Le régime alimentaire et le mode de vie des soldats étaient cohérent et uniforme, leurs conditions physiques se fortifiaient sous la surveillance médicale de façon régulière. L'investissement de l'État dans les jeunes hommes souligne l'importance de la santé publique. Autrement dit, le médecin du XIX<sup>e</sup> siècle a joué un rôle éclatant dans le domaine des services de santé militaires.

Le XIX<sup>e</sup> siècle a été une époque de révolution sanitaire, dont les mesures ont permis d'obtenir des effets durables et efficaces contre les maladies contagieuses. Le changement du rôle de la médecine et celui du soin de la maladie ont amélioré les conditions de vie. Son progrès doit être attribué au développement de la société et à la réforme des politiques nationales de gestion. L'échec de la guerre a fait remarquer à la France que la santé physique et mentale des citoyens représentait la garantie de victoire. La société a commencé à promouvoir que les hommes soient d'être forts et que les femmes soient d'avoir une bonne fertilité. Ainsi, les enfants pourraient grandir en bonne santé, et contribuer au pays. Cela a instillé indirectement dans le peuple l'idée que « la santé signifie le patriotisme »

Au cours de l'industrialisation, les gens devaient s'adapter physiquement aux exigences de la production. La santé est donc de plus en plus importante pour la société. L'examen médical est une sorte de méthode pour « filtrer » la population de qualité « supérieure ». Nous voyons que la fonction de la médecine a été affirmée. Bien que le service militaire obligatoire ait concerné seulement les hommes, il a encouragé indubitablement le lancement de politique de santé publique et a jeté la fondation de la médecine en France. Dorénavant, les gens se préoccupent plus de la valeur du corps que de la nourriture spirituelle. Enfin, la médecine pénètre dans la société, le processus de la vie a aussi été médicalisé étant donné que la santé est progressivement intégrée au système politique. La science médicale a établi un nouveau mode de vie.

## Chapitre 2 Knock ou la soumission du malade au pouvoir médical

Jules Romains, fondateur de l'unanimisme, a conçu ce terme par une intuition : sa conscience unique se fondre avec la conscience qui l'entourait.<sup>56</sup> Également, la manipulation et la propagande de masse qu'il a passée lors de sa fuite de la Seconde Guerre mondiale ont renforcé sa notion sur l'unité sociale. Ce n'est pas difficile à trouver qu'il se concentre sur les groupes mais pas l'individu dans ses œuvres par exemple : *Mort de Quelqu'un* (1911), *Les Hommes de bonne volonté* (1932-1946), *l'Armée dans la ville* (1911), *Cromedeyre-le-Vieil* (1920), et bien entendu *Knock ou le triomphe de la médecine* (1923).

Molière est probablement une des sources d'inspiration de Jules Romains. À l'instar de Molière, il a créé la comédie culte *Knock* en 1923, beaucoup plus laïque dans son ton. Avec toutes ces idées, Romains nous démontre que les gens sont asservis inconsciemment par la médecine, ce qui révèle l'impact significatif de la médecine sur la structure sociale.

Nous étudierons le sens de la satire, la différence cible des quolibets entre *Le Malade imaginaire* et *Knock*, ainsi que mettre en évidence l'extension de la médecine dans le dernier. Ensuite, nous rechercherons la vie de Jules Romains, l'intrigue de *Knock* et les personnages. Puis, nous justifierons l'aspect de l'unanimisme avec deux caractéristiques dans cette pièce : la formation de mentalité collective et l'hégémonie médicale.

---

<sup>56</sup> Israel Madeleine, *Jules Romains, sa vie, son œuvre*, Kra, 1931, p.74.

« Au fur et à mesure qu'il avançait dans sa marche et dans sa communion avec la rue, il eut l'impression qu'une conscience unique englobait les consciences éparses autour de lui, y compris la sienne et qu'un rythme général submergeait les rythmes particuliers propres à tel individu, à telle vie de magasin qui accueillait ses derniers clients, au rythme de ce fiacre qui roulait à droite de la chaussée, près du poète. Plus rien n'était près ou loin. Tout était fondu en un tout. Le poète venait de sentir la synthèse du monde. L'Unanimisme était né. »

## 2.1 De la satire « individuelle » à la satire sociale

Quand nous parlons de satire, nous pensons toujours aux grands auteurs de l'époque classique française tels que : Jean de La Bruyère (1645-1696), Jean de La Fontaine (1621-1695) et Molière (1645-1673), etc. En fait, nous trouvons aussi des indices d'ironie dans les paroles de poètes antiques comme Horace et Juvénal. Donc, qu'est-ce que la satire ?

La phrase latine *Castigat ridendo mores* signifie corriger les autres à travers la moquerie. Les définitions de « satire » dans le dictionnaire Larousse sont « pièce de vers où l'auteur attaque les vices et les ridicules de son temps. » ou « pamphlet ordinairement mêlé de prose et de vers, dans lequel on s'attaque aux mœurs publiques. »<sup>57</sup> Jean-Claude Mühlethaler est le professeur éminent en littérature médiévale et aussi l'auteur de *L'Écrivain face aux puissants au Moyen-Âge. De la satire à l'engagement* a dit que ce mot est difficile à définir :

*« La satire, pour moi, se décrit en fait essentiellement par son ancrage référentiel : elle doit être enfichée dans la réalité et exprimer (Schiller avait cette très belle formule) «la douloureuse contradiction entre la réalité et l'idéal ». Le satiriste doit exprimer ce malaise, et l'exprimer de manière à susciter la réflexion. »*<sup>58</sup>

Nous pouvons dire que la satire a une fonction de révélation. Elle utilise généralement des techniques narratives humoristiques, parfois exagérées, pour critiquer une personne, une mentalité ou bien un phénomène social d'une époque. En d'autres termes, il y a souvent des sujets significatifs derrière le rire. Par ailleurs, la satire se transmet sous

---

<sup>57</sup> Référence de *Satire*, édition en ligne, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/satire/71079>, consultée le 12 septembre 2021.

<sup>58</sup> Philippe Simon, *La satire, 2500 ans et toutes ses dents*, édition en ligne, <https://www.letemps.ch/culture/satire-2500-ans-toutes-dents>, mis en ligne, 4 janvier 2020, consultée le 18 septembre 2021.

différentes formes comme la poésie, le roman, le théâtre ou la chanson, etc. La satire est universelle, au moins depuis les Grecs. Il y avait aussi des histoires médiévales qui railaient d'une manière sérieuse, dans le but de moraliser l'homme.

La phrase latine ci-dessus s'applique bien à l'œuvre de Molière. Nous vivons au XXI<sup>e</sup> siècle avec des technologies avancées, l'image du médecin est celle d'un professionnel aux connaissances étendues. Les médecins brillent et agissent de façon admirable dans leur domaine. Néanmoins, dès le XVII<sup>e</sup> siècle, il y avait souvent du dédain et du mépris vis-à-vis des médecins dans les écrits de Molière. Autrement dit, les médecins étaient dépeints de façon négative dans son œuvre. Nous pensons en particulier au *Médecin malgré lui* ou encore au *Le Malade imaginaire*, pièce où il se moque du médecin Diafoirus.

La pièce satirique contemporaine *Knock* de Jules Romains, a repris le flambeau de Molière. Romains a fait une satire sur une nouvelle forme de médecine se différenciant du passé.

Cependant, nous remarquons une grande différence entre ces deux œuvres : Molière ironise sur les praticiens mais *Knock* a fait la satire d'un phénomène social et de la médecine moderne. Cela soulève quelques questions : Pourquoi Molière critique-t-il les médecins ? Quelle est l'image du médecin dans ses œuvres ? Comment ses œuvres passent-elles d'une satire « individuelle » à la « sociale » ?

Pour répondre à ces questions, nous aborderons d'abord sur la pièce chez Molière, *Le Malade imaginaire*. Puis, nous analyserons le rôle du médecin et le statut de la médecine dans cet écrit. Enfin, nous ferons la comparaison avec *Knock* pour éclaircir les points sur l'agrandissement de médecine dans cette pièce.

### 2.1.1 Comédie et satire médicale : *Le Malade imaginaire*

*Le Malade imaginaire* est un drame en trois actes de Molière qui a été créé en 1673. Il y a douze personnages dont Argan est le rôle principal. Il est quelqu'un d'hypocondriaque. Il pense qu'il est très malade même s'il est en bonne santé. Au début de la scène, Argan s'assoie dans sa chaise en comptant les dépenses des médicaments et les traitements obtenus auprès du médecin. Nous constatons que non seulement Argan suit toutes les prescriptions, il compare le chiffre avec le mois dernier :

*« Si bien donc que de ce mois j'ai pris une, deux, trois, quatre, cinq, six, sept et huit médecines ; et un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze et douze lavements ; et l'autre mois il y avait douze médecines, et vingt lavements. Je ne m'étonne pas si je ne me porte pas si bien ce mois-ci que l'autre. Je le dirai à Monsieur Purgon, afin qu'il mette ordre à cela. » (Acte I, Scène 1)*

De plus, Argan veut que sa fille Angélique se marie avec le médecin Thomas Diafoirus (le neveu du Dr. Purgon) pour obtenir les services gratuitement. *« C'est pour moi que je lui donne ce médecin ; et une fille de bon naturel doit être ravie d'épouser ce qui est utile à la santé de son père »* dit Argan dans la scène 5, de l'acte I. Angélique ne veut pas, mais Argan est arbitraire. Il lui a dit qu'elle n'a que deux choix : soit d'accepter ce mariage, soit d'aller au couvent.

Dans l'acte II, le Dr. Diafoirus et son fils Thomas visitent Argan. Le Dr. Diafoirus dit qu'il était très content que Thomas ait cru seulement à la médecine ancienne, et ait refusé de comprendre des nouvelles recherches sur la circulation du sang. *(Acte II, Scène 5)* Thomas a fini la thèse contre les circulateurs et voudrait l'offrir à Angélique, Argan était satisfait de Thomas.

Plus tard, le frère d'Argan, Béralde vient chez Argan. Béralde veut avoir une discussion avec lui, et tente de lui faire apercevoir qu'il était trop concentré sur le monde médical. Argan a dit à son frère qu'il était malade et dans une faiblesse si grande que cela n'est pas croyable.<sup>59</sup> (*Acte II, Scène 9*) Béralde n'a jamais cru qu'Argan était malade, il pense que le corps humain est un mystère et que le médecin nous enverrait en « l'autre monde » s'il prenait soin de nous. (*Acte III, Scène 2*) Quand le maître n'est pas là, la servante Toinette suggère donc à Béralde de jouer un tour à Argan. Lorsque monsieur Fleurant (l'apothicaire) apporte des médicaments, Béralde demande à Argan de ne pas les prendre. Monsieur Fleurant se met en colère, il part parler au Dr. Purgon de cette affaire. Le médecin est dans une colère noire, il refuse de soigner Argan et même lui prédit qu'il sera atteint d'une maladie incurable quelques jours plus tard.

Argan, effrayé, dit à son frère qu'il sent que son corps est de plus en plus faible, juste comme une vraie malédiction. C'est enfin le tour de Toinette, un faux médecin. Toinette déguisée en médecin, âgée de quatre-vingt-dix ans, propose de tâter son pouls. Elle dit qu'Argan a un problème au poumon quand les autres disent que ce sont la rate et le foie qui sont en cause. Toinette lui donne la consultation et les conseils comme si elle savait tout, alors que les autres, ne savent rien.

Pour résoudre l'hypocondrie, Béralde conseille à Argan de devenir un médecin parce que la maladie n'attaquera pas le médecin. Argan consent cette idée, et enfin devient un médecin sous un rite de chants et de danses.

---

<sup>59</sup> Molière, *Le Malade imaginaire*, Hachette Education, 1999, p.53.

### 2.1.2 La satire des médecins chez Molière

Le cœur de cette œuvre est de faire comprendre l'inefficacité de la médecine et l'arrogance du médecin. Molière a suggéré dans cette pièce que les médecins sont cupides. Ils étaient payés quand il y avait des malades, en particulier, un malade si riche comme Argan. Pour s'assurer de ses sources de financement, les médecins se plient à la mentalité d'Argan, et lui prescrivent beaucoup de remèdes qui n'apportent rien à sa santé, comme le remarque Toinette dans la scène 2 de l'acte I :

*« Ce Monsieur Fleurant là et ce Monsieur Purgon s'égayent bien sur votre corps : ils ont en vous une bonne vache à lait ; et je voudrais bien leur demander quel mal vous avez pour vous faire tant de remèdes. »*

Quand Argan demande si Thomas allait travailler pour les aristocrates. Monsieur Diafoirus répond qu'il préfère traiter les citoyens ordinaires parce que c'est beaucoup plus simple et qu'il ne prend pas la responsabilité de leur mort. (*Acte II, Scène 5*) Ils sont donc prétentieux, pédants et ont une attitude irresponsable. Comme cet auteur a souligné dans la comédie *l'Amour médecin*, les médecins s'arrangent : *« pour nous attribuer les heureux succès de la maladie, et rejeter sur la nature toutes les bévues de notre art. »*<sup>60</sup> De plus, après le refus de traitement d'Argan, Monsieur Fleurent se plaint à monsieur Purgon. Ce médecin sent que la médecine a été bafouée ; il est tellement fâché qu'il maudit Argan. Nous constatons aussi que la relation entre le médecin et l'apothicaire est faite de compli-  
cité dans la cupidité. Nous retrouverons cette situation dans *Knock*.

En outre, l'absence des connaissances médicales leur font dire des bêtises. Ces absurdités sont mises en scène par Toinette (probablement porte-parole de Molière) qui

---

<sup>60</sup> Molière, *L'amour médecin*, Hachette livre-BNF, 2018. (*Actes III, Scène 3*)

conseille l'amputation pour que l'autre bras d'Argan obtienne tous les nutriments. Elle a aussi dit qu'Argan verra plus clair s'il se fait enlever un œil. La satire ici procède par exagération. Bien que Toinette soit un faux médecin, Molière décrit les médecins comme des gens qui ne connaissent pas grand chose à la médecine. Pour faire les médecins, ils donnent fréquemment des conseils ridicules. Lorsque Argan demande son régime au Dr. Diafoirus, ce médecin lui suggère de mettre les grains de sel dans les œufs en nombre pair et dans les médicaments en nombre impair. (*Acte II, Scène 6*) Nous voyons que chaque médecin a un diagnostic différent, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas localiser les maladies correctement.

À la fin de ce drame, Molière fait la satire des médecins comme un homme de méconnaissance médicale. Argan pense qu'il est trop vieux pour devenir un médecin et Béralde lui a dit : « *En recevant la robe et le bonnet de médecin, vous apprendrez tout cela, et vous serez après plus habile que vous ne voudrez.* » (*Acte III, Scène 14*) La tenue professionnelle entraîne l'adhésion à n'importe quel discours : « *L'on n'a qu'à parler avec une robe et un bonnet, tout galimatias devient savant, et toute sottise devient raison.* » (*Acte III, Scène 14*). Durant la cérémonie finale pour devenir médecin, les professeurs demandent à Argan les questions en latin par rapport aux mesures à soigner les maladies, toutes ses solutions étaient : *Clysterium donare, Postea seignare, Ensuitta purgare*. (Utiliser le clystère, puis saigner et enfin purger). Les professeurs ont approuvé à l'unanimité les réponses d'Argan, et lui ont finalement accordé le titre de docteur. Ici, Molière a critiqué la vacuité de la médecine : les médecins de l'époque de Louis XIV suivent seulement les connaissances traditionnelles ; ils sont conservateurs et obstinés et de plus, manquent d'une formation professionnelle.

En somme, sous la plume de Molière, la plupart des médecins sont décrits comme stupides, ridicules, malfaisants pour le corps humain, ou des charlatans. Il pense que les médecins sont effrontés. Au XVII<sup>e</sup> siècle, la purge et la saignée constituent (selon Molière) l'essentiel des traitements. L'auteur a également réprimandé les gens qui croient que la médecine peut guérir toutes les maladies. Nous remarquons qu'un grand nombre des traitements qu'Argan a suivis mettent notamment en évidence l'inefficacité de la médecine. En d'autres termes, la médecine est inutile pour le corps humain à cette époque, de sorte que le métier de médecin est aussi superflu. D'ailleurs, les médecins disaient souvent des mots difficiles et des discours incompréhensibles pour montrer leurs compétences devant les malades. Pourtant, ils sont ignorants. Ils savaient seulement le nom des remèdes mais ne savait pas comment guérir, comme Béralde le fait remarquer dans la scène 3, de l'acte III :

*« Si fait, mon frère. Ils savent la plupart de fort belles humanités, savent parler en beau latin, savent nommer en grec toutes les maladies, les définir et les diviser ; mais, pour ce qui est de les guérir, c'est ce qu'ils ne savent point du tout. »*

Enfin, la poésie qui termine la pièce fait le portrait des médecins au XVII<sup>e</sup> siècle en ces termes :

*Votre plus haut savoir n'est que pure chimère,*

*Vains et peu sages médecins,*

*Vous ne pouvez guérir par vos grands mots latins*

*La douleur qui me désespère.*

### 2.1.3 *Knock*, modèle de la satire médicale moderne

Après avoir lu ces deux œuvres, nous avons remarqué que la satire dans *Knock* a pour caractéristique d'expliquer qu'un ensemble ou un groupe peut se prosterner devant la médecine, tandis que Molière se concentre sur le déraisonnement de la médecine et des médocastres. Pour bien distinguer la différence, nous examinons les intrigues de *Knock* dans trois parties : l'augmentation du nombre d'adeptes de la profession médicale, l'utilisation de bâtiments dédiés (dispensaire/hôpital) et de l'ajout des personnels médicaux ainsi que tout un environnement que la pièce nous fait deviner : la sanction de l'État qui régule des études de médecine.

Tout d'abord, les chiffres sont définitivement un critère important dans le changement de l'individu à la société. Dans *Le Malade imaginaire*, Molière a décrit seulement un maître d'une petite famille bourgeoise ; Argan, un personnage hypocondriaque. Cependant, dans l'intrigue de *Knock*, nous observons que le nombre de « malades » augmente de plus en plus. Romain nous décrit non pas une famille mais une communauté. Ensuite, l'absence des opposants est aussi un argument assez évident distinguant ces deux œuvres. Dans l'œuvre de Molière, Argan pense que la médecine est la vérité mais Béralde agit en tant que contradicteur. Nous comprenons à travers le dialogue entre Argan et son frère, dans la scène 3, de l'acte III :

ARGAN :

*Mais raisonnons un peu, mon frère. Vous ne croyez donc point à la médecine ?*

BÉRALDE :

*Non, mon frère ; et je ne vois pas que, **pour son salut**, il soit nécessaire d'y croire.*

ARGAN :

*Quoi ? vous ne tenez pas véritable une chose établie par tout le monde et que tous les siècles ont révéérée ?*

BÉRALDE :

*Bien loin de la tenir véritable, je la trouve, entre nous, une des plus grandes folies qui soit parmi les hommes ; et, à regarder les choses en philosophe, je ne vois point de plus plaisante momerie, je ne vois rien de plus ridicule qu'un homme qui se veut mêler d'en guérir un autre.*

Dans le dialogue ci-dessus, nous observons aussi que le but (qui est largement celui de la société de l'époque) n'est pas la santé, mais le salut de l'âme. En revanche, nous trouvons qu'il n'y a personne qui était contre la médecine dans le drame *Knock*. Les habitants croient en Dr. Knock fermement. Quand le Dr. Parpalaid est revenu récupérer le produit de la vente de son cabinet, en trouvant le grand changement de Saint-Maurice, il a proposé au Dr. Knock de reprendre son cabinet à Lyon. Le Dr. Knock a accepté cette idée, mais les disciples du Dr. Knock (madame Rémy et monsieur Mousquet) l'ont refusé absolument. Simplement dit, le nombre de partisans de la médecine dans la pièce *Knock* est sans commune mesure avec ceux de la pièce *Le Malade imaginaire*.

Il faut également parler de l'utilisation de bâtiments dédiés (dispensaire/hôpital) et de l'ajout des personnels médicaux. Dans la comédie de Molière, il ne s'agit pas du sujet du développement de l'institution médicale. Il a dénoncé seulement le manque d'éthique des médecins ainsi que la crédulité envers les charlatans. Au contraire, Jules Romains a dessiné la représentation de la médecine moderne par exemple : *les nickels, les ripolins et linges blancs de l'asepsie moderne. (Acte III)* Il a expliqué le changement de l'hôtel à l'hôpital. De surcroît, le Dr. Knock va continuer d'étendre son hôpital car il y a trop de malades.

Nous découvrons que les travailleurs anciennement au service touristique sont devenus des personnages médicaux. Madame Rémy, l'ancienne patronne de l'hôtel de Clé s'est changée en responsable du fonctionnement de l'hôpital. Scipion s'occupe des malades et la bonne est devenue infirmière. La demande de soins médicaux (historiquement toujours présente) suscitée par les manœuvres du Dr. Knock montre que l'agrandissement du périmètre de la médecine a conduit à un accroissement des personnages médicaux en même temps.

Enfin, l'engagement du pouvoir gouvernemental dans la médecine n'est pas du tout le même. À part le Dr. Knock, le tambour et aussi l'instituteur (Monsieur Bernard) sont des personnages assez importants dans la pièce de *Knock*. Le tambour était le garde champêtre ou de l'agent municipal autrefois. Son travail était d'annoncer les informations aux habitants autour de la ville en criant et en tambourinant. Donc, le tambour est un rôle de la municipalité.

Le système d'enseignement a traversé une révolution pendant la Troisième République. La France a appliqué la gratuité de l'enseignement public à partir de 1881. Alors, l'État paie les salaires des enseignants et leur confie en même temps la grande mission de bien éduquer les enfants. Nous observons la relation entre monsieur Bernard (ici comme représentant l'État) et le Dr. Knock (représentant la médecine). Nous voyons que cela se manifeste via les dialogues du Dr. Knock à monsieur Bernard dans la scène 2, de l'acte II :

*« J'étais impatient de m'entretenir avec vous. Nous avons tant de choses à faire ensemble, et de si urgentes. Ce n'est pas moi qui laisserai s'interrompre la collaboration si précieuse que vous accordiez à mon prédécesseur. (...) Je puis soigner sans vous mes malades. Mais la maladie, qui est-ce qui m'aidera à la combattre, à la débusquer ? Qui est-ce qui instruira ces pauvres gens sur les périls de chaque seconde qui*

*assiègent leur organisme ? Qui leur apprendra qu'on ne doit pas attendre d'être mort pour appeler le médecin ? » (Acte II, Scène 2)*

C'est l'utilisation des enseignants (système politique) pour se promouvoir (la médecine). Cependant, si les moyens du Dr. Knock étaient illégitimes, les organes gouvernementaux auraient réagi, mais elles ne l'ont pas fait. Autrement dit, cela sert aussi les intérêts de l'État. Les instituteurs sont des fonctionnaires publics, cela signifie aussi qu'ils ont pu convaincre les habitants de l'importance de santé et d'éducation parce que ses paroles sont plus convaincantes et crédibles. Il est clair que Jules Romains veut souligner que l'État s'est ingéré dans le champ médical. En revanche, il n'y a aucune intervention étatique chez Molière.

En conclusion, la satire individuelle se concentre sur la médecine moquée comme telle et non comme institution sociale. La critique de Molière sur les médecins n'était pas sans raison. Historiquement, la réputation de la plupart des médecins était mauvaise au XVII<sup>e</sup> siècle. Le désordre de la structure de médecine, la similitude et l'inexactitude des diagnostics médicaux, l'insuffisance de la connaissance médicale, ainsi que l'homogénéité des traitements de l'époque ont donné à Molière des matières et des inspirations inépuisables pour se moquer d'eux. Nous pouvons dire que la satire des médecins intervient dans une situation historique où la science médicale est fragile. Après l'analyse ci-dessus, nous voyons également une transformation de la satire. Bien que Jules Romains ne considère pas tous les médecins comme des charlatans, il a créé un nouveau sommet de la satire du champ médical : l'établissement du pouvoir médical. Contrairement à Molière, *Knock* est une satire avant tout sociale.

## 2.2 Analyse de *Knock ou le triomphe de la médecine*

Le titre de cette pièce nous fait prévoir la fin : le Dr. Knock va sans aucun doute remporter une énorme victoire. Il commence son « négoce » à Saint-Maurice afin de gagner de l'argent et du pouvoir ; nous pouvons dire que le triomphe de la médecine repose également sur la confiance et la coopération des habitants. L'affiche de la pièce nous explique la différence de statut entre le médecin et le patient ainsi que la relation entre eux.

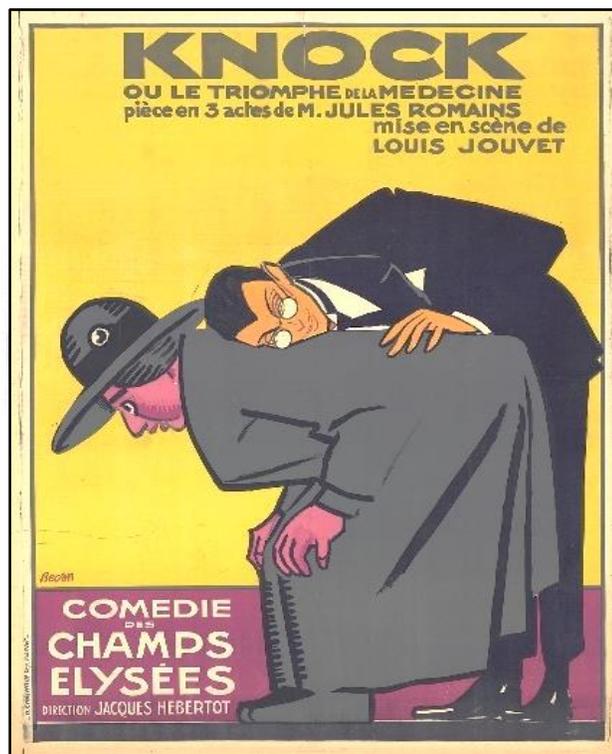


Figure 13 : Affiche de la pièce par Bécan (1923).<sup>61</sup>

Il y a deux personnes sur cette affiche. Il est clair que l'homme qui porte un costume noir, des chaussures en cuir noir et des lunettes rondes est le protagoniste : le Dr. Knock. Son oreille est posée sur le dos de la femme et la main est placée sur sa taille pour garder l'équilibre dans le but d'écouter les secrets du corps de cette femme. La mine du Dr. Knock

<sup>61</sup> Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Knock\\_ou\\_le\\_Triomphe\\_de\\_la\\_m%C3%A9decine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Knock_ou_le_Triomphe_de_la_m%C3%A9decine)

est énigmatique, son regard est inquisiteur et son sourire étrange suggère un complot. La femme porte un chapeau et un manteau. Elle se penche, les mains posées sur ses genoux, son visage est marqué par l'incertitude et l'appréhension en attendant que cet homme lui dise le résultat de son examen. Les deux corps s'approchent pour démontrer qu'ils sont dépendants l'une de l'autre ; et la présence du médecin au-dessus du patient a également une forte connotation « d'autorité médicale ».

Les projets du Dr. Knock ne sont pas de soigner le mieux possible les malades. À l'évidence, ce médecin se propose plutôt d'exploiter ses contemporains pour se procurer la fortune et une grande influence. Cette pièce soulève la question du pouvoir médical et de la structure sociale, puisque le système médical s'étend peu à peu en raison de l'intervention gouvernementale. La santé des gens semble de plus en plus devenir un moyen d'exercer le pouvoir, voire un moyen de l'État afin de mieux gérer la population.

Jules Romains ne touche que très peu au vaste sujet du rapport entre les gouvernants et les gouvernés. Cependant, nous pouvons remarquer qu'il y a entre les malades de Dr. Knock et lui de vraies relations de pouvoir. Ces relations constituent une sorte de miroir grossissant, d'un phénomène à l'échelle réduite (celle d'un village). Cette situation, de nos jours, s'étend aux rapports entre l'État et les citoyens. *Knock* peut être considéré comme une vengeance vis-à-vis du corps médical, mais aussi s'inscrit dans une autre tradition française, celle de Molière sur la satire de la médecine.

### **2.2.1 Jules Romains, l'observateur et le prophète**

Louis Henri Jean Farigoule, connu sous le nom de plume de Jules Romains, est né le 26 août 1885 à Saint-Julien-Chapteuil. C'est le fils unique d'Henri Farigoule (1855-1933)

et de Marie-Rose Richier (1861-1938). Il est un philosophe, poète, romancier et dramaturge français célèbre du XX<sup>e</sup> siècle. Vivant sur le versant nord de Montmartre, Jules Romains passe son enfance à Paris. Il étudie au lycée Condorcet, puis participe au service militaire obligatoire à Pithiviers en 1905. En 1906, il apprend la philosophie et la science à l'École normale supérieure. Après avoir obtenu son diplôme en 1909, il travaille comme professeur de philosophie à Brest, à Laon et aussi au lycée de Nice. Ensuite, il s'est marié avec Gabrielle Alice Gaffé en 1912. Avec le soutien de la publication Gallimard, il décide de terminer sa carrière de professeur de lycée à la fin de Première Guerre mondiale.

Jules Romains adore écrire. Il est proche du groupe de l'abbaye de Créteil fondé en 1906, ce qui lui permet d'échanger avec des écrivains ; il a été surnommé le « Prince des Penseurs ». Sa vie d'écrivain a commencé par la poésie et son succès arrive tôt. Il a gagné le concours de la Société des poètes français quand il avait dix-huit ans et a publié son premier recueil poétique *L'Âme des hommes* (1904) sous son nom de plume. Après, Romains a successivement fait paraître le recueil de poésie *La Vie unanime* (1908), les romans *Mort de quelqu'un* (1911), *Puissances de Paris* (1911), *Les Copains* (1913), et aussi la pièce *L'Armée dans la ville* (1911), *Knock ou le triomphe de la médecine* (1923) *Amédée ou les Messieurs en rang* (1923), *Le Mariage de monsieur le Trouhadec* (1926), *Jean le Maufranc* (1926), etc.

Romains a été intéressé également par la recherche médicale, notamment la psychophysiologie. Il est l'auteur d'un essai « *La Vision extra-rétinienne et le sens paroptique* » sous son nom d'origine en 1919. Jules Romains est devenu célèbre après la pièce *Knock*. Il y a de nombreuses figures de médecins dans ses œuvres, par exemple : le Dr. Ventrelin et le Dr. Arbouse dans la pièce théâtrale *Jean le Maufranc*, ainsi que le Dr. Tirebourse dans *Le Mariage de monsieur le Trouhadec*. Toutefois, celle du Dr. Knock est la plus célèbre.

En 1929, il a acheté le manoir de la Grand' Cour à Saint-Avertin où il entretenait un vignoble et produisait des vins blancs. Il a passé chaque été ici et a écrit son roman *Les hommes de bonne volonté* à partir de 1932. Il a divorcé de son épouse en 1936 et après deux ans de séparation, s'est marié avec Lisa Dreyfus, son ancienne secrétaire, dans la même année.

Quand nous parlons de ce grand écrivain, il faut mentionner ses efforts en faveur du rapprochement franco-allemand. Avec son caractère pacifiste, il a participé au comité France-Allemagne, la Ligue internationale des combattants de la paix, et aussi PEN club<sup>62</sup> entre 1935 et 1939.

Romains a quitté la France et s'est exilé aux États-Unis avec sa femme juive en 1940 pendant l'occupation allemande de la France. En 1941, il s'est réfugié au Mexique où il est associé à l'Institut français d'Amérique latine. Pendant ces années, il a soutenu le gaullisme et a condamné le régime de Vichy lors des conférences et des émissions radio-phoniques. Après cinq ans, Jules Romains est finalement revenu en France et est devenu membre de l'Académie française au fauteuil 12, et aussi citoyen d'honneur de Saint-Avertin en 1964. Il est décédé à Paris le 14 août 1972 à cause de la maladie de Parkinson, à l'âge de 87 ans et a été enterré au cimetière du Père-Lachaise, à côté de sa femme.

### **2.2.2 Le concept unanimisme**

En 1903, Jules Romains a découvert une relation subtile entre l'individu et le groupe et cela a conduit au développement d'une idée centrale de tous ses travaux ultérieurs, c'est-

---

<sup>62</sup> Cette association a été créée en 1921, dans le but de rassembler les écrivains passionnés autour des valeurs de paix, de tolérance et d'égalité. Les significations anglaises de sigle sont suivantes : P égale Poets ou Playwrights; E égale Essayists, Editors ; N égale Novelists, Non-fiction authors.

à-dire l'unanimisme, qu'il conçoit d'abord comme une théorie littéraire. Néanmoins, ce concept est né au XVII<sup>e</sup> siècle et s'est développé au XIX<sup>e</sup> siècle, et s'est développé au XIX<sup>e</sup> siècle. En effet, nous pouvons dire que ce concept s'appuie sur les travaux de Denis Diderot, Jean-Jacques Rousseau, Victor Hugo, Émile Zola, Émile Durkheim et Lévy Brühl, etc. Il existe peu de définitions de cette théorie littéraire, le dictionnaire Larousse l'a défini comme :

*« Doctrine littéraire selon laquelle l'écrivain doit exprimer la vie unanime et collective, l'âme des groupes humains, et ne peindre l'individu que pris dans les rapports sociaux. » (Cette esthétique fut particulièrement illustrée par Jules Romains.) ou bien « Sentiment unanime, accord complet, consensus. »<sup>63</sup>*

La définition dans Le trésor de la langue française est : *« Qui est le fait de milieux humains, de collectivités qui partagent les mêmes valeurs. »<sup>64</sup>* Romains l'a expliqué comme :

*« (...) une attitude générale de tout l'être pensant, capable de donner les produits les plus divers - ou encore un style de l'esprit qui se manifeste dans toutes sortes d'œuvres. »<sup>65</sup>*

En d'autres termes, l'unanimisme vise à décrire le lien entre d'un individu et des comportements collectifs dans la société. Jules Romains ne met pas l'accent sur la conscience individuelle, mais plutôt sur un « esprit commun » dans les groupes humains. Nous pouvons le comprendre comme une façon de décrire la psychologie et les interactions au sein des groupes humains.

---

<sup>63</sup> Référence de *Unanimisme* : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/unanimisme/80520>, consultée le 18 septembre 2021.

<sup>64</sup> Référence de *Unanime*, La langue française, édition en ligne, <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/unanime>, consultée le 18 septembre 2021.

<sup>65</sup> Jules Romains, *Petite introduction à l'unanimisme*, dans Problèmes d'aujourd'hui, Paris, Éditions Kra, 1931, p.157.

Ses œuvres se concentrent souvent sur la représentation de la cohésion ou de la force centripète d'un groupe. Pour Romains,

« *Le moi n'est qu'un maillon du tout. Il existe une réalité spirituelle supérieure – l'unanime – avec laquelle l'âme individuelle peut entrer en relation et qui doit faire naître la communion des êtres humains.* »<sup>66</sup>

Par exemple, *L'armée dans la ville*, un drame tragique de Romains au thème assez sérieux, raconte une histoire conflictuelle entre deux groupes : l'armée étrangère et les habitants de la ville. L'auteur dépeint la vie commune d'un ensemble. Il faut que les gens se réunissent pour se conscientiser et pour réussir à défendre ; alors que l'armée parvient à dominer. Ce concept est plutôt comme la conséquence du rapport dynamique que l'unanimité établit entre individuel et le collectif <sup>67</sup> avec le but d'approfondir des connaissances sur l'homme, cependant qu'il lui reconnaît une existence intrinsèquement. <sup>68</sup>

Nous allons essayer de comprendre comme Romains déploie sa théorie de l'unanimité dans l'intrigue de *Knock*.

Tout d'abord, ce mouvement littéraire préconise la création d'une conscience et d'une émotion collective ; il étudie un ensemble de la vie commune, par exemple : une usine ou une école, etc.<sup>69</sup> Autrement dit, c'est le « groupe » en tant qu'unité qui est important dans ce concept, et Saint-Maurice est une communauté aux conditions communes. À

---

<sup>66</sup> Philippe Dulac, *Les hommes de bonne volonté, Jules Romains Fiche de lecture*, Universalis, édition en ligne, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/les-hommes-de-bonne-volonte/2-1-unanimisme/>, consultée le 28 septembre 2021.

<sup>67</sup> Thomas Mainguy, *La vie en exergue : L'unanimité de Jules Romains et la poésie de Jean-Aubert Loranger*, Université Laval, 2008, p.25.

<sup>68</sup> *La vie en exergue : L'unanimité de Jules Romains et la poésie de Jean-Aubert Loranger*, p.26.

<sup>69</sup> *Jules Romain French author*, Britannica, édition en ligne, <https://www.britannica.com/biography/Jules-Romains>, consultée le 30 septembre 2021. Texte original: "It emphasized the transcendent power of collective emotion and the life of a human world—such as a village, factory, or school—as a whole, rather than of the individuals composing it."

part cette caractéristique, elle est également un lieu isolé. Cela nous a fait remarquer l'absence d'opinions extérieures à ce village et l'homogénéité des sources d'information de la population. C'est une condition suffisante pour créer un esprit unanime dans l'esprit des habitants.

En outre, les groupes humains ont été influencés par un individu ou une idée. Dans cette pièce, l'organisation de la consultation gratuite a permis de réunir les habitants de Saint-Maurice. Le Dr. Knock expose ses idées dans la salle de consultation afin d'influencer les habitants avarés à payer pour le traitement. Comme Romans a écrit :

*« Vous me donnez un canton peuplé de quelques milliers d'individus neutres, indéterminés. Mon rôle, c'est de les déterminer, de les amener à l'existence médicale. » (Acte III, Scène 6)*

Le Dr. Knock inculque sa notion « *les gens bien portant sont des malades qui s'ignorent.* » et la découverte de la bactériologie aux habitants. Sous l'étiquette du médecin, il a gagné un public. De plus, son arrivée a représenté un nouveau mode de la vie et aussi une nouvelle compréhension des mots « santé » et « maladie ». Nous observons que madame Rémy a dit au Dr. Parpalaid que les gens ont commencé à douter de leur corps, à se tempérer sur le régime et à apprécier davantage la vie. (*Acte III, Scène 3*) La pensée a la fonction de diriger le groupe et le Dr. Knock influence les habitants de Saint-Maurice qui manquent d'indépendance de pensée et de jugement, ce qui conduit vers l'unanimité à la fin.

De surcroît, ce mouvement littéraire présente une similitude avec l'effet de groupe psychologique. Bien que ce concept soit influencé par l'individu, il permet également à l'individu de ressentir qu'il est nécessaire de s'intégrer au groupe. Par exemple, la médecine

a pris le contrôle totalement de Saint-Maurice sous la direction du Dr. Knock. Même le Dr. Parpalaid est influencé par sa rhétorique et finit par se demander s'il est malade. À Saint-Maurice, il est clair que le Dr. Knock a créé une idée collective encourageant la crainte de la mort. Grâce au nombre grandissant de disciples du Dr. Knock, l'individu peut être influencé par le comportement de la foule et douter de lui-même ou bien changer de style. Nous pouvons donc dire que l'individu est beaucoup plus facilement influençable par le groupe. Norrish, l'auteur qui a étudié l'unanimité dans la pièce théâtre de Jules Romain a écrit :

*« Dans la société moderne, avec ses foules vivant ensemble, et ses machines à diffuser les idées, les gens peuvent facilement être amenés à se joindre à une sorte " d'unanime ", à sacrifier leurs modes de vie individuels à un mode de vie commun imposé de l'extérieur. »<sup>70</sup>*

Certes, plus élevé est le statut social de l'individu dans le groupe, plus d'autorité il possède, de sorte qu'il est moins soumis à la pression du groupe. Même si monsieur Parpalaid est un médecin, mais il constitue une exception, comme nous pouvons constater dans une scène (*Acte II, Scène 1*) où le tambour exprime sa méfiance vis-à-vis de ce docteur.

La somme des âmes individuelles crée une âme collective régissant un groupe social.<sup>71</sup> En conséquence, nous observons que les habitants locaux (les bourgeois et le petit peuple) ou bien les étrangers s'unissent et forment un tout. L'unanimité peut également être un consensus recherché par des personnes qui viennent de classes sociales différentes. Jules

---

<sup>70</sup> P. J. Norrish, *Drama of the Group: A Study of Unanimism in the Plays of Jules Romain*, Cambridge University Press, 2011, p.88. Texte original: "in modern society, with its crowds living together, and its machinery for spreading ideas, people may easily be led to join in a kind of "unanime", to sacrifice their individual ways of living to a common one imposed from outside them. Let the idea imposed be false; let it be plainly absurd: the multitude will succumb to it all the faster."

<sup>71</sup> *Jules Romain*, Le Figaro, édition en ligne, <http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/jules-romains-257.php>, consultée le 30 septembre 2021.

Romains a dépeint le Dr. Knock comme une sorte de symbole, il tente de nous montrer la diffusion d'une conscience collective et son immense pouvoir dans cette pièce. Ici, la notion d'unanimisme est présentée comme la réduction d'une société à une seule volonté, ou bien une pensée collective par rapport à un totalitarisme médical. Nous pouvons donc dire que Romains a pris son propre concept pour en montrer les possibilités néfastes.

### 2.3 Introduction de la pièce *Knock*

La narration de la pièce commence en octobre, au moment où le Dr. Knock achète un vieux cabinet qui se situe dans le village de Saint-Maurice. Le cabinet (et sa pratique) lui est vendue par le Dr. Parpalaid qui dit vouloir finir sa carrière à Lyon. Knock est un médecin qui vient de finir sa thèse « Sur les prétendus états de santé », où, dans sa conclusion, il écrit que « *les gens bien portants sont des malades qui s'ignorent.* » (Romains 1993 : 46). Knock est devenu médecin après avoir été vendeur de cravate à Marseille et négociant en arachides.

Pendant le trajet qui le conduit au cabinet, le Dr. Knock pose beaucoup de questions au Dr. Parpalaid pour connaître les détails de sa future pratique, par exemple le nombre d'habitants, les conditions de vie, si les femmes vont à la messe ou quelles sont les maladies dont ils souffrent le plus fréquemment. Toutefois, il trouve que Dr. Parpalaid lui livre « une clientèle nulle » (*Acte I, Scène 1*) parce que les habitants sont en bonne santé. S'ils vont chez le médecin, ils paient seulement à la Saint-Michel, fin septembre (*Acte I, Scène 1*). Par conséquent, le Dr. Knock a décidé de « médicaliser » ce village.

Il commence par organiser son équipe avec des pratiques et des idées commerciales. Il coopère avec le tambour municipal pour répandre la nouvelle de la consultation gratuite, avec l'instituteur (monsieur Bernard) pour promouvoir l'éducation à la santé à travers des conférences et enfin avec le pharmacien (monsieur Mousquet) pour augmenter les ventes de médicaments et faire des profits. Plus tard, les habitants viennent pour la consultation gratuite.

On voit que les efforts de Dr. Knock portent leur fruit lorsque la grande salle de l'hôtel de la Clef a été transformée en hôpital au bout de trois mois afin d'admettre des malades et assurer les soins sur place. Quand le Dr. Parpalaid est revenu récupérer l'argent de la vente de son cabinet, il a été étonné du grand changement de Saint-Maurice. Le Dr. Knock lui décrit alors le « nouvel âge » de la médecine dans le village. Il lui présente son chiffre d'affaires avec la courbe de traitement et la carte de « la pénétration médicale. » (*Acte III, Scène 6*) ; s'agit-il d'une allusion à une sorte de viol médical opéré par le Dr. Knock ?) Le Dr. Parpalaid propose alors à Knock d'aller à la grande ville parce qu'il était un homme remarquable. Pour exprimer son admiration, le Dr. Parpalaid se dit prêt à changer de poste avec lui. Cependant, le Dr. Knock est tellement convaincant que le Dr. Parpalaid commence à se demander s'il n'était pas lui-même malade !

### 2.3.1 Louis Juvet, grand serviteur de *Knock*

La pièce *Knock ou le triomphe de la médecine*<sup>72</sup> créée le 15 décembre 1923 a gagné un immense succès au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Il ne faut pas négliger l'acteur primordial de cette pièce : le comédien Louis Juvet, qui incarne le Dr. Knock. Jules Eugène Louis Juvet est né le 24 décembre 1887 à Crozon et mort le 16 août 1951 à cause de la maladie cardiaque. Il était comédien et réalisateur. Après la perte de son père, il passe sa jeunesse avec son oncle pharmacien. Juvet est entré à la faculté de pharmacie de Toulouse sous son influence et ensuite a obtenu son diplôme en 1913. Cependant, il s'intéresse davantage au théâtre et n'a jamais exercé le métier de pharmacien. En raison d'un problème de balbutiement, il a été refusé trois fois par le conservatoire de Paris. Ce démarrage difficile ne l'empêche pas de devenir plus tard un grand comédien et le directeur du Théâtre du Vieux-Colombier.

En 1923, il joue le rôle principal, Dr. Knock, dans la pièce *Knock* qui est bien reçue de la bonne critique et lui apporte une grande renommée. Il devient ensuite le directeur de la Comédie des Champs-Élysées jusqu'en 1934 puis le directeur du théâtre d'Athènes. En tant que directeur, Juvet doit assumer la pression et les décisions liées à la survie du théâtre. Juvet a consacré sa vie au théâtre et au cinéma français. Il est un metteur en scène prolifique, ses œuvres majeures sont *l'École des femmes* (1936), *La folle de Chaillot* (1945),

---

<sup>72</sup> On considère que le rôle du Dr. Knock est associé au *Nosferatu* (1922), un film d'horreur allemand basé sur le roman *Dracula*. Knock est un agent immobilier dans ce film. Il conseille Thomas Hutter, le rôle principal de se rendre en Transylvanie pour conclure un accord de maison avec le comte Orlock (un vampire). En fait, Knock travaille aussi avec ce vampire. Le comte Orlock a promis d'acheter la maison parce qu'il a vu par hasard la fiancée de Hutter (Ellen) et en est tombé amoureux. Ensuite il part à ce nouveau bâtiment avec un bateau, tue tout l'équipage et répand la peste. Dans la pièce de Jules Romains, le Dr. Knock commence à s'entraîner sur un navire où tout l'équipage finit par tomber malade par ses soins.

*Les Bas-fonds* (1936), *Drôle de drame* (1937), *Hôtel du Nord* (1938), *Quai des Orfèvres* (1947), etc.

*Knock* est l'une des productions les plus populaires de Juvet. Il l'a jouée plus de deux milles fois et a maîtrisé l'essence de la pièce. Sa performance exceptionnelle assure la finance du théâtre. Il n'est pas exagéré de dire que Juvet est la clé du succès de la pièce, la critique du journal du 19 septembre 1935 en témoigne :

« *Se féliciter de l'existence du cinéma qui pourra conserver ce jeu de M. Louis Juvet, presque aussi important que le texte. Il le fait valoir quand il n'y ajoute pas et les comédiens de l'avenir devront l'imiter quand ils interpréteront Knock.* »<sup>73</sup>

Juvet, admet lui-même aussi que sa vie au théâtre n'aurait pas été si passionnante sans le rôle du Dr. Knock.<sup>74</sup>

Il y a presque cent ans que cette pièce a été mise en scène. Le jeu d'acteur, le récit dramatique et la profondeur du contenu sont des aspects qui ont bien attiré les spectateurs. Juvet a dit : « *Après l'avoir [Knock] jouée plus de mille fois, j'ai le sentiment de plus en plus net que cet ouvrage désormais classique résistera au temps et nous survivra.* »<sup>75</sup> *Knock* a été reproduit non seulement dans le cinéma mais aussi dans le téléfilm. Cette pièce a été portée pour la première fois à l'écran en 1925, sous la forme d'un film muet, par René Hervil avec Fernand Fabre ; ensuite c'est en 1933 réalisé par Roger Goupillières avec Louis Juvet ; la version que nous pouvons regarder en ligne est la plus classique, celle de 1951

---

<sup>73</sup> Fonds Louis Juvet, BnF, LJ SW-39.

<sup>74</sup> *Knock*, conférence de Louis Juvet donnée aux Annales, « Conférencia », Journal de l'Université des Annales, 15 juin 1949.

<sup>75</sup> Eve Mascarau, *Ce sera un succès littéraire certain, mais pas du tout commercial*, Open edition journals, 2013.

par le réalisateur Guy Lefranc et Jovet comme acteur principal ; la plus récente et celle de 2017, réalisée et adaptée par Lorraine Lévy ainsi que mettant en vedette le célèbre acteur d'origine sénégalaise Omar Sy.



Figure 14 : Louis Jouvet et Jules Romains.<sup>76</sup>

### 2.3.2 Analyses des personnages

Il y a quatorze personnages dans cette pièce, nous allons examiner leurs professions, leurs personnalités et leurs statuts sociaux.

Le Dr. Knock, est un médecin de quarante ans qui est passionné par la médecine depuis l'enfance, avide de richesses et de pouvoir. En outre, il est un praticien ambitieux et un penseur médical qui possède de l'art du marketing ou bien des idées commerciales, c'est-à-dire qu'il crée le besoin avant de proposer le produit apte à le satisfaire.<sup>77</sup> Nous

---

<sup>76</sup> Source : [http://www.geocities.ws/louis\\_jouvet/Jouvet\\_bio-2.html](http://www.geocities.ws/louis_jouvet/Jouvet_bio-2.html)

<sup>77</sup> Jean Lu et D.F, *études littéraires*, édition en ligne, <https://www.etudes-litteraires.com/knock-jules-romains.php>, consultée le 18 novembre 2021.

constatons que le Dr. Knock commence à réfléchir à la création de sa valeur marchande après avoir compris la situation de Saint-Maurice. Il est un beau parleur. Il a dit au tambour que si son but est de faire fortune, il irait à Paris ou à New York plutôt que rester à Saint-Maurice, ce qu'il veut est que les malades soient guéris. Toutefois, il préfère pratiquer la médecine dans une grande ville et s'est plaint au Dr. Parpalaid qu'il n'y avait guère de clients au début. Le Dr. Knock est doué pour cacher son intention derrière un bel emballage. Avec sa grande habileté rhétorique, il parvient à conquérir la population de Saint-Maurice, qui finit par ne pas accepter qu'il puisse s'en aller :

*« Ah ! mais non ! Ah ! mais non ! Moi je vous dis que ça ne se fera pas. (À Knock.) Ou alors il faudra qu'ils vous enlèvent de nuit en aéroplane, parce que j'avertirai les gens et on ne vous laissera pas partir. On crèvera plutôt les pneus de votre voiture. » (Acte III, Scène 8)*

Le Dr. Parpalaid est surnommé Ravachol, sans que ce surnom ne soit expliqué dans la pièce. Peut-être est-ce une façon détournée de Jules Romains pour suggérer qu'il n'était pas impliqué dans les jeux de pouvoir qui seront pratiqués par son successeur. Il tente de vendre sa voiture à ce nouveau médecin dans la première scène :

*« Observez, mon cher confrère, avec quelle douceur cette voiture vient de stopper. Et comme là-dessus vous restez constamment maître de votre vitesse. Point capital dans un pays montagneux. » (Acte I, Scène 1)*

Pour convaincre le Dr. Knock de reprendre sa clientèle, il lui fait remarquer qu'il en a fait l'acquisition pour « un morceau de pain ». (Acte I, Scène 1) À cet égard, le Dr. Parpalaid est similaire au Dr. Knock (faire l'affaire), mais évidemment il n'a pas le même bagout. Le Dr. Parpalaid travaille depuis vingt-cinq à Saint-Maurice. Il rêvait de finir sa carrière à Paris mais se contentait d'aller à Lyon. Il n'a pas été respecté par les habitants, notamment

après l'arrivée du Dr. Knock. Le Dr. Knock a même raillé que sa pratique médicale était un « apostolat silencieux », c'est-à-dire qu'il ne faisait guère d'effort. D'après le tambour, nous pouvons dire que le statut social du Dr. Parpalaid n'était pas élevé à Saint-Maurice selon la voix de l'opinion publique :

*KNOCK :*

*Et vous ne le jugiez pas très fort ?*

*LE TAMBOUR :*

*Oh ! pour moi, il était bien assez fort. Pour d'autres, il paraît que non.*

*KNOCK :*

*Tiens !*

*LE TAMBOUR :*

*Quand on allait le voir, il ne trouvait pas.*

*KNOCK :*

*Qu'est-ce qu'il ne trouvait pas ?*

*LE TAMBOUR :*

*Ce que vous aviez. Neuf fois sur dix, il vous renvoyait en vous disant : «  
Ce n'est rien du tout. Vous serez sur pied demain, mon ami. »*

Nous voyons donc que ce médecin, qui écrivait des poèmes quand il était jeune, n'était pas un acharné de la thérapeutique. Lorsque le Dr. Parpalaid voulait revenir à Saint-Maurice, Mousquet a dit que les habitants pourraient le remettre sur la route de Lyon. (*Acte III, Scène 7*) La bonne même ne savait pas qu'il y avait eu un médecin ici avant le Dr. Knock. (*Acte III, Scène 2*) Il est une image opposée du Dr. Knock.

Madame Parpalaid, est la femme du Dr. Parpalaid, elle souffre de rhumatisme et fait chorus avec son mari pour vendre son automobile. Pour accentuer l'incompétence de son mari, elle lui fait des reproches :

*« Toi aussi, tu es trop sûr de toi. Ne t'ai-je pas souvent dit qu'à Saint Maurice, en sachant s'y prendre, on pouvait mieux faire que végéter ? » (Acte I, Scène 1)*

lui demande d'étudier quelques méthodes avec le Dr. Knock avant de partir à Lyon.

Le tambour municipal, dont le nom propre n'est jamais mentionné, est un membre éminent de l'équipe du Dr. Knock. Ce dernier le charge de diffuser sa figure philanthropique et de propager la nouvelle d'une première consultation gratuite. Bien qu'il ne soit pas très élevé dans la hiérarchie sociale, il est un rouage essentiel dans l'opération de manipulation du Dr. Knock puisqu'il joue le rôle de relais auprès de tout le monde. La municipalité le chargeait déjà de faire connaître ses décisions. Le tambour a un niveau d'études faible : *« Je n'ai pas l'instruction que je devrais, Je suis habitué aux écritures. Mais je préfère que vous me le lisiez une première fois. » (Acte II, Scène 1)* Il a une personnalité vaniteuse parce qu'il se gonfle quand le Dr. Knock le flatte. Alors, il désire acquérir l'approbation positive pour confirmer sa position dans le cœur des autres, ou bien pour réduire son sentiment d'infériorité. Le tambour pense que le Dr. Knock est vraiment gentil et compétent.

Monsieur Bernard, l'instituteur, est couard, influençable mais serviable. Rappelons que l'instituteur était, sous la Troisième République, un rouage essentiel de l'État républicain. Il était en quelque sorte l'équivalent laïc du curé. Bien qu'il ne soit pas largement

traité, sa fonction est assez importante dans cette pièce : il universalise l'enseignement hygiénique. Comme Jules Romains a écrit :

*« C'est entendu ! Je puis soigner sans vous mes malades. Mais la maladie, qui est-ce qui m'aidera à la combattre, à la débusquer ? Qui est-ce qui instruira ces pauvres gens sur les périls de chaque seconde qui assiègent leur organisme ? Qui leur apprendra qu'on ne doit pas attendre d'être mort pour appeler le médecin ? » (Acte II, Scène 2)*

Monsieur Mousquet est le pharmacien, il est assez prudent au travail. : *« Pas le plus minime incident, je vous prie de le croire, en vingt années d'exercice. » (Acte II, Scène 2).* Il est qualifié d'artillerie par le Dr. Knock. (La guerre ne peut pas réussir sans cela) Son habit nous révèle que sa situation financière s'améliore après l'arrivée du Dr. Knock. (*De tenue très simple, presque négligée à fashionable*) Face à l'appât du gain, il accepte sans condition la gentillesse du Dr. Knock (qui l'aide à améliorer ses affaires) afin que sa femme puisse avoir des vêtements chics :

*« Si Mme Mousquet n'a pas les robes, les chapeaux et les bas que sa condition exige, je vous autorise à venir me faire une scène ici, et je tendrai les deux joues pour que vous m'y déposiez chacun un soufflet. » (Acte II, Scène 3)*

Ici, Romains a décrit évidemment la liaison d'intérêt entre médecin et pharmacien : *« Mais on ne ferait pas un gros volume avec le recueil de ses ordonnances ? » (Acte II, Scène 3)*

La dame en noir est la première cliente du Dr. Knock. Elle est très occupée à diriger sa ferme. En générale, elle n'est pas libre d'aller chez le médecin, mais elle profite de la consultation gratuite. Elle représente aussi les habitants avarés de Saint-Maurice. Cette

dame est décrite de la façon suivante : *quarante-cinq ans et respire l'avarice paysanne et la constipation.*

La dame en violet est une dame Pons, née demoiselle Lempoumas. Elle a soixante ans, toutes les pièces de son costume sont de la même nuance de violet (*Acte II, Scène 5*) et tient l'alpenstock à la main. Elle souffre d'insomnie en raison d'un souci sur les actions du charbonnage, le Dr. Parpalaid s'étant contenté de lire quelques pages du Code civil. Son amour-propre est haut, c'est la raison pour laquelle elle fait montre de sa condition sociale par sa richesse :

*« Je ne vous dirai pas que mes revenus soient restés ce qu'ils étaient autrefois, ni que j'aie conservé la maisonnée de six domestiques et l'écurie de quatre chevaux qui étaient de règle dans la famille jusqu'à la mort de mon oncle. » (Acte II, Scène 5)*

De surcroît, elle se considère comme un modèle social :

*« Et je me suis dit : « S'ils voient qu'une dame Pons, demoiselle Lempoumas, n'hésite pas à inaugurer les consultations gratuites, ils n'auront plus honte de s'y montrer. » Car mes moindres gestes sont observés et commentés. C'est bien naturel. » (Acte II, Scène 5)*

Madame Rémy est la patronne de l'hôtel de Clé, devenue responsable du fonctionnement de l'hôpital à la fin. En tant qu'une grande partisane du Dr. Knock, elle travaille très dur pour gérer les malades. Également, elle est très contente que les habitants de Saint-Maurice puissent obtenir le service médical juste comme ceux de ville, comme le texte mentionné ci-dessous :

*« Les gens n'avaient pas l'idée de se soigner, c'est tout différent. Il y en a qui s'imaginent que dans nos campagnes nous sommes encore des sauvages, que nous n'avons aucun souci de notre personne, que nous attendons que notre heure soit venue de crever comme les animaux, et que les remèdes, les régimes, les appareils et tous les progrès, c'est pour les grandes villes. » (Acte III, Scène 3)*

La bonne de l'hôtel est élevée par le Dr. Knock au rang d'infirmière. Elle est présentée seulement dans acte III, scène 2. Scipion est employé d'hôtel, il est enfin devenu infirmier grâce au Dr. Knock et est présent seulement dans acte III, scène 1.



### Chapitre 3 Knock ou la fable de la société régie par la médecine

À la fin de la pièce *Knock*, le Dr. Knock déclare :

*« Il y a deux cent cinquante chambres où quelqu'un confesse la médecine, deux cent cinquante lits où un corps étendu témoigne que la vie a un sens, et grâce à moi un sens médical. » (Acte III, Scène 6)*

Cette phrase nous montre que le développement de la médecine apporte une contribution majeure à la vie ; elle révèle aussi que la pratique du pouvoir est une composante essentielle de l'œuvre du médecin.

Nous pensons que l'expansion de pouvoir médical et les procédés sophistiqués avec lesquels le Dr. Knock gère la population, sont un véritable reflet de notre société actuelle, notamment pendant la crise du Coronavirus. Comment donc le corps humain devient-il un instrument du pouvoir ? Comment le pouvoir politique gère efficacement la population avec l'aide de la médecine ?

Il faut mentionner que le succès du Dr. Knock repose sur son art de gouverner. Dans le présent chapitre, nous recourons à la notion de biopouvoir de Foucault. En première partie, nous distinguerons les deux buts de Dr. Knock : la richesse et le pouvoir. Puis, nous analyserons ses tactiques pour assujettir la population. En deuxième partie, nous expliquerons le sens du concept du biopouvoir, et examinerons comment il s'exprime dans cette pièce. En troisième partie, nous prenons l'exemple du Covid-19 pour réfléchir aux liens entre pouvoir médical et politique.

### 3.1 L'art de gouverner dans *Knock*

Jules Romains décrit une société où tout le monde est craintif et prudent. Afin de ne pas être la proie de la maladie, les habitants choisissent de se fier au médecin. C'est la raison pour laquelle, ils tombent facilement dans le piège du Dr. Knock et deviennent partie intégrante du pouvoir médical. Avant d'analyser la manipulation du Dr. Knock, il est nécessaire de donner des exemples sur sa volonté de gagner de l'argent et sa jouissance du pouvoir.

#### 3.1.1 La volonté de gagner de l'argent et la jouissance du pouvoir

(I) Nous présentons ici quelques extraits de la pièce démontrant le goût du lucre de Knock :

Exemple 1, Acte I - Scène 2

*KNOCK :*

*Alors, qu'est-ce que vous faites des clients réguliers ?*

*MADAME PARPALAID :*

*Quels clients réguliers ?*

*KNOCK :*

*Eh bien ! ceux qu'on visite plusieurs fois par semaine, ou plusieurs fois par mois ?*

*MADAME PARPALAID, à son mari :*

*Tu entends ce que dit le docteur ? Des clients comme en a le boulanger ou le boucher ? Le docteur est comme tous les débutants. Il se fait des illusions.*

*LE DOCTEUR, mettant la main sur le bras de Knock.*

*Croyez-moi, mon cher confrère. Vous avez ici le meilleur type de clientèle : celle qui vous laisse indépendant.*

*KNOCK :*

*Indépendant ? Vous en avez de bonnes !*

Quand le Dr. Knock a pris conscience de la situation à savoir que les clients de Saint-Maurice payent une fois par an (à la Saint Michel) et il n'y avait pas de clients réguliers, il exprime son mécontentement : il ne veut pas être indépendant mais que l'ensemble de la population devienne dépendant de lui :

Exemple 2, Acte II - Scène 4

*KNOCK :*

*Ah ! Voici les consultants. (À la cantonade.) Une douzaine, déjà ? Prévenez les nouveaux arrivants qu'après onze heures et demie **je ne puis plus recevoir personne, au moins en consultation gratuite**. C'est vous qui êtes la première madame ? (Il fait entrer la dame en noir et referme la porte.) Vous êtes bien du canton ?*

*LA DAME EN NOIR :*

*Je suis de la commune*

*KNOCK :*

*De Saint-Maurice même ?*

*LA DAME :*

*J'habite la grande ferme qui est sur la route de Luchère.*

*KNOCK :*

***Elle vous appartient ?***

LA DAME :

*Oui, à mon mari et à moi.*

KNOCK :

***Si vous l'exploitez vous-même, vous devez avoir beaucoup de travail ?***

LA DAME :

*Pensez, monsieur ! dix-huit vaches, deux bœuf, deux taureaux, la jument et le poulain, six chèvres, une bonne douzaine de cochons, sans compter la basse-cour.*

KNOCK :

***Diable ! Vous n'avez pas de domestiques ?***

LA DAME :

*Si. Trois valets, une servante, et les journaliers dans la belle saison.*

Le Dr. Knock demande avant tout des informations sur les moyens économiques des patients. En fait, la consultation gratuite est analogue à une « étude de marché », chose à laquelle son collègue n'avait point pensé :

### Exemple 3, Acte I - Scène 1

*KNOCK, il fait quelques allées et venues en silence, puis :*

*Mon cher confrère, j'ai le sentiment que vous avez gâché là-haut, une situation magnifique, et, pour parler votre style, fait laborieusement pousser des chardons là où voulait croître un verger plantureux. C'est couvert d'or que vous deviez repartir, les fesses calées sur un matelas d'obligations ; vous, madame, avec trois rangs de perles au cou, tous deux à*

*l'intérieur d'une étincelante limousine (il montre la guimbarde) et non point sur ce monument des premiers efforts du génie moderne.*

*MADAME PARPALAID :*

*Vous plaisantez, docteur ?*

*KNOCK :*

*La plaisanterie serait cruelle, madame.*

La métaphore utilisée est celle du verger, adaptée à une situation rurale. Nous pourrions ajouter que le « labour » de Dr. Knock lui a permis d'engranger de belles moissons : nous voyons qu'il possède une belle voiture (*Acte III, Scène 3*), et que ses associés, par exemple monsieur Mousquet, voient leur chiffre d'affaires quintuplé. (*Acte III, Scène 4*). Cette soif d'argent se réalise à travers des diagnostics fantaisistes :

Exemple 4, Acte II - Scène 4

*KNOCK :*

*J'aime mieux vous prévenir tout de suite que ce sera très long et très coûteux.*

*LA DAME :*

*Ah ! Mon Dieu ! Et pourquoi ça ?*

*KNOCK :*

*Parce qu'on ne guérit pas en cinq minutes un mal qu'on traîne depuis quarante ans.*

*LA DAME :*

*Depuis quarante ans ?*

*KNOCK :*

*Oui, depuis que vous êtes tombée de votre échelle.*

*LA DAME :*

*Et combien que ça me coûterait ?*

*KNOCK :*

*Qu'est-ce que valent les veaux, actuellement ?*

*LA DAME :*

*Ça dépend des marchés et de la grosseur. Mais on ne peut guère en avoir de propres à moins de quatre ou cinq cents francs.*

*KNOCK :*

*Et les cochons gras ?*

*LA DAME :*

*Il y en a qui font plus de mille.*

*KNOCK :*

*Et bien ! ça vous coûtera à peu près deux cochons et deux veaux.*

Le Dr. Knock dit que la thérapie de la dame sera longue et chère, pour l'encourager à le consulter systématiquement. Le Dr. Knock fait parfois usage d'un autre type de métaphore, peut-être liée à son passé de médecin sur un bateau :

*« Par elle-même la consultation ne m'intéresse qu'à demi : c'est un art un peu rudimentaire, une sorte de pêche au filet. Mais le traitement, c'est de la pisciculture. » (Acte III, Scène 6)*

Le Dr. Knock passe donc de l'artisanat à l'élevage industriel. Mais c'est aussi un praticien de l'exploitation « moderne » de sa clientèle, à laquelle il applique les techniques modernes de vente, avec le souci toutefois de ne pas tarir la source de ses revenus :

Exemple 5, Acte III - Scène 6

*LE DOCTEUR :*

*C'est inexplicable.*

*KNOCK :*

*Passons à la courbe des traitements. Début d'octobre, c'est la situation que vous me laissez ; malades en traitement régulier à domicile : 0, n'est-ce pas ? (Parpalaid esquisse une protestation molle.) Fin octobre : 32. Fin novembre : 121. Fin décembre... notre chiffre se tiendra entre 245 et 250.*

*LE DOCTEUR :*

*J'ai l'impression que vous abusez de ma crédulité.*

*KNOCK :*

*Moi, je ne trouve pas cela énorme. N'oubliez pas que le canton comprend 2853 foyers, et là-dessus 1502 revenus réels qui dépassent 12000 francs.*

*LE DOCTEUR :*

*Quelle est cette histoire de revenus ?*

*KNOCK :*

*(Il se dirige vers le lavabo.) Vous ne pouvez tout de même pas imposer la charge d'un malade en permanence à une famille dont le revenu n'atteint pas douze mille francs. Ce serait abusif. Et pour les autres non plus, l'on ne saurait prévoir un régime uniforme. J'ai quatre échelons de traitements. Le plus modeste, pour les revenus de douze à vingt mille, ne comporte qu'une visite par semaine, et cinquante francs environ de frais pharmaceutiques par mois. Au sommet, le traitement de luxe, pour revenus supérieurs à cinquante mille francs, entraîne un minimum de quatre visites par semaine, et de trois cents francs par mois de frais divers : rayons X, radium, massages électriques, analyses, médication courante, etc...*

Dans cette partie, nous voyons que le Dr. Knock a mis en place des services avec des prix différents pour ses clients. Il analyse même ses statistiques et ses dépenses de cabinet avec le Dr. Parpalaid. Comme le Dr. Parpalaid ne le croit pas, il lui dit que le chiffre n'est pas très élevé et lui rappelle le nombre des habitants à Saint-Maurice.

(II) Nous présentons ici quelques exemples dans la pièce démontrant la soif de pouvoir de Knock :

Exemple 1, Acte I - Scène 1

*KNOCK :*

*Je suis bien réellement et bien doctoralement docteur. Quand j'ai vu mes méthodes confirmées par l'expérience, je n'ai eu qu'une hâte, c'est de les **appliquer sur la terre ferme, et en grand**. Je n'ignorais pas que le doctorat est une formalité indispensable.*

Le Dr. Knock ressemble à un visionnaire qui ne désire que réaliser « en grand » un projet. Il ne se contentera pas d'un simple village puisqu'on le voit dire à monsieur Mousquet, à l'acte II, scène 2 : « *Je pose en principe que tous les habitants du canton sont ipso facto nos clients désignés.* » C'est donc à une stratégie de conquête que l'on a affaire : Le Dr. Knock a l'intention d'accroître son périmètre de pouvoir et satisfaire son ambition. Pour cela, le titre qu'il fait valoir est celui de docteur, avec tout le prestige social qu'il comporte en France, et qu'il ne manque pas de rappeler :

Exemple 2, Acte II - Scène 1

*KNOCK :*

*C'est vous, le tambour de ville ?*

*LE TAMBOUR :*

*Oui, monsieur.*

*KNOCK :*

*Appelez-moi docteur. Répondez-moi « oui, docteur. » ou « non docteur. »*

*LE TAMBOUR :*

*Oui, docteur*

*KNOCK :*

*Et quand vous avez l'occasion de parler de moi au-dehors, ne manquez jamais de vous exprimer ainsi « Le docteur a dit », « le docteur a fait » ... J'y attache de l'importance. Quand vous parliez entre vous du docteur Parpalaid, de quels termes vous serviez-vous ?*

*LE TAMBOUR :*

*Nous disions « C'est un brave homme, mais il n'est pas bien fort. »*

*KNOCK :*

*Ce n'est pas ce que je demande. Disiez-vous « le docteur » ? (...)*

*LE TAMBOUR :*

*Je vous conseille à monsieur...*

*KNOCK :*

*« Au docteur. »*

*LE TAMBOUR :*

*« ...Si je vous racontais qu'un jour monsieur... »*

*KNOCK :*

« *Docteur.* »

Une des méthodes publicitaires les plus sûres est la répétition, comme nous le voyons : le Dr. Knock enfonce le clou, sachant qu'il est nécessaire de rappeler ses titres. S'assurer du prestige du parchemin est d'autant plus nécessaire que son prédécesseur, le Dr. Parpalaid, n'était guère respecté : on l'appelait « monsieur » mais pas « docteur ». Un autre passage montre que l'ambition de Dr. Knock dépasse les bornes du simple intérêt commercial et qu'elle vire en fait à la mégalomanie :

Exemple 3, Acte III - Scène 6

*KNOCK :*

*(...) La première fois que je me suis planté ici, au lendemain de mon arrivée, je n'étais pas trop fier ; je sentais que ma présence ne pesait pas lourd. Ce vaste territoire se passait insolemment de moi et de mes pareils. Mais maintenant, j'ai autant d'aise à me trouver ici qu'à son clavier l'organiste des grands orgues. (...) **La nuit, c'est encore plus beau, car il y a les lumières. Et presque toutes les lumières sont à moi. Les non-malades dorment dans les ténèbres. Ils sont supprimés. (...) Le canton fait place à une sorte de firmament dont je suis le créateur continu.***

Le Dr. Knock se pose carrément en dieu régisseur et maître de son domaine, comme une sorte de divinité solaire.

### 3.1.2 Les méthodes utilisées par le Dr. Knock

Bien que Molière et Jules Romains appartiennent à des périodes différentes, il faut mentionner que la pièce *Le Malade imaginaire* et *Knock* présentent le même phénomène :

le culte de la médecine. À mesure que la société évolue, la conscience des citoyens sur la santé évolue aussi. Même si la médecine a progressé et peut-être même en raison de ces progrès, il est facile de se laisser abuser. La manipulation étant un thème essentiel dans *Knock*, nous allons analyser les méthodes qu'il a utilisées dans un contexte moderne, de sorte qu'on comprend comment le Dr. Knock attire sa clientèle et asseoir son pouvoir médical.

Tout d'abord, le Dr. Knock flatte l'instituteur et le tambour, ainsi que le pharmacien. Cela montre qu'il est doué pour la rhétorique et les relations interpersonnelles. Puis, il joue sur une des motivations les plus puissantes : l'avidité. Le Dr. Knock utilise les techniques publicitaires et commerciales, qui n'étaient jamais apparues à Saint-Maurice auparavant, pour appâter les clients. Avec le service gratuit tous les lundis ainsi que sa figure serviable et sa réputation d'intégrité, il gagne un nombre important de malades qui deviennent autant d'adeptes fidèles en peu de temps.

Ensuite, il incarne une image de « demi-dieu » moderne en utilisant des instruments médicaux et des techniques modernes de diagnostic pour susciter l'adhésion et la confiance des patients. Par exemple, deux gars alcoolisés viennent ridiculiser ce nouveau médecin, mais enfin se laissent intimider par le diagnostic, comme l'acte II, scène 6 le montre :

*KNOCK :*

*Enlevez encore votre chemise. (Le gars apparaît en gilet de flanelle.) Ça suffit. (Knock s'approche, tourne autour de l'homme, **palpe, percute, ausculte, tire sur la peau, retourne les paupières, retrousse les lèvres.** Puis il va prendre un **laryngoscope à réflecteur, s'en casque lentement, en projette soudain la lueur aveuglante sur le visage du gars, au fond de son arrière-gorge, sur ses yeux.** Quand l'autre est maté, il lui désigne la chaise longue.) Étendez-vous là-dessus. Allons. Ramenez les genoux. (Il **palpe le ventre**, applique ça et là le **stéthoscope.**) Allongez le bras. (Il*

*examine le pouls. Il prend la pression artérielle.) Vous avez encore votre père?*



*Figure 15 : Scène de la pièce Knock, 1951.* <sup>78</sup>

Cette peinture nous montre que le médecin est le manipulateur d'instruments médicaux. Ils lui permettent d'interagir avec le patient, d'agir sur l'état psychologique du patient grâce à des examens détaillés, ce qui crée inévitablement un sentiment de révérence envers le médecin. Grâce à ce jeu aussi forte et efficace, le Dr. Knock permet de mieux transmettre cette nouvelle religion dont il est finalement le prêtre.

Après, le Dr. Knock essaie tous les moyens possibles pour « trouver » des maladies. Il indique « la fatigue », un état courant de la vie peut être une maladie et aussi fait croire à une dame (seulement décrite comme « dame en noir », réduite donc à une simple apparence et dénuée de personnalité propre) qu'elle était tombée de l'échelle quand elle était petite. Voyant que cette dame ne se disposait pas à payer pour un traitement médical, le Dr. Knock use de fourberie dans son diagnostic qui aboutit à affaiblir la patiente et la convainc

---

<sup>78</sup> Source : <http://www.productionsroitfeld.fr/knock/>

de se rendre à lui.

Ensuite, le Dr. Knock utilise fréquemment diverses techniques pour intimider les habitants et aussi d'instiller chez eux qu'ils seraient en danger de mort, sans le Dr. Knock (*Ce n'est peut-être pas encore très grave. Il était temps de vous soigner...*) Dans la pièce, il le fait de deux manières conjuguées :

### 1. La terreur des choses invisibles

Le flux des connaissances à propos de l'hygiène est considérable dans le projet du Dr. Knock. Dans le premier exemple ci-dessous, il sollicite monsieur Bernard pour qu'il donne des conférences, la première étant sur la typhoïde, avec des photographies pour renforcer l'aspect effrayant de la maladie. Confronté à ces images, l'instituteur déclare : « *C'est que... je suis très impressionnable... Si je me plonge là-dedans, je n'en dormirai plus.* » (Acte II, Scène 2), ce qui réjouit fort le Dr. Knock : « *Voilà justement ce qu'il faut. Je veux dire : voilà l'effet de saisissement que nous devons porter jusqu'aux entrailles de l'auditoire.* » (Acte II, Scène 2) Après cela, il tient un autre dont le titre est « *Les porteurs de germes.* » pour que les habitants de Saint-Maurice voient que le corps a des trillions de bacilles qui sont capables d'infecter toute une société. (Acte II, Scène 2)

Dans le deuxième exemple, celui des alcooliques qui lui manquent de respect, le Dr. Knock fait une peinture épouvantable de ses organes internes, qui lui fait bien entendu lui fait très peur : « *Si vous voulez, monsieur le docteur, je reviendrai à une consultation payante ?* » (Acte II, Scène 6)

Dans le troisième exemple, le Dr. Knock explique très posément à la dame en violet sa maladie : « *Représentez-vous un crabe, ou un poulpe, ou une gigantesque araignée en train de vous grignoter, de vous suçoter et de vous déchiqueter doucement la cervelle.* » (Acte II, Scène 5) L'imaginaire visuel, renforcé par des images frappantes, fait paniquer les gens :

#### Exemple 1, Acte II - Scène 2

*KNOCK :*

*(...) pour débiter, une petite conférence, toute écrite, ma foi, et très agréable, sur la fièvre typhoïde, les formes insoupçonnées qu'elle prend, ses véhicules innombrables : eau, pain ; lait, coquillages, légumes, salades, poussières, haleine, etc.... les semaines et les mois durant lesquels elle couve sans se trahir, les accidents mortels qu'elle déchaîne soudain, les complications redoutables qu'elle charrie à sa suite ; le tout agrémenté de jolies vues : bacilles formidablement grossis, détails d'excréments typhiques, ganglions infectés, perforations d'intestin, et pas en noir, en couleur, des roses, des marrons, des jaunes et des blancs verdâtres que vous imaginez.*

#### Exemple 2, Acte II - Scène 6

*KNOCK :*

*Si vieux que ça ! (Long silence. Les deux gars n'ont pas la moindre envie de rire. Puis Knock va fouiller dans un coin de la pièce contre un meuble et rapporte de grands cartons illustrés qui représentent les principaux organes chez l'alcoolique avancé, et chez l'homme normal. Au premier gars, avec courtoisie.) Je vais vous montrer dans quel état sont vos principaux organes. Voilà les reins d'un homme ordinaire. Voici les vôtres. (Avec des pauses.) Voici votre foie. Voici votre cœur. Mais chez vous, le cœur est déjà plus abîmé qu'on ne l'a représenté là-dessus.*

## 2. Le jargon médical comme instrument de persuasion

Le Dr. Knock embrouille d'abord ses patients avec des minuties de vocabulaire : « *Attention. Ne confondons pas. Est-ce que ça vous chatouille, ou est-ce que ça vous gratouille ?* » (Acte II, Scène 1) De plus, il recourt au jargon médical incompréhensible avec les clients dans l'intention d'aggraver le sérieux de la maladie par exemple en faisant usage de mots tels que : prophylactique, faisceau de Türck, colonne de Clarke, la circulation intracérébrale, les artères du cerveau en tuyau de pipe, névroglie, etc. Il a réussi à angoisser une patiente : « *Ce doit être affreux. Expliquez-moi cela, docteur.* » (Acte II, Scène 5) La dame en violet croit au Dr. Knock, parce qu'il possède des connaissances « scientifiques ». Nous pouvons dire que le jargon médical est l'équivalent du latin de cuisine dont se servaient les médecins de Molière. Par conséquent, son discours exprime la positivité, la scientificité ou même la vérité. Son influence naît de sa profession, comme le dialogue de cette dame le révèle : « *Ne me trompez, docteur. Je veux savoir la vérité.* » (Acte II, Scène 5) Foucault a mentionné que : « *le pouvoir s'exerce à partir de points innombrables, et dans le jeu de relations inégalitaires et mobiles.* »<sup>79</sup> Simplement dit, le support du savoir est très important pour exercer du pouvoir rationnellement. Si l'on projette une aura de connaissance, on se montre persuasif et influent.

Le Dr. Knock manipule l'esprit et le comportement du public, sème l'effroi de la maladie et revêt l'autorité du pouvoir médical. À travers son discours qui crée une ambiance panique, les habitants pensent que la vie a été menacée par le « germe pathogène ».

---

<sup>79</sup> Michel Foucault, *Histoire de la sexualité, tome 1 : La Volonté de savoir*, Paris : Gallimard, 1976, p.123.

Puis, le Dr. Knock les a catéchisés pour être sauvés en suivant son traitement. En d'autres termes, les citoyens croient au risque de la maladie, à l'intérêt de la prévention des bactéries et aussi en l'efficacité de traitement reposant sur l'accord du Dr. Knock et la médecine. Également, Molière a dénoté : « *Le plus grand faible des hommes, c'est l'amour qu'ils ont de la vie.* »<sup>80</sup> Le Dr. Knock est doué pour utiliser son allure personnelle, son autorité professionnelle, sa compétence rhétorique et son statut social pour étendre son influence ou bien, nous pouvons le dire, son pouvoir. Pour explorer cet aspect, nous allons recourir à un concept, celui du biopouvoir.

### 3.2 La médecine comme illustration du concept biopouvoir

Michel Foucault est un philosophe français qui est né le 15 octobre 1926, à Poitiers, en France. Il est licencié ès philosophie de l'École Normale Supérieure de Paris en 1948. Il s'intéresse à la psychologie et obtient donc une licence de psychologie en 1949, aussi de psychopathologie pathologique en 1952. À sa mort en 1984, il laisse derrière lui une série d'œuvres remarquable par exemple : *Histoire de la folie à l'âge classique* (1961), *Naissance de la clinique* (1963), *Les Mots et les Choses* (1966), *L'Archéologie du savoir* (1972), *Surveiller et punir* (1975), *Histoire de la sexualité* (1976), etc.

La plupart des idées centrales de ses œuvres tournent autour de l'expérience, de la connaissance et du pouvoir. Dans *Histoire de la folie à l'âge classique*, Foucault examine la folie et comment on la cure. Il expose aussi que la pensée rationnelle supprime la démence. On enferme les fous étant donné que ne pas « contaminer » les autres ou bien les

---

<sup>80</sup> Molière, *l'amour médecin*, édition du théâtre classique, p.27. (Acte III, Scène 1)

traiter de façon atroce pour qu'ils se comportent « normalement ». Ces solutions fondent le fonctionnement du pouvoir contemporain, qui vise à maximiser l'efficacité économique et la sécurité sociale.

Ensuite, Foucault étudie l'origine de la clinique occidentale dans *Naissance de la clinique*. Il pense que cette nouvelle « langue » établit des connaissances médicales. La médecine moderne se concentre sur la positivité, le médecin a donc commencé à observer la vie et à étudier de nouvelles connaissances à travers la mort (autopsie). Par conséquent, le « regard » à propos du corps est primordial sous l'aspect de la médecine. En effet, ces œuvres démontrent que l'interaction entre le pouvoir et le savoir, ainsi que le fonctionnement du pouvoir sur nos corps et nos comportements.

*L'Histoire de la sexualité* est l'un des ouvrages les plus célèbres de Foucault sur le thème du pouvoir. La volonté de savoir, son premier tome, a été publié en 1976. Le but de ce livre est de justifier la réalisation du pouvoir a un lien direct sur le corps humain. Foucault s'oppose à la perspective ancienne sur la répression de la sexualité au XVII<sup>e</sup> siècle, il indique que le discours sur le sexe a plutôt stimulé et a suscité en raison du fonctionnement du pouvoir au sein du dispositif de sexualité. Dans le chapitre cinq de ce livre, il traite le droit de mort et du pouvoir sur la vie biologique. Ce droit est une capacité de défendre leurs intérêts ou de se protéger ; le pouvoir est une compétence de manipuler ou de dominer les autres pour atteindre des objectifs. Cependant, la définition du pouvoir selon Foucault n'est pas un pouvoir souverain ou celui fondé sur la loi, mais un micro-pouvoir<sup>81</sup> dispersé dans la société. À la fin de XIX<sup>e</sup> siècle, on a appris à analyser les facteurs qui vont affecter la

---

<sup>81</sup> Selon *Le vocabulaire de Foucault* de Judith Revel, les micro-pouvoirs constituent un investissement beaucoup plus serré des individus, il a fallu organiser le quadrillage des corps et des comportements.

population en utilisant des statistiques numériques. Ce qui a également donné la base aux mesures médicales et sanitaires. En conséquence, l'État a développé une technique basée sur la vie, soit le biopouvoir.

### 3.2.1 Introduction au biopouvoir

Selon Foucault, le pouvoir sur la vie (c'est-à-dire le biopouvoir) s'est développé sous deux formes opposées à partir du XVII<sup>e</sup> siècle. L'un est centré sur le corps humain comme machine ; l'autre est centré sur le développement de la biologie. La première est considérée comme le pouvoir disciplinaire, qui vise à améliorer l'entraînement de l'homme, l'utilisation et l'asservissement du corps humain. La seconde est le biopouvoir proprement dit, qui cherche à intervenir sur la reproduction, le taux de natalité et de mortalité, l'espérance de vie, le niveau de santé sous prétexte de la régulation et de l'optimisation de la population.

De nos jours, les gouvernements forment et dictent étroitement nos comportements sous prétexte d'assurer la sécurité et le développement de la société. Nous voyons que le pouvoir concerne la construction d'une meilleure société. L'objectif commun de toutes les institutions de formation tels que l'école, la caserne, le prison, l'usine, l'hôpital sont de « corriger » et de « métamorphoser » l'individu ainsi que créer une population obéissante. De plus, le pouvoir et la connaissance sont intimement liés. Ils réagissent à l'un l'autre, ils se soutiennent mutuellement et forment la vérité.<sup>82</sup> Le pouvoir nous surveille constamment

---

<sup>82</sup> Selon Foucault, pouvoir et savoir s'impliquent directement l'un l'autre ; il n'y a pas de relation de pouvoir sans constitution corrélatrice d'un champ de savoir, ni de savoir qui ne suppose et ne constitue en même temps des relations de pouvoir. (Foucault Michel, *Surveiller et punir naissance de la prison*, Gallimard, 1975, p.32.)

et nous force à internaliser la « vérité » dans notre cognition. Ainsi, la peine de mort est de plus en plus difficile à appliquer, car elle n'est plus un symbole du pouvoir suprême.<sup>83</sup> Simplement dit, la cible du pouvoir disciplinaire est d'assujettir l'esprit et le corps, ainsi que de produire et de domestiquer un individu utile. Ce pouvoir est imbriqué dans diverses institutions, et étend son emprise sur l'individu grâce au groupe, du petit au grand. Ensuite, le pouvoir sur vie, une technologie (biopolitique<sup>84</sup>) qui permet de contrôler la population, s'est développé.

Historiquement, les techniques de contrôle passent du pouvoir souverain<sup>85</sup> au pouvoir disciplinaire et par la suite au biopouvoir, qui fonctionne d'après le développement physique de l'homme. En conséquence, le but de la punition ou du pouvoir n'étaient plus de « laisser mourir » mais de « faire vivre ». Par ailleurs, Foucault soutient que le dispositif de sexualité est un outil important dans la formation du pouvoir au XIX<sup>e</sup> siècle. Comme on le sait, la mort est la fin de la vie et également la partie la plus « privée » et la plus « secrète ». Néanmoins, la sexualité est nécessaire à la reproduction de la vie, le pouvoir tend donc à discipliner le corps humain et atténuer la mortalité. Les mécanismes du pouvoir ont donc permis de s'adresser au corps, à la vie, à ce qui la fait proliférer.

Comme le dit Foucault,

*« Le biopouvoir est comme le complémentaire d'un pouvoir qui s'exerce positivement sur la vie, qui entreprend de la gérer, de la majorer,*

---

<sup>83</sup> Parce que l'opinion s'oppose à la torture des prisonniers, et préconise l'utilisation de méthodes plus rationnelles et humaines.

<sup>84</sup> Selon *Le vocabulaire de Foucault* de Judith Revel, la biopolitique est une gestion politique de la vie, il ne s'agit plus de redresser et de surveiller les corps des individus, mais de gérer des « populations » en instituant de véritables programmes d'administration de la santé, de l'hygiène etc.

<sup>85</sup> Foucault opine que le pouvoir souverain est un pouvoir sur la vie des autres. Le pouvoir y était avant tout droit de prise : sur les choses, le temps, les corps et finalement sur la vie ; il culminait dans le privilège de s'en emparer pour la supprimer. (*La Volonté de savoir*, p.179.)

*de la multiplier, d'exercer sur elle des contrôles précis et des régulations d'ensemble. »<sup>86</sup>*

Arnault Skornicki, l'auteur d'article « Le « Biopouvoir » : détournement des puissances vitales ou invention de la vie » ajoute : « *Sa spécificité tient à ce qu'il cible les processus vitaux en eux-mêmes. (santé, hygiène, production et reproduction) »<sup>87</sup>* Dans ce cas-là, le biopouvoir est un mécanisme qui doit être étayé par des connaissances scientifiques, pour qu'il puisse être utilisé efficacement. Attendu que le pouvoir produit le savoir et la vérité, Foucault pense que le pouvoir est plutôt productif que répressif.

En somme, le biopouvoir est une redéfinition de l'exécution et de l'acquisition du pouvoir. Cette technologie et politique nouvelle investit principalement le corps et la vie de l'individu. Étant donné qu'elle s'adresse à l'ensemble de la population, elle prend les intérêts de majorité comme sa priorité. Foucault soutient que le biopouvoir s'exerce lorsque la vie est gouvernée. La malléabilité de la vie apporte une autre forme de pouvoir.

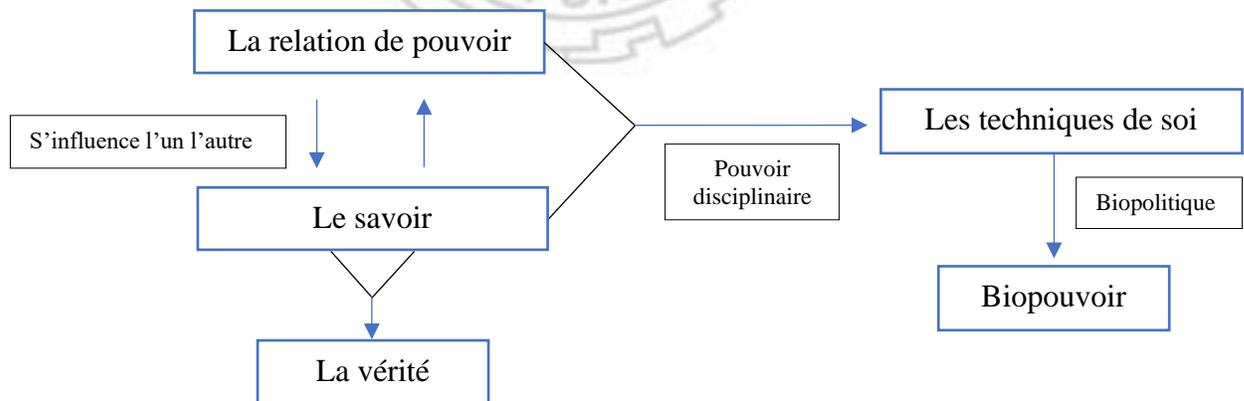


Figure 16 : Schéma du pouvoir selon Foucault.

<sup>86</sup> *La Volonté de savoir*, p.180.

<sup>87</sup> Arnault Skornicki, Le « Biopouvoir » : détournement des puissances vitales ou invention de la vie ? *Labyrinthe*, 22, 2005(3).

### 3.2.2 La manifestation du biopouvoir dans *Knock*

En raison de la Première Guerre mondiale, la science médicale est devenue un outil politique dans le cadre de l'organisation de l'Etat en lien avec l'intégration de la médecine dans les politiques de population. Dans cette pièce, le Dr. Knock a mis ce pouvoir en pratique pour gouverner la population. Nous pouvons dire que son exercice du biopouvoir à Saint-Maurice est un cas particulier d'une situation plus générale.

D'abord, le concept de « faire vivre » est présent. Pour vivre longtemps, chacun doit prendre soin de son corps et maintenir la santé, nous voyons que les habitants améliorent la prophylaxie des maladies. Par exemple, le Dr. Knock s'engage à développer l'hygiène sanitaire :

« *Qu'on peut se promener avec une figure ronde, une langue rose, un excellent appétit, et receler dans tous les replis de son corps des trillions de bacilles de la dernière virulence capables d'infecter un département.* » (Acte II, Scène 2)

Puisque son but est de « servir » la médecine (Acte III, Scène 6), son intention n'était pas de « laisser mourir » les habitants.

Ensuite, la santé est l'outil important pour exercer le pouvoir disciplinaire. Le fonctionnement de pouvoir non pas seulement permet au Dr. Knock de modifier le « regard » au corps des habitants, mais aussi les mène pour prendre soin de soi ; ce « souci de soi »<sup>88</sup> est intériorisé par la population. Par exemple, monsieur Bernard pensait toujours qu'il était

---

<sup>88</sup> Au début des années 80, le thème du souci de soi apparaît dans *Le vocabulaire de Foucault* dans le prolongement de l'idée de gouvernementalité. À l'analyse du gouvernement des autres suit en effet celle du gouvernement de soi, c'est-à-dire la manière dont les sujets se rapportent à eux-mêmes et rendent possible le rapport à autrui.

porteur de germes et qu'il allait mourir. Le Dr. Knock analyse trois fois ses excréments pour supprimer son souci. De plus, il construit l'hôpital où les gens pouvaient séjourner et prendre leur température à dix heures tous les soirs. Le corps des habitants est surveillé et régulé chaque jour, c'est ainsi qu'il peut gérer leurs vies. Certains insistent même auprès du Dr. Knock pour le consulter plus souvent : « *Mais ce ne sera pas trop d'intervalle, deux jours d'affilée ? Je resterai pour ainsi dire sans soins du samedi au mardi ?* » (Acte II, Scène 5) La vie des habitants de Saint-Maurice est contrôlée totalement par le Dr. Knock. Cela rappelle que le temps, pour Foucault, est également une mesure disciplinaire parce qu'il pénètre le corps, et avec lui tous « les contrôles minutieux du pouvoir. »<sup>89</sup>

De plus, dans la pièce, la médecine fonctionne comme un appareil de manipulation. La médecine comme connaissance corporelle a la capacité d'inverser les lois naturelles. Le médecin possède le savoir qui est capable d'influencer les patients. Dans ce cas-là, il existe inévitablement une relation de pouvoir entre le médecin et le patient. Certains dialogues nous montrent que la maîtrise de la connaissance permet au Dr. Knock d'assurer sa domination, grâce à l'inégalité des connaissances médicales :

*KNOCK, la fait asseoir.*

*Vous vous rendez compte de votre état ?*

*LA DAME*

*Non.*

*KNOCK, il s'assied en face d'elle.*

*Tant mieux. Vous avez envie de guérir, ou vous n'avez pas envie ?*

---

<sup>89</sup> Surveiller et punir, p.154.

Nous remarquons que le Dr. Knock est considéré comme le manipulateur et que les habitants sont manipulés. Donc, la gouvernance et le contrôle de la population dépendent des connaissances scientifiques dont se réclame le Dr. Knock.

Par ailleurs, le pouvoir de Dr. Knock est relayé par autrui. Dans la description de Foucault, le pouvoir moderne n'était plus une forme souveraine, ou celui de haut en bas ; mais il devient capillaire ; c'est-à-dire qu'il descend dans les institutions les plus régionales, les plus locales.<sup>90</sup> En d'autres termes, le pouvoir est multiforme et décentralisé. Il se disperse et fonctionne dans divers champs. Dans une autre étape, le pouvoir converge pour influencer toute la société de manière discrète et extrêmement subtile. Par exemple, l'alliance entre le Dr. Knock et ses adjoints. Ils travaillent dans leur position (pharmacie, municipal, hôpital), ce qui engendre le micro-pouvoir partout. Enfin, une toile complexe de pouvoir est tissée et assemblée. Bien que les habitants de Saint-Maurice soient dans une situation d'obéissance, certains d'entre-eux exercent aussi un pouvoir. En effet, le pouvoir absolu du Dr. Knock chapeaute l'ensemble du fonctionnement des micro-pouvoirs.

Pour conclure, le biopouvoir, qui s'instaure à travers la médecine, est à la fois un procédé de la surveillance du corps, une technique d'intervention de la vie humaine, et un dispositif de production des connaissances. Personne n'échappe au diagnostic médical, même le Dr. Knock lui-même :

*« Cela se fait un malgré moi. Dès que je suis en présence de quelqu'un, je ne puis pas empêcher qu'un diagnostic s'ébauche en moi... même si c'est parfaitement inutile, et hors de propos. (Confidentiel.) À ce point que, depuis quelque temps, j'évite de me regarder dans la glace. (...) Je vous dis que malgré moi quand je rencontre un visage, mon*

---

<sup>90</sup> Michel Foucault, *Il faut défendre la société*, Cours au Collège de France (1975-1976), p.23.

*regard se jette, sans même que j’y pense, sur un tas de petits signes imperceptibles... la peau, la sclérotique, les pupilles, les capillaires, l’allure du souffle, le poil... que sais-je encore, et mon appareil à construire des diagnostics fonctionne tout seul. » (Acte III, Scène 9)*

Le fameux mot knockien, « *les gens bien portants sont des malades qui s’ignorent* », révèle en fait que le dispositif mis au point par le Dr. Knock le dépasse. Cela montre que le biopouvoir n’est pas exactement une question de volonté particulière mais plutôt de structure. D’un autre point de vue, l’exercice du biopouvoir pénètre également et prend appui sur la sphère économique :

*« Il faut croire que de mon temps les gens se portaient mieux. (...) Si les gens en ont assez d’être bien portants, et s’ils veulent s’offrir le luxe d’être malade, ils auraient tort de se gêner. »* dit le Dr. Parpalaid (Acte III, Scène 3).

L’art de gouvernance du Dr. Knock nous montre que le corps des habitants est l’objet du pouvoir et la médecine est le mécanisme qui crée la biopolitique. Le Dr. Knock vise à disposer d’un système complet de santé, pas seulement face à la maladie mais aussi pour régir la vie du corps.

### **3.3 La place de la médecine dans la société moderne**

À Saint-Maurice, le Dr. Knock apporte une série de règlements sanitaires et d’inquiétudes concernant la prévention des maladies futures, qui reflètent la situation sanitaire du XXI<sup>e</sup> siècle. Le Covid-19 est l’exemple le plus frappant de ce type de situation. Bien entendu, la situation est différente puisque cette crise pandémique est réelle alors que les maladies promues par Knock (ou les médecins de Molière) sont largement imaginaires.

Cependant, certains mécanismes à l'œuvre montrés par Jules Romains peuvent être observés également dans les crises médicales réelles.

En réalité, la question est de savoir comment les gens perdent-ils progressivement leur autonomie et tombent-ils sous la coupe du pouvoir médical ? Pour mettre cette question en lumière, nous présenterons rapidement les étapes de la découverte du Coronavirus jusqu'à sa propagation pour voir comment il a eu un impact négatif sur le monde entier. Ensuite, nous analyserons comment la vie des peuples est surveillée et contrôlée par le gouvernement en utilisant des mesures préventives. Enfin, nous examinerons le rôle des médecins dans la communication du pouvoir à la place des instances politiques.

### 3.3.1 La crise du coronavirus

À la fin de l'année 2019, des cas de pneumonie « d'origine inconnue » sont apparus à Wuhan, dans la province du Hubei, en Chine. On soupçonne cela est lié au marché de fruits de mer de Huanan. Les autorités chinoises déclarent que l'agent pathogène était un nouveau coronavirus, le SARS-CoV-2. Cette maladie est ensuite nommée officiellement COVID-19 (en anglais : Coronavirus Disease - 2019). En raison du nombre d'infections de plus en plus élevé, Wuhan annonce sa fermeture. Cette ville réalise le confinement à grande échelle et aussi suspend tous les vols ainsi que les trains, pour freiner l'épidémie.

Néanmoins, le virus s'est propagé rapidement hors de Chine par le biais de gouttelettes respiratoires, et a causé de nombreux décès. Le coronavirus peut rester asymptomatique 14 jours, maximisant ainsi la transmission à ceux qu'il peut atteindre. Les symptômes cliniques incluent : la fièvre, la toux, l'essoufflement et la fatigue. Les autres sont les

suivants : douleurs musculaires, mal de tête et de gorge, diarrhée et vomissements, ainsi que perte de l'odorat ou du goût. Certains malades peuvent se détériorer dans une défaillance de plusieurs organes, tomber en état de choc, et même mourir.

Le 30 janvier 2020, L'Organisation mondiale de la santé (OMS) déclare qu'il s'agit d'une urgence de santé publique de portée internationale (USPPI).<sup>91</sup> Ce qui signifie que les médecins et les autorités sanitaires nationales devront travailler étroitement et que le pouvoir médical sera inévitablement étendu au domaine de la santé publique. Étant donné que les cas confirmés se répandent avec une croissance exponentielle dans le monde entier, l'OMS proclame donc qu'il s'agit d'une pandémie mondiale au 11 mars 2020.

Cette maladie infectieuse émergente et inattendue nous frappe vigoureusement. En fait, la peur de l'incertitude, la méconnaissance du virus, et ses conséquences mortelles ont provoqué une panique mondiale. Durant cette période, on a fait des efforts pour étudier cette maladie contagieuse et aussi pour réduire le taux de mortalité. Malheureusement, le virus a muté en différents variants : Alpha, Beta, Delta et Omicron. Le Covid-19 cause des ravages depuis deux ans et cinq mois (jusqu'en mai 2022). Chaque règlement et solution établis par les pays et les organisations internationales impacte la sécurité de la vie collective et change la conjoncture mondiale.

---

<sup>91</sup> COVID-19 – Chronologie de l'action de l'OMS, Organisation mondiale de la Santé, édition en ligne, <https://www.who.int/fr/news/item/27-04-2020-who-timeline---covid-19>, consultée le 21 mars 2022.

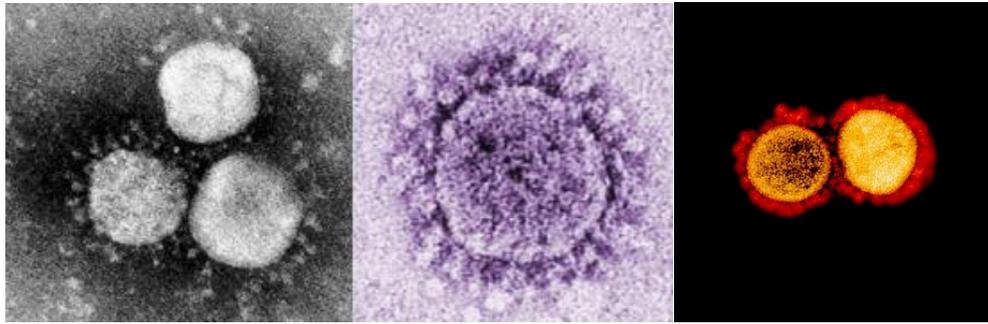


Figure 17 : Coronavirus sous le microscope. <sup>92</sup>

De plus, elle a entraîné une récession économique mondiale dont très difficile de se remettre à court terme, la flambée des taux de mortalité, l'augmentation du chômage, et le fossé grandissant entre les riches et les pauvres. D'ailleurs, les problèmes sociaux tels que la violence domestique, la discrimination raciale et la xénophobie sont de plus en plus intensifiés. Le monde est dans un état de chaos, cette épidémie est sans aucun doute une catastrophe mondiale. Face à la fluctuation ou à des déséquilibres de la population, il faut que le gouvernement prenne des mesures efficaces et fortes, pour que la vie revienne à l'état initialement stable et normal. C'est-à-dire, la mesure statistique semble un outil indispensable aujourd'hui car il reflète directement les problèmes sociaux. Dans ce cas-là, la mise en œuvre du biopouvoir est devenue un thème d'actualité. Comme le dit Foucault dans *Il faut défendre la société* :

*« Il va falloir modifier, baisser la morbidité ; il va falloir allonger la vie (...) Et il s'agit surtout d'établir des mécanismes régulateurs qui, dans cette population globale avec son champ aléatoire, vont pouvoir fixer un équilibre, maintenir une moyenne, établir une sorte d'homéostasie, assurer des compensations ; bref, d'installer des mécanismes de sécurité autour de cet aléatoire qui est inhérent à une population d'êtres*

---

<sup>92</sup> Source : [https://www.cas.cn/zt/kjzt/rssa/200305/t20030517\\_1711451.shtml](https://www.cas.cn/zt/kjzt/rssa/200305/t20030517_1711451.shtml)  
<https://www.nih.gov/news-events/news-releases/nih-convened-expert-panel-proposes-standardized-definition-placental-sars-cov-2-infection>

vivants, d'optimiser, si vous voulez, un état de vie : mécanismes, (...) Il ne s'agit, par conséquent, pas du tout de prendre l'individu au niveau du détail, mais, au contraire, par des mécanismes globaux, d'agir de telle manière qu'on obtienne des états globaux d'équilibration, de régularité (...) » (p.163 )

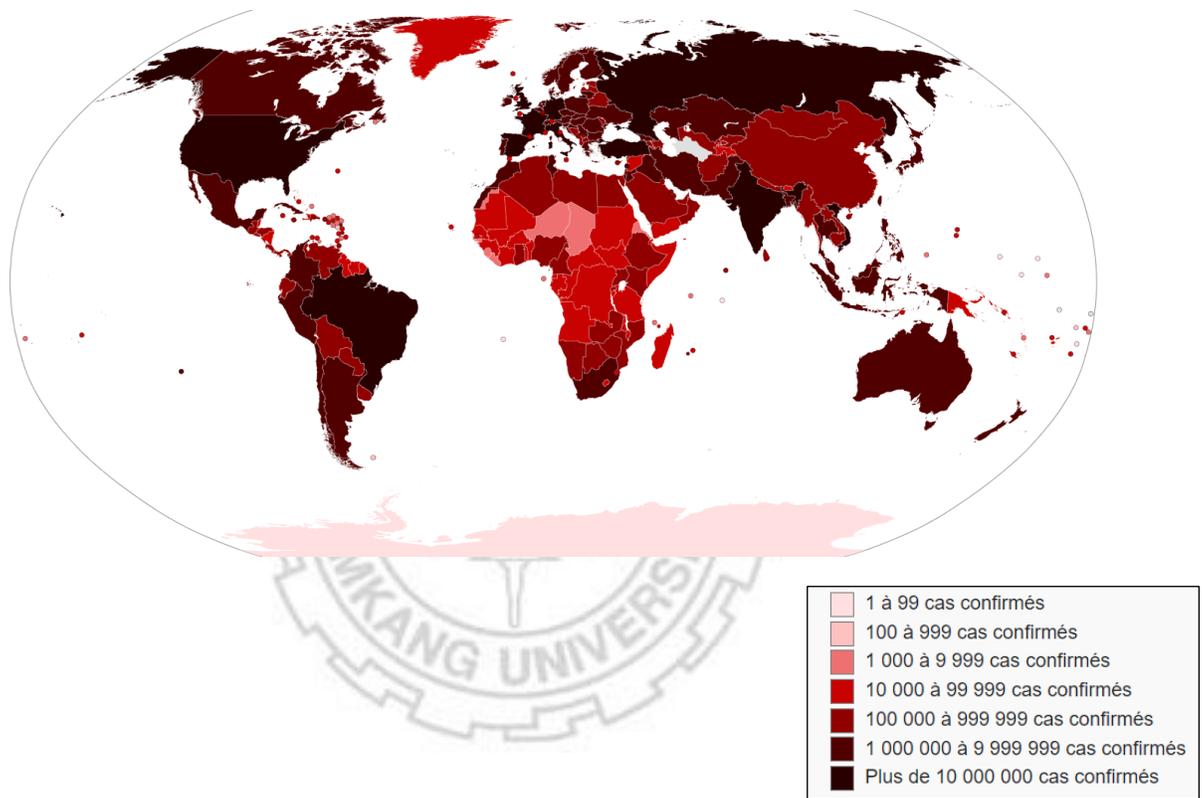


Figure 18 : Expansion du virus SARS-CoV-2 dans le monde au 19 mai 2022.<sup>93</sup>

### 3.3.2 Des mesures sanitaires et le médecin comme instrument de la biopolitique

Selon Foucault, « au vieux droit de faire mourir ou de laisser vivre s'est substitué un pouvoir de faire vivre ou de rejeter dans la mort. »<sup>94</sup> À partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, le mode

<sup>93</sup> Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Pand%C3%A9mie\\_de\\_Covid-19#cite\\_ref-Gisanddata.maps\\_1-0](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pand%C3%A9mie_de_Covid-19#cite_ref-Gisanddata.maps_1-0)

<sup>94</sup> *La Volonté de savoir*, p.181.

de fonctionnement du pays tourne autour du vivant. Durant le Covid-19, de nombreuses institutions et organisations utilisent des méthodes scientifiques (par exemple, l'épidémiologie, la santé publique, les statistiques, la démographie) pour étudier les impacts de ce virus sur l'économie, le politique et la sécurité populaire. À travers la peur comme principale tactique, la biopolitique s'est déployée.

D'abord, la mise en œuvre des politiques efficaces peut créer l'individu discipliné dans une société désordonnée. Le gouvernement doit prendre la responsabilité de régler et de contrôler les maladies et les facteurs environnementaux qui ont un impact négatif sur la santé. Pour lutte contre cet ennemi imperceptible, il faut que l'État prenne des mesures antiépidémiques, par exemple : porter un masque, laver les mains régulièrement avec une solution hydroalcoolique ou un savon, garder la distance sociale, désinfecter les objets fréquemment comme le téléphone portable, les poignées de porte, couvrir la bouche lorsque vous avez la toux et éternuement, etc. Cela peut réduire le risque de contagion au minimum. Il y a aussi beaucoup d'applications qui peuvent tracer les clusters ou les cas-contacts, et surveiller le déplacement de population via le GPS. Notre liberté va inévitablement être empiétée au cours d'éliminer la menace commune.

En outre, Foucault a aussi souligné :

*« La vieille puissance de la mort où se symbolisait le pouvoir souverain est maintenant recouverte soigneusement par l'administration des corps et la gestion calculatrice de la vie. »<sup>95</sup>*

Cela veut dire que le corps individuel, et le corps social sont devenus « enjeu politique ». Pour lutter contre la maladie, nous sommes devenus plus attentifs au régime alimentaire, aux pratiques d'hygiène et aussi au style de vie, tels que limiter notre mouvement, ne pas

---

<sup>95</sup> *La Volonté de savoir*, p.183.

manger de nourritures crues, consommer des vitamines, etc. À cause de l'invisibilité du virus, nous devons supposer que tout le monde peut être un vecteur de contagion. Nous faisons des dépistages rapides pour s'assurer du bon état de santé. Le pouvoir médical a déjà plongé dans tous les aspects de la vie quotidienne. Le rôle de la peur est également un élément extrêmement important car il nous force à nous restreindre et autorise en même temps le gouvernement à réguler et nous gouverner.

D'ailleurs, la multitude des informations et des images à propos du covid se diffusent dans les médias à travers des reportages sur : la solitude pendant le confinement, la désinfection du quartier, la ville déserte, la hausse des hospitalisations, l'amoncellement de cadavres qui renforcent l'impression que la mort rôde. Les gens en viennent à réclamer un vaccin pour pouvoir survivre. Le vaccin nous aide à améliorer notre immunité ; il présente aussi un aspect psychologique : il réduit notre niveau de stress et nous donne le courage de continuer à combattre les défis environnementaux. Donc, à part le coronavirus, l'ennemi le plus grand est la peur.

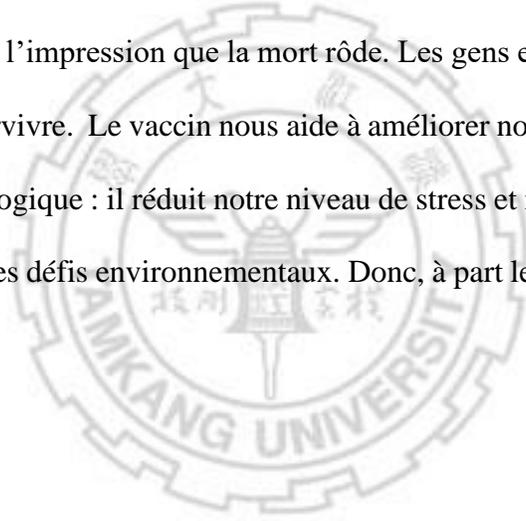




Figure 19 : Les conseils au grand public pour se protéger durant le Covid.<sup>96</sup>

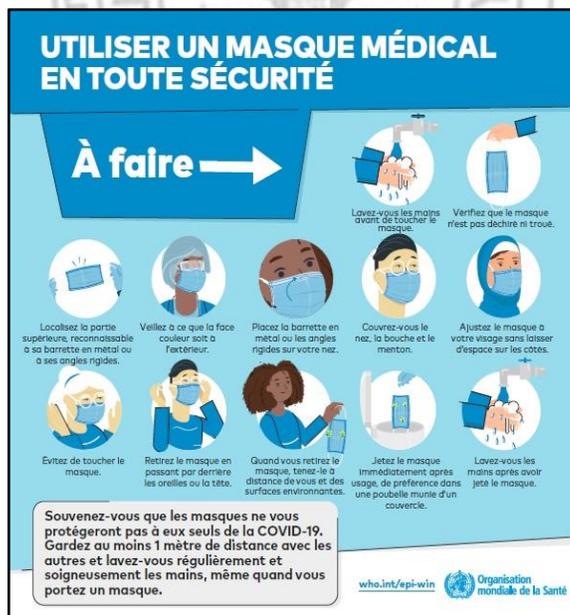


Figure 20 : La manière correcte de porter le masque.<sup>97</sup>

<sup>96</sup> Source : <https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/advice-for-public/when-and-how-to-use-masks>

<sup>97</sup> Source : <https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/maladies-et-infections-respiratoires/infection-a-coronavirus/documents/affiche/information-coronavirus-protegeons-nous-les-uns-les-autres-affiche-a3>

La propagation des connaissances sanitaires fait partie de la gestion de la population, elle est une tâche assez importante. La politique de prévention du Covid-19 (comme les deux fiches au-dessus), a envahi notre vie quotidienne et aussi influencé notre interaction avec les autres.



Figure 21 : Les manières pour réduire le stress durant la pandémie.<sup>98</sup>

Le covid-19 cause non pas seulement des impacts sur le corps ; mais aussi des problèmes psychologiques, comme la dépression, la tristesse et la tension d'esprit, etc. Les autorités ont donc lancé des fiches pour éduquer les gens aux méthodes permettant de soulager le stress.

<sup>98</sup> Source : <https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/advice-for-public>



Figure 22 : La demande sur des vaccins à Taiwan. <sup>99</sup>

Terrorisés par le virus, les taiwanais ont roulé lentement autour du palais présidentiel et ont klaxonné dix secondes pour réclamer des vaccins à 14h, le 3 juin 2021. (Photo a pris par le journaliste Hao-yi LIN)

Face à un nouveau virus totalement inconnu, les autorités doivent investir beaucoup de temps et de ressources humaines dans la recherche, par exemple : le genre du virus, sa vitesse de propagation, la possibilité de transmission interhumaine, le taux de mortalité... Tout cela est pris en compte par des professionnels. Par conséquent, derrière ces politiques multiformes, les médecins qui possèdent des connaissances scientifiques sont à la manœuvre.

Avec le pouvoir d'origine médical, le médecin est autorisé de dire la « vérité ». Dans l'intention de rassurer le public et de revenir à la normalité le plus rapidement possible, le médecin a besoin de faire connaître des savoirs scientifiques et crédibles devant le

---

<sup>99</sup> Source : <https://udn.com/news/story/122190/5506405>

plateau de télévision. Il a donc le rôle principal sur la diffusion de l'information de santé, sa mission est d'établir des normes et des standards sanitaires. Le développement et la facilité d'Internet est également une voie rapide pour acquérir des connaissances. Foucault ne l'avait pas prévu : il ne mentionne pas que l'attitude des patients est passée de la passivité à l'activité dans ce contexte. Cette capacité de s'informer ne concerne toutefois pas la majorité de la population.

On voit bien par exemple que l'apparition d'un virus provoque la panique. On peut ajouter que c'est dans la mesure où la Science et la Médecine ont acquis une telle réputation d'infaillibilité que la population exige également des mesures immédiates, conformes aux attentes. D'une certaine manière, on peut dire que là où Foucault voyait des mécanismes de contrôle imposés à la population dans un processus historique, nous pouvons constater que ce processus est achevé : le citoyen patient réclame de lui-même des mesures de contrôle ; il les a intégrées et intériorisées. Le médecin est donc au service du citoyen-patient autant qu'on exige de lui la sécurité. En retour, le médecin voit son pouvoir s'accroître.

Par exemple, Shi-Zhong CHEN (陳時中), titulaire d'un diplôme de dentiste à l'université de médecine de Taipei, a été nommé ministre de la Santé et du Bien-être de Taiwan, et en même temps est responsable du Centres taiwanais de contrôle des maladies (CDC) durant le Covid-19. Il a tenu des conférences de presse quotidiennes à 14 heures pour annoncer au public les nouveaux cas confirmés, les dernières mesures sanitaires ainsi que répondre aux questions de la presse, etc. Nous pouvons dire, en raison du fait que le reste du gouvernement apparaît en retrait, que l'État l'utilise comme un bouclier : « Si vous ne me croyez pas, croyez au moins les blouses blanches ! » a dit Olivier Véran, le ministre français de la Santé.

Il nous semble que la crise du Covid, vue par le prisme de la pièce de Jules Romains, permet de comprendre un certain nombre d'enjeux, liés à la santé publique mais aussi aux rapports que les sociétés humaines entretiennent avec l'existence et la vie. Dans une situation si difficile, le médecin semble être le dernier recours. Cela risque cependant de nous faire entrer dans une ère de servitude volontaire mais aussi de théâtre : le médecin joue en quelque sorte le rôle de conscience en même temps que de justification d'un ordre sanitaire dont il est le représentant et le « dieu ».



## Conclusion

Ce mémoire prend la pièce *Knock ou le triomphe de la médecine* comme corpus, en appliquant la notion du biopouvoir pour étudier le fonctionnement et la représentation du pouvoir médical. L'essor rapide de la médecine à Saint-Maurice et le contrôle exercé par le Dr. Knock sur la vie des habitants nous ont montré l'émergence d'un pouvoir médical nouveau. À travers la vision unique de pouvoir de Michel Foucault et la rhétorique, ce mémoire fait ressortir une des originalités de la pièce.

Tout d'abord, elle nous montre que le pouvoir médical en tant que mécanisme de contrôle de la population, ne peut être sous-estimé. La science médicale a pris de l'importance depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Nous découvrons que l'évolution de la médecine en France est celle d'une implication de plus en plus grande des instances de l'Etat dans son organisation. Elle est aussi due non pas aux progrès de l'hygiène, mais à ces notions d'hygiène qui vont peu à peu remplacer les soucis liés à la religion. De nos jours, la société demande des corps sains pour pouvoir bien fonctionner. Donc, l'État et la médecine s'efforcent constamment d'améliorer la santé corporelle des citoyens.

Avec cette intention, le pouvoir peut s'étendre et influencer la communauté par l'individu. La pièce mentionne que « Saint-Maurice est tout imprégné de médecine, animé et parcouru par le feu souterrain d'art médical. » (*Acte III, Scène 6*) Ces propos impliquent que la vie a déjà été érodée par le pouvoir médical.

Pour exercer ce pouvoir, l'inquiétude et la peur des maladies sont des stratégies. La peur est un sentiment présent dans tous les êtres vivants. Il nous fait mesurer les risques et éviter les dangers, cela semble être une condition nécessaire à la vie. Il est clair que les

êtres humains sont bien conscients que la maladie apporte le malheur. En reconnaissance de cette nature, le Dr. Knock définit la santé d'une curieuse manière : on dirait que l'état normal des gens n'est pas la santé et que la médecine n'est là que pour aider à la guérison. Au contraire, il fait de la maladie une entité omniprésente : toute personne en bonne santé est au fond un malade qui s'ignore ! Il sent les opportunités d'affaires et déforme le parcours et le comportement normal de la vie en état labile dans le but de faire fortune. De nos jours, la vulgarisation du réseau, le flux de l'information et la nouvelle technologie de la numérisation ont conduit également à la maximisation de la culture médicale, qui a changé énormément le mode de vie et le fonctionnement des institutions sociales : beaucoup de domaines ont été ainsi médicalisés.

Le gouvernement répand largement des informations sanitaires, pour faire rappeler l'importance de la santé. Afin de réduire le risque de contracter des maladies chroniques et des cancers, il faut commencer par une alimentation équilibrée, de l'exercice et un état d'esprit heureux, etc. La méthode de gouvernement par l'État est basée sur l'exercice du biopouvoir, C'est pourquoi Foucault a noté que : « *la plus haute fonction du pouvoir, n'est peut-être plus de tuer mais d'investir la vie de part en part.* »<sup>100</sup> Nous sommes entrés dans l'ère remplie de discours médicaux et qui est dominée par la peur.

Par conséquent, le médecin contemporain a pris la place du prêtre et est devenu l'agent du contrôle social. Il est l'exécutant de la politique de santé et du traitement des maladies, son rôle est d'aider les malades à revenir à l'état sain et pleinement fonctionnel. Pour se protéger pendant le Covid-19, nous devons suivre les conseils de praticiens. En raison d'un pouvoir si puissant, le médecin doit suivre l'éthique médicale. Sans quoi, on ne

---

<sup>100</sup> *La Volonté de savoir*, p.183.

pourra pas protéger les droits des patients, car il est possible qu'il nuise aux patients pour acquérir ce qu'il veut, en utilisant son pouvoir et ses connaissances, tout comme le Dr. Knock, ce dernier évidemment de façon caricaturale et directe : il est là pour s'enrichir et jouir de son pouvoir ; les médecins prescrivent pour notre bien.

Il n'est pas difficile de constater que l'existence d'un système médical consiste à nous aider à prolonger la vie. Cependant, nous sommes régis complètement par la « bonne volonté » qui s'exerce à travers ce même système. La propension des êtres vivants à chérir la vie fait qu'il nous est impossible d'échapper aux traitements médicaux. Nous devrions également être reconnaissants que le savoir et le pouvoir qui viennent de la médecine réduisent la menace de mort et les catastrophes sanitaires. Pourtant, à en faire trop on risque de se retrouver avec une situation analogue à celle du bateau dans lequel Knock avait commencé sa carrière de médecin : tous les passagers en bateau se sont retrouvés alités. Je pense que la pièce *Knock* n'est pas seulement une satire, mais aussi une sorte d'expérimentation conduite par un médecin manipulateur sur l'ensemble de la société, qui présente une certaine valeur d'avertissement.

## Bibliographie

### 1. Ouvrages en français

Dodier Nicolas, *L'expertise médicale : essai de sociologie sur l'exercice du jugement*, Paris, Éditions Métailié, 1993, 372 pages.

Dubar Claude, *La socialisation. Construction des identités sociales et professionnelles*, Paris, Armand Colin, 1991, 256 pages.

Michel Foucault, *Il faut défendre la société*, Cours au Collège de France (1975-1976), 193 pages.

Foucault Michel, *Naissance de la clinique*, Paris, PUF, 2009, 214 pages.

Foucault Michel, *Naissance de la biopolitique*, dans Dits et écrits III, 1976-1979. Ed. Daniel Defert et François Ewald. Paris, Gallimard, 1994, 340 pages.

Foucault Michel, *Histoire de la sexualité, tome 1 : La Volonté de savoir*, Paris : Gallimard, 1976, 211 pages.

Foucault Michel, *Surveiller et punir naissance de la prison*, Gallimard, 1975, 319 pages.

Freidson Eliot, *La profession médicale*, Paris, Payot, 1984, 369 pages.

Léonard Jacques, *Médecins, malades et société dans la France du XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Sciences en situation, 30 juin 1992, 287 pages.

Liang Zong, *Le théâtre français : de Jarry à Novarina*, Taipei, Caves Books, 2016, 192 pages.

Molière, *Le Malade imaginaire*, Hachette Education, 1999, 191 pages.

Molière, *L'amour médecin*, Hachette livre-BNF, 2018, 96 pages.

Parayre Séverine, *L'hygiène à l'école. Une alliance de la santé et de l'éducation. XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle*, Saint-Etienne, Presses Universitaires de Saint-Etienne, 2011, 364 pages.

Romains Jules, *Knock ou le Triomphe de la médecine*, Paris, Gallimard, 1924, 180 pages.

Romains Jules, *La Vie Unanime*, Paris, Gallimard, 2018, 252 pages.

Tarot Camille, *Le symbolique et le sacré : Théories de la religion*, La découverte, 2008, 912 pages.

### 2. Article en français

- Ackerknecht Erwin H., « Hygiène in France, 1815-1848 », *Bulletin of the History of Medicine*, Vol. 22, No. 2 (MARCH-APRIL, 1948), The Johns Hopkins University Press, pages 117-155.
- Berlivet Luc, « Les démographes et l'alcoolisme : Du « fléau social » au « risque de santé » », *Vingtième Siècle, Revue d'histoire* 2007/3 (n° 95), pages 93-113.
- Bernard Henri, « Alcoolisme et antialcoolisme en France au XIX<sup>e</sup> siècle : autour de Magnus Huss », Armand Colin, *Histoire, Économie et Société*, 1984, Vol.3, No.4, pages 609-628.
- Chanial Philippe, « Le New Public Management est-il bon pour la santé ? Bref plaidoyer pour l'inestimable dans la relation de soin », *Revue du MAUSS*, 2010/1 n°35.
- Coenen-Huther Jacques, « Jules Romains : poète de la sociologie », *Revue européenne des sciences sociales*, 54-2, 2016.
- Faure Olivier, « Médecine et religion : le rapprochement de deux univers longtemps affrontés », *Médecine et religion*, 2012, pages 7-17.
- Foucault Michel, « Histoire de la médicalisation », *Hermès, La Revue* 1988/2 (n° 2), pages 11-29.
- Genel Katia, « Le biopouvoir chez Foucault et Agamben », Open edition journal, 2004.
- Goubert Jean-Pierre, « L'eau et l'expertise sanitaire dans la France du XIX<sup>e</sup> siècle : le rôle de L'Académie de médecine et des congrès internationaux d'hygiène », *Sciences Sociales et Santé*, 1985, pages 75-102.
- Herzlich Claudine, Pierret Janine « Au croisement de plusieurs mondes : la constitution de la sociologie de la santé en France (1950-1985) », *Revue française de sociologie*, Vol. 51, No. 1 (JANVIER-MARS, 2010), pages 121-148.
- Herzlich Claudine, Biraben Jean-Noël et al., « Malades d'hier, malades d'aujourd'hui. De la mort collective au devoir de guérison », *Sciences Sociales et Santé*, 1985, Volume 3, n°1.
- Jorland Gérard, « L'hygiène professionnelle en France au XIX<sup>e</sup> siècle », *Le mouvement social*, 2005/4 (no 213), pages 71-90
- Josefson Eva-Karin, « L'Unanimisme en Suède – introducteurs scandinaves et écrivains Suédois », *Germanica*, n° 34, 2004, pages 71-85.
- Korkut Ece, « La construction d'un ethos manipulateur : Knock ou le triomphe de la Médecine », *Synergies Turquie* n° 12 - 2019 pages 103-119.
- Lantz Pierre, « Le pouvoir, la vie, la mort », *L'Homme & la Société* 2011/1-2 (n° 179-180), pages 301-306.

- Le Blanc Guillaume, « Le conflit des médecines », *Esprit*, Paris, 2002 mai, n°284.
- Moine Marcel, « L'hygiène sociale en France » *Journal de la société statistique de Paris*, tome 71, 1930, pages 285-306.
- Murard Lion et Zylberman Patrick, « L'hygiène dans la République. La santé publique en France, ou l'utopie contrariée, 1870-1918 », *Annales de démographie historique*, 1997, pages 211-213.
- Murard Lion, Zylberman Patrick, « Administrer, gouverner : l'expertise et l'hygiène en France (1848-1945) », *Les Tribunes de la santé*, 2010/2 (n° 27), pages 25-32.
- Ousselin Edward, « Knock : de guérisseur à dictateur », *Dalhousie French Studies* Vol. 71 (Summer 2005), pages 91-102
- Picard Jean-François, « Poussée scientifique ou demande de médecins ? La recherche médicale en France de l'Institut national d'hygiène à l'INSERM », *Sciences Sociales et Santé*, Année 1992 10-4, pages 47-106.
- Pouget Régis, « Médecins de Molière et médecins de Proust », *Académie des Sciences et Lettres de Montpellier*, Séance du 15 novembre 2010.
- Robert A. Nye, « Médecins, éthique médicale et État en France 1789-1947 », *Le Mouvement Social* 2006/1 (no 214), pages 19-36.
- Rasmussen Anne, « Expérimenter la santé des grands nombres : les hygiénistes militaires et l'armée française, 1850-1914 », *Le Mouvement Social* 2016/4 (n° 257), pages 71-91.
- Séverine Parayre, « De l'hygiène à l'hygiène scolaire : les voies de la prévention à l'école (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles) », *Carrefours de l'éducation* 2011/2 (n° 32), pages 49-63.
- Stuedler François, « Hôpital, profession médicale et politique hospitalière », *Revue française de sociologie*, 1973, Vol. 14, Numéro Spécial : Sociologie Médicale, 1973, pages 13-40.
- Voegele Augustin, « Jules Romains, l'unanime et l'unanimisme : du concept condensé au concept dépouillé », *Revue de Science et Humaines et Sociales*, 2 novembre 2015, pages 1-21.
- Voegele Augustin, « Knock ou les bien portant imaginaires », *ResearchGate*, 2018.

### **3. Mémoire en français**

- Romanens Lionel Charles A. F, *La satire médicale chez Morlière, Guy de Maupassant et Jules Romains*, San Jose State University, 2000.
- Testu de Balincourt Marie, *La représentation du médecin dans les arts et la littérature du*

*XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours : étude de l'évolution de sa place dans la société*, Université de Poitier, 2004.

#### **4. Ouvrages en anglais**

Armstrong D., *Political Anatomy of the Body: Medical knowledge in Britain in the twentieth century*, Cambridge University Press, 1983, 160 pages.

Dean Mitchell, *Governmentality: Power and Rule in Modern Society*, London: Sage, 1999.

Foucault Michel, *The Birth of Social Medicine*, Trans. Robert Hurley et al. Power: Essential Works of Foucault, 1954-1984. New York: New Press, 2000.

Garrett Laurie, *Betrayal of Trust - The collapse of global public health*, New York: Hyperion, 2000, 768 pages.

Lupton Deborah, *The Imperative of Health: Public Health and Regulated Body*. London: Sage, 1995, 192 pages.

Mckeown Thomas, *The Role of Medicine; Dream, Mirage, or Nemesis?* Princeton: Princeton University Press, 1979, 207 pages.

Nadesan Majia Holmer, *Governmentality, Biopower, and Everyday Life*, New York: Routledge, 2008, 248 pages.

Rabinow Paul, *The Foucault reader*, New York, Pantheon books, 1984, 400 pages.

Porter Roy, *The Greatest Benefit to Mankind: A Medical History of Humanity from Antiquity to the present*, Fontana Press, 1999, 833 pages.

P. J. Norrish, *Drama of the Group. A Study of Unanimism in the Plays of Jules Romains*, New York: Cambridge Univ. Press, 1958, 170 pages.

Rose Nikolas, *The Politics of Life Itself*. Princeton: Princeton University Press, 2007, 368 pages.

#### **5. Article en anglais**

Armstrong David, « The Rise of Surveillance Medicine, *Sociology of Health and Illness* 17(3), 1995, pages 393-404.

Bonah C. et Rasmussen A., « Histoire et médicament aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, *Biotem & Éditions Glyphe*, 2005.

Herzlich Claudine and Pierret Janine, « The social construction of the patient: Patients and illnesses in other ages », *Soc.Sci.Med.*, Vol.20, No.2, 1985, pages 145-151.

Herzlich Claudine, « Sociology of health and illness in France, retrospectively and

prospectively », *Soc.Sci.Med*, Vol. 20, No.2, 1985, pages 121-122.

Felix Walter, « Unanimism and the Novels of Jules Romains, *Modern Language Association*, PMLA, Sep., 1936, Vol. 51, No. 3, 1936, pages 863-871

Fox Renee C., « Reflections and Opportunities in the Sociology of Medicine », *Journal of Health and Social Behavior*, Mar., 1985, Vol. 26, No. 1, 1985, pages 6-14.

Fox Renee C., « The Medicalization and Demedicalization of American Society », *Daedalus*, Winter, 1977, Vol. 106, No. 1, Doing Better and Feeling Worse: Health in the United States, 1977, pages 9-22.

Fox Renee C., « Advanced Medical Technology--Social and Ethical Implications », *Annual Review of Sociology*, Vol. 2, 1976, pages 231-268

Parsons Talcott, « The Sick Role and the Role of the Physician Reconsidered », *Health and Society* Vol. 53v No. 3, 1975, pages 257-278.

Quirke Q and Gaudillère JP., « The era of biomedicine: science, medicine, and public health in Britain and France after the Second World War », *Medical History*, 2008, 52: 441-452.

Rabinow Paul and Nicolas Rose, « Biopower Today », *BioSocieties* 1, 2006, pages 195-217.

Ramsey Matthew, « Public Health in France, The History of Public Health and the Modern State », *Clio medica* (Amsterdam, Netherlands) 26:45-118, 1994.

Sussman G., « The Glut of Doctors in Mid Nineteenth-Century France », *Comparative Studies in Society and History*, 19, 1977, pages 287-304.

## 6. Ouvrages traduit en chinois

Adam Philippe, Herzlich Claudine, *Jibing yu yi xue shehuixue* 疾病與醫學社會學 (*Maladie et sociologie médicale*), trad.de chinois par Wang jihui 王吉會, Tianjing, Tianjin renmin chubanshe, 2005, 115 pages.

Blech Jörg, *Faming jibing de ren: xiandai yiliao chanye ruhe maidiao women de jiankang* 發明疾病的人：現代醫療產業如何賣掉我們的健康 (*Les gens qui invente des maladies: Comment notre santé a été vendu par l'industrie médicale moderne*), trad.de chinois par Zhang zhi cheng 張志成, xinbei shi, zuo an wenhua chubanshe, 2013, 262 pages.

Bynum W. F., *Shijiu shiji yixue kexueshi* 十九世紀醫學科學史 (*Histoire de la science médicale au XIX<sup>e</sup> siècle*), trad.de chinois par Chao zhen fen 曹珍芬, Shanghai, Fudan

daxue chubanshe, 2000.

Jackson Mark, *Yixue weishenme shi xianzai zhege yangzi* 醫學，為什麼是現在這個樣子？  
(*Médecine, pourquoi c'est comme ça?*), trad.de chinois par Wang wei fen 王惟芬,  
Taibei shi, lianpu, Chengbang wenhua chuban: Jiating chuanmei chengbang fen-  
gongsi faxing, 2016.10, 430 pages.

Porter Roy, *Yixue jianshi* 醫學簡史 (*Une brève historique de la médecine*), trad.de chinois  
par Wang dao huan 王道還, Taibei shi: Shangzhou chubanshe: Jiating chuanmei  
chengbang fengongsi faxing, 2019.02, 269 pages.

## 7. Article en chinois

Chen mei xia (陳美霞), *Taiwan gonggong weisheng tixi shichanghua yu yiliaohua de lishifazhan fenxi, taiwan shehui yanjiu jikan* 台灣公共衛生體系市場化與醫療化的歷史發展分析 (Analyse historique de la commercialisation et de la médicalisation du système de santé publique à Taiwan), Taiwan shehui yanjiu jikan, 2011, pages 3-18.

Chen jun kai (陳君愷), *Rizhi shiqi taiwan yisheng shehuidiwei zhi yanjiu* 日治時期台灣醫生社會地位之研究 (L'étude du statut social des médecins à Taiwan pendant la domination japonaise), Taipei, guoli taiwan shifan daxue lishi yanjiusuo zhuankan.

Jiang zu shan (蔣竹山), *Wenhua zhuanxiang yu quanqiu shiye: jindai taiwan yiliaoshi yanjiu de zaisikao* 文化轉向與全球視野：近代臺灣醫療史研究的再思考 (Tournant culturel et perspectives mondiales: l'étude de l'histoire médicale du Taïwan modern), hanxue yanjiu tongxun 36:4 (144), 2017.11, pages 14-25.

## 8. mémoire en chinois

Cheng ling fang (成令方) (2002), *Yiyong guanxi de zhishi yu quanli* 《醫「用」關係的知識與權力》 (*Le savoir et le pouvoir dans la relation professionnel-utilisateur*), gaixiong yixuedaxue xingbie yanjiusuo, taiwan shehuixue, 第三期, 2002.06, pages 11-71.

Chen zong wen (陳宗文), *Quanli de jishu yu jishu de quanli : taiwan yimiao caiyong de licheng fenxi* 權力的技術與技術的權力：台灣疫苗採用的歷程分析 (*La technologie du pouvoir et le pouvoir de la technologie : l'analyse de l'histoire de l'adoption des vaccins à Taiwan*), guoli zhengzhi daxue shehuixuexi.

## 9. Sitographie

Illich Ivan, « *Le renoncement à la santé, Encyclopédie de l'Agora* », édition en ligne, [http://agora.qc.ca/documents/le\\_renoncement\\_a\\_la\\_sante](http://agora.qc.ca/documents/le_renoncement_a_la_sante), mis en ligne le 1 avril 2012, consulté le 9 février 2021.

Béguin Pierre, « *Jules Romains et l'unanimisme* », édition en ligne, <https://blogres.blog.tdg.ch/archive/2015/10/18/jules-romains-et-l-unanimisme-271029.html>, mis en ligne le 18 octobre 2015, consulté le 9 février 2021.

